

Manuel de la Prêtrise

Édition internationale
(Révision octobre 2013)

Produit par la Communauté du Christ
Ressources Internationales
1001 W. Walnut St.
Independence, MO 64050-3562
USA

© 2014 Community of Christ Copyright Corporation
Tous droits réservés. Publié en 2014. Aucune reproduction partielle ou entière du texte
n'est permise sans l'autorisation du propriétaire des droits.

Imprimé aux Etats-Unis

Page de couverture créée par : Jack Martin
Conception du livre : Nicole Robison

ISBN: 9780830915996

Ecrit à l'origine en espagnol par Rubén Landeros, Javier Delgado, Carlos Enrique Mejía,
et Amanda Hernández Cienfuegos. Traduit en anglais par Heather Morhart. Traduit en
français par Ervelyne Bernard, Tehinarii Reiatua, et Chrystal Vanel. Edité par Steven L.
Shields et Joey Williams.

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques ci-inclues sont tirées de la
Nouvelle Bible Segond.

Table des matières

Introduction	5
La prêtrise	6
Nature et structure de la prêtrise	6
Direction de l'Église mondiale	9
Ministères de Melchisédech et d'Aaron	10
Vie de disciple et responsabilité de la prêtrise	20
Les statuts d'activité de la prêtrise.....	23
Soutien de l'office de prêtrise.....	27
Responsabilité, éthique et autorité.....	28
Le rôle du pasteur (président de congrégation) quant aux appels à la prêtrise.....	31
La prédication	36
Les sacrements de l'Église	43
Le baptême	47
La confirmation	53
La Sainte Cène.....	58
La bénédiction des enfants	63
L'ordination	65
La bénédiction de l'Évangéliste.....	67
L'imposition des mains pour le malade.....	70
Le mariage	74
Adoration (culte) et ministère public	83
Les éléments de l'adoration	85
Événements spéciaux.....	92
Consécration d'une chapelle.....	93
Célébration de noces d'argent (25 années de mariage).....	93
Célébration des noces d'or (50 années de mariage).....	94

Service funéraire.....	96
Glossaire	105

Introduction

Le Manuel de la prêtrise — Édition internationale est produit par la Communauté du Christ avec des exemples qui montrent comment administrer uniformément les sacrements à travers le monde.

Ce manuel apporte à chaque membre de la prêtrise des conseils afin de développer son ministère. Avec ce manuel, chacun pourra apprendre les procédures du ministère pour chacun des sacrements : le mariage, la bénédiction des enfants, le baptême, la confirmation, la Sainte Cène (Communion), l'imposition des mains au malade, l'ordination, et la bénédiction de l'Évangéliste. On trouve aussi dans ce manuel plusieurs exemples pratiques de célébration d'événements spéciaux tels que la consécration d'une chapelle et les services funéraires.

Notre espoir est que les congrégations bénéficient d'une compréhension plus profonde de l'amour de Dieu pour tous et d'une vie spirituelle enrichie à travers l'utilisation de ce manuel. Il peut être utilisé comme guide pour les services de culte et les sacrements. L'Église est bénie par de nouvelles ressources telles que celle-ci. L'utilisation de ces ressources dans le cadre de la mission apporte une grande aide. Les membres de la prêtrise ont la responsabilité d'apporter un ministère aux gens de manières efficaces, et ce manuel les assistera dans ce devoir. Puisse Dieu continuer de bénir chaque membre de l'Église ainsi que tous ceux qui ont été appelés au service de la prêtrise.

**Nous proclamons Jésus-Christ et
promouvons des communautés de joie,
d'espoir, d'amour et de paix.**

La prêtrise

Nature et structure de la prêtrise

Chaque personne est différente de toutes les autres. Les individus sont uniques par leurs capacités, leur personnalité, leur foi et leurs talents. Lorsque Dieu appelle une personne à servir dans la prêtrise, les caractéristiques propres à chacun sont prises en compte. Les membres de la prêtrise sont à mieux de servir selon leurs dons.

Les dons du ministère diffèrent d'une personne à l'autre. Cependant, lorsque nous répondons à des besoins là où nous n'avions jamais servi, nous sommes certainement bénis par des capacités et des talents dont nous n'avions pas conscience. Souvent, lorsque nous sommes face à des situations difficiles, nous découvrons des aptitudes qui nous étaient inconnues auparavant. Notre devoir est de développer ces aptitudes et de les consacrer au service du Christ.

Chaque individu doit personnellement faire l'expérience de l'appel de Dieu. Lorsque quelqu'un est sûr d'avoir été appelé par Dieu, le service dans l'office pour lequel il a été appelé sera béni, et la personne trouvera l'accomplissement dans son service.

La première fonction de tout membre de la prêtrise est l'office de membre

L'office de membre

La désignation de « l'office de membre » s'applique à chaque personne qui exprime le désir de devenir disciple de Jésus Christ par le baptême d'eau et la confirmation en tant que membre de la Communauté du Christ.

Autres qualités ou caractéristiques

- Les personnes appelées et ordonnées dans la prêtrise doivent être actives et soutenir la communion et la mission de l'Église. Tous les membres de l'Église, ordonnés ou non, ne se représentent pas eux-mêmes, mais représentent le corps entier du Christ. Nous sommes appelés à unir nos dons, nos aptitudes, nos ressources financières et la puissance de Dieu à ceux des autres, afin que l'Église puisse accomplir sa mission qui lui est divinement confiée.
- Le service de chaque membre de l'Église est magnifié par des relations saines et constructives avec les autres. Lorsqu'un membre reconnaît et respecte la dignité, la valeur

et l'aspect unique de chaque personne, lorsqu'il/elle est sensible aux autres, son service est encore plus efficace.

- Notre service en tant que membres de l'Église fleurit lorsque nous apprenons à accepter et à développer les dons et talents que Dieu nous a accordés.

Deux ordres de la prêtrise

Il y a deux ordres de la prêtrise, celui de Melchisédech et celui d'Aaron. Chaque ordre a des fonctions et des offices spécifiques.

La prêtrise de Melchisédech est « la sainte prêtrise d'après l'ordre du Fils de Dieu ». La prêtrise d'Aaron inclut une forme chrétienne de la prêtrise Lévitique décrite dans l'Ancien Testament. Le nom vient d'Aaron qui a été appelé et ordonné à cette responsabilité par Moïse.

Étant donné son origine divine, la prêtrise est une responsabilité sérieuse qui implique la condition spirituelle des personnes devant Dieu. Chaque membre de la prêtrise a le libre arbitre. Le libre arbitre confère autant la liberté de prendre des décisions que d'en accepter les responsabilités.

Offices de la prêtrise

Chaque membre de la prêtrise œuvre dans une fonction spécifique du ministère au sein de l'Église. Le titre de « l'office » est le nom donné à ce rôle ministériel. Parler de l'office de la prêtrise, c'est se référer à un office spécifique dans lequel la personne reçoit l'autorité d'agir (comme diacre, instructeur, prêtre, etc.), et au domaine de travail dans lequel le membre de la prêtrise évolue.

Il n'y a pas de distinction dans l'importance des divers offices de la prêtrise même si des différences existent dans l'office où une personne œuvre. Un membre de la prêtrise œuvre au sein de la structure de l'Église. Un membre de la prêtrise est donc sous l'autorité de l'officier administratif de la juridiction, et éventuellement, sous l'autorité des officiers administratifs de l'Église mondiale. Les nombreux devoirs et privilèges des membres de la prêtrise sont définis dans le livre de Doctrine et Alliances.

Responsabilités communes

Il y a certains devoirs et responsabilités qui incombent à tous les offices de la prêtrise, qu'ils soient d'Aaron ou de Melchisédech. Tous doivent être diligents dans leurs œuvres et accomplir tous leurs devoirs aussi fidèlement et promptement que possible. Ils doivent avoir une vie honorable et ne doivent pas consommer d'alcool, de tabac, de drogues (à moins que cela ne soit prescrit par un docteur) ou de stupéfiants. Ils sont appelés à offrir

un ministère en enseignant, illustrant et prêchant l'Évangile. Ils doivent inviter toutes les personnes auprès du Christ.

Les membres de la prêtrise doivent montrer l'exemple et suivre les principes d'intendance de la « réponse généreuse du disciple ». C'est un des domaines où le membre de la prêtrise doit être exemplaire — en étant non seulement membre de la prêtrise mais en accomplissant également l'alliance établie avec Dieu dans les eaux du baptême. Les membres de la prêtrise doivent être de bons dirigeants conformément à toutes les lois de l'Église.

Définition de termes. Une certaine confusion existe quant à la différence entre « l'ordination » et la « mise à part ».

L'ordination se fait à un office spécifique de la prêtrise (par exemple diacre, instructeur, prêtre, ancien, soixante-dix, président des soixante-dix, grand prêtre, évêque, évêque président, évangéliste, président des évangélistes, apôtre, première présidence, président de la grande prêtrise et président de l'Église).

La mise à part est une prière spéciale de bénédiction par imposition des mains qui se fait lorsqu'une personne assume une position spécifique de direction au sein des divers conseils, quorums, ordres, offices de Centres de mission et congrégations. Par exemple, un membre de la prêtrise peut être mis à part comme pasteur de congrégation (celui qui préside la congrégation). La mise à part est pour une période spécifique de service, dans un rôle de direction particulier.

Service bénévole

Dieu nous appelle à offrir bénévolement nos dons et nos talents. La tradition de la Communauté du Christ est d'offrir des opportunités de service bénévole en réponse à l'amour de Dieu et aux dons que nous avons reçus. C'est pourquoi la plupart des membres de la prêtrise offrent leur travail (dons et talents) sans rémunération ; dans certains cas seulement, les ministres reçoivent un salaire pour accomplir des fonctions spécifiques.

Le service bénévole est pris très au sérieux car il met en pratique le concept de la Réponse généreuse du disciple, un des éléments distinctifs de la théologie de la Communauté du Christ. La Réponse généreuse du disciple nous encourage à évaluer nos capacités et intérêts pouvant être utilisés dans le service pour l'avancement de l'Église, et à offrir ce service librement et sans rémunération.

Validité de la prêtrise

La prêtrise d'une personne est valide dans l'Église au niveau mondial car chacun est appelé par inspiration divine, et l'autorité d'agir au nom de la Communauté du Christ est

accordée par consentement commun. Cette autorité accordée par l'Église est un privilège qui est reconnu à travers le monde là où l'Église est organisée.

Direction de l'Église mondiale

À ses débuts, l'Église était petite et son organisation très simple. Lorsque l'Église a commencé à croître, des conditions ont été faites pour une organisation plus complexe. Depuis, le nombre d'officiers a augmenté pour répondre aux besoins de l'Église.

La Première Présidence préside toute l'Église. Le président de l'Église est également le président de la grande prêtrise. La Première Présidence se compose de trois grands prêtres, le président de l'Église et deux conseillers. Le président de l'Église est le prophète de l'Église et il a la responsabilité d'apporter des instructions prophétiques et des conseils visionnaires pour l'Église.

Le Haut Conseil Permanent (de l'Église mondiale) est composé de douze grands prêtres qui soutiennent et conseillent la Première Présidence sur des sujets judiciaires et réglementaires de l'Église. La Première Présidence préside le Haut Conseil Permanent. Le Haut Conseil Permanent ne crée pas de règlement, n'interprète pas les écrits, ni ne crée de lois pour l'Église.

Le Conseil des Douze Apôtres se compose de douze grands prêtres qui ont été appelés et ordonnés à l'office d'apôtre. Ce conseil est la seconde présidence (voir Doctrine et Alliances 122:9c et 148:10b). En association avec la Première Présidence, il dirige l'Église dans son témoignage et dirige ses diverses juridictions administratives dans le monde.

Lorsque le Président de l'Église décède ou est inapte, c'est la responsabilité du Conseil des douze d'appeler l'Église à se réunir et de présider jusqu'à ce que l'Église choisisse un nouveau président.

Le Conseil des présidents des Soixante-dix Il y a plusieurs quorums de soixante-dix, chacun doté d'un président. Parmi ces présidents de quorum, un est choisi pour présider ce Conseil. C'est le Président doyen des Soixante-dix. La responsabilité de ce Conseil est de discerner l'appel des anciens au ministère de Soixante-dix.

La Présidence de l'Évêché se compose de l'Évêque Président et de deux conseillers. Ils dirigent les officiers financiers de l'Église et sont responsables de l'administration des biens de l'Église. L'Évêque Président est le président de la prêtrise d'Aaron (Doctrine et Alliances 104:8c).

L'Ordre des Évêques guide l'Église dans l'instruction et la prédication du principe de la Réponse généreuse du disciple. Les évêques sont soutenus par la Présidence de l'Évêché dans la formation et le soutien du ministère des membres de la prêtrise d'Aaron. Ils font

aussi office de juges dans certaines procédures judiciaires de l'Église.

L'Ordre des Évangélistes se compose de grands prêtres appelés à l'office d'évangéliste. Libérés des responsabilités administratives, les évangélistes sont chargés de réconcilier et de délivrer l'influence du Saint-Esprit dans la vie des gens. La bénédiction de l'évangéliste apporte conseil et soutien spirituels aux personnes, aux familles et aux congrégations.

Le Conseil de Direction de l'Église mondiale se compose de la Première Présidence, du Conseil des douze apôtres, de la Présidence de l'Évêché, du Président des Évangélistes, du Président du quorum de la Grande Prêtrise et du Président doyen des Soixante-dix. Inclus dans les devoirs de ce Conseil sont l'approbation de l'organisation de nouveaux Centres de mission, des conseils offerts aux dirigeants des quorums et l'examen de sujets à grande échelle. Le Conseil rajoute des membres pour aider à l'administration, à la programmation ou au sein des ministères missionnaires de l'Église.

Ministères de Melchisédech et d'Aaron

Développement spirituel

La croissance spirituelle implique de donner au Saint-Esprit le contrôle de qui nous sommes et de ce que nous faisons. C'est différent de ce que nous avons pu faire auparavant. La croissance spirituelle est passionnante et pleine de défis. La croissance spirituelle se poursuit lentement, au fil des mois et des années. C'est un processus de transformation personnelle. Notre vie change lorsque nous cédon notre indépendance à la volonté de Dieu.

Lorsqu'une personne prend le rôle de ministre, il est important qu'elle apprenne les rouages du ministère. Il est également important qu'elle prenne quotidiennement du temps pour prier, étudier et méditer afin de développer une relation croissante avec Dieu. Nous devons prendre le temps de faire un avec l'Esprit pour donner sens et vitalité à notre vie. Être contemplatif, c'est vivre ouvertement dans l'amour et être conscient de l'activité de Dieu dans toutes les dimensions de la vie. La spiritualité, c'est intégrer toutes les parties de notre vie en un tout complet et unifié, selon le développement de notre relation avec Dieu. Cela comprend non seulement notre relation avec Dieu, mais celle avec notre famille, nos amis, nos collègues de travail, nos voisins, l'Église et le monde où nous vivons. Nous nous préoccupons de nombreux éléments de la vie. La spiritualité, c'est la possibilité de centrer notre vie sur Dieu et de mettre en relation tous les aspects de la vie sur ce centre. C'est ce qu'un auteur appelle la « demeure réciproque » : Dieu vit en nous, et nous vivons en Dieu.

L'Ordre de Melchisédech

La prêtrise de Melchisédech offre le ministère de la mission et de la vision de l'Église. Cela signifie que les ministères de ces offices aident l'Église à se concentrer sur sa mission principale et à visualiser l'appel constant à la vie de disciple qui réside dans l'Évangile de Jésus Christ.

Le nom « Melchisédech » vient d'un roi de Salem (probablement Jérusalem) à l'époque d'Abraham. C'était un roi et un prêtre très estimé par la cité de Judée. Abraham donnait sa dîme à Melchisédech (Genèse 14:18-20). La lettre aux Hébreux (chapitre 7) fait également référence à la similarité de son ministère à celui du Christ. Joseph Smith (le fondateur de la Communauté du Christ) le considérait comme un exemple de ministère de prêtrise dans l'Église. L'expérience religieuse de Joseph l'a conduit à comprendre que la prêtrise comporte deux Ordres : celui d'Aaron (diacre, instructeur et prêtre) et celui de Melchisédech (Ancien et grand prêtre).

Structure de la prêtrise de Melchisédech

La prêtrise de Melchisédech se compose de deux offices principaux, ancien et grand prêtre. Certains anciens sont appelés aux ministères de mission spécifiques de l'office de soixante-dix. D'autres peuvent également être appelés à des offices particuliers d'évangéliste, d'évêque, d'apôtre et de président.

Les anciens sont appelés « ministres de mission ». Cela signifie que les anciens, par leur ministère, utilisent des actions définies pour promouvoir la mission de l'Église en tant qu'agents du ministère de Jésus Christ.

Les grands prêtres sont appelés « ministres de vision ». Les grands prêtres expriment une vision sur la façon dont le ministère d'une congrégation remplit la mission de l'Église.

Les membres de la prêtrise de Melchisédech ont plusieurs types de ministères.

Ministres des sacrements — Les ministres ayant l'office de prêtre ont l'autorité d'accomplir certains sacrements. Le ministère des sacrements de l'Église est cependant une caractéristique principale d'un membre de la prêtrise de Melchisédech. Le ministère des sacrements est bien plus que l'accomplissement « exact » des sacrements. Le ministère des sacrements inclut de parler et d'agir de manière à refléter une connaissance profonde des besoins des individus et de la manière dont l'Évangile peut y répondre.

Ministres de service — Ce ministère est plus efficace et authentique lorsqu'il reflète la vie de Jésus-Christ parmi nous en tant que serviteur. Ceux qui offrent ce ministère donnent du pouvoir à l'Église plutôt que d'en exercer sur elle. Le ministère est plus efficace lorsque le membre de la prêtrise agit en tant que serviteur.

Ministère de présidence — Les membres de la prêtrise de Melchisédech occupent souvent des postes de dirigeants. Ils ont le bénéfice de la connaissance et de l'expérience pour prendre des décisions. Puisque ce sont aussi des ministres, ils sont appelés à prendre des décisions sages et bénéfiques pour l'ensemble de l'Église.

Ministres pour l'enseignement et l'apprentissage — L'Église doit être considérée comme une école de l'amour de Dieu. Chaque disciple a beaucoup à apprendre. La fraternité de l'Église est conçue pour offrir une atmosphère qui encourage l'apprentissage. L'étude régulière des Écritures et de tous les bons livres doit faire partie de la discipline spirituelle de chaque membre de la prêtrise de Melchisédech. Cette étude peut se faire individuellement, en petits groupes ou en cours plus formels.

Ministère de l'Esprit — Les membres de la prêtrise de Melchisédech doivent pratiquer régulièrement la prière et les autres disciplines spirituelles. Un ministère proactif exige un cheminement intérieur actif avec le Saint-Esprit. De nombreux livres et autres ressources peuvent aider les membres de la prêtrise à développer leur spiritualité.

Ministres de direction — Les membres de la prêtrise de Melchisédech ont souvent des postes de direction administrative dans l'Église. Même lorsqu'ils n'ont pas de rôles administratifs, ils sont toujours engagés vers la direction sacerdotale. Un véritable dirigeant aide les disciples à comprendre le rapport entre des activités spécifiques et la mission de l'Église.

Le ministère de direction exprime une nouvelle vision d'une communauté ecclésiale mondiale qui espère créer un monde meilleur. Lorsque les disciples nettoient l'église, enseignent les cours de l'École du Dimanche ou servent à manger aux personnes qui ont faim, chacun de ces actes contribue à la mission de l'Église et à la vision d'un monde tel que Dieu le désire. Les membres de la prêtrise de Melchisédech aident d'autres disciples à voir qu'ils font partie d'un mouvement bien plus grand.

Ministres de paix et de justice — Un regard rapide sur notre monde nous montre qu'il n'est pas tel que Dieu le désire. Dieu ne souhaite pas que les individus soient victimes de la guerre, de la violence, de la haine, de la discrimination ou de l'abus de substances toxiques. Les membres de la prêtrise de Melchisédech doivent aider l'Église à imaginer un avenir au sein duquel chaque personne vit avec dignité en tant que créature de Dieu. Les membres de la prêtrise de Melchisédech doivent aider les disciples à développer leur propre compréhension de la paix et de la justice. Le ministère de paix et de justice trouve ses racines dans le ministère de Jésus-Christ.

Devoirs de l'Ancien

Tous les membres de la prêtrise de Melchisédech peuvent être appelés « anciens ».

Cependant, nous devons concevoir le ministère de l'ancien en partenariat avec celui du grand prêtre. Les devoirs de l'ancien sont les suivants :

1. Amener les personnes au Christ et baptiser celles qui sont prêtes à engager leur vie pour le Christ.
2. Confirmer les personnes qui ont été baptisées par l'eau, par l'imposition des mains pour le baptême du Saint Esprit.
3. Ordonner d'autres à l'office d'ancien, de diacre, d'instructeur ou de prêtre.
4. Administrer le sacrement de la Sainte Cène.
5. Enseigner, expliquer, encourager et prendre soin de l'Église.
6. Diriger et prendre la tête des services et réunions conformément à la direction du Saint Esprit selon les commandements et révélations de Dieu.
7. Bénir les enfants.
8. Célébrer et officier les cérémonies de mariage.
9. Présider une congrégation lorsqu'il est choisi par les membres.
10. Servir dans l'office de Soixante-dix lorsqu'il est appelé et ordonné à le faire.
11. Prier pour et imposer les mains pour le malade.
12. Rendre visite aux membres chez eux afin de les encourager, les fortifier, les reconforter et les enseigner.

Le ministère de l'ancien implique la responsabilité de renforcer la foi des gens, de les encourager, de les soutenir et de les reconforter. Les malades ont besoin de soulagement. Les pauvres ont besoin du ministère d'anciens qui se préoccupent véritablement de leur bien-être. Un ancien missionnaire appelle les personnes à venir à Jésus Christ en leur enseignant l'Évangile. Un « missionnaire », ce n'est pas forcément quelqu'un qui est envoyé dans une autre culture ou un autre pays.

Devoirs du grand prêtre

L'office du grand prêtre est l'office fondamental de la prêtrise de Melchisédech. Les évêques, les évangélistes et les présidents sont des offices spécifiques de la grande prêtrise. L'Église est administrée par les membres de la prêtrise. Les présidents sont généralement choisis parmi les grands prêtres. Dans les régions à développement missionnaire potentiel, un Soixante-dix peut très bien servir comme président de Centre de mission ou comme pasteur. Idéalement, un pasteur est choisi parmi les grands prêtres ou les anciens ; cependant, dans certains cas où il n'y a pas de grand prêtre ou d'ancien disponible ou apte, le pasteur d'une congrégation peut être prêtre, instructeur ou diacre.

Une des plus grandes responsabilités de la prêtrise de Melchisédech est d'administrer les affaires spirituelles. Cela se fait par les sacrements, particulièrement ceux qui requièrent l'imposition des mains pour une bénédiction spirituelle, à savoir : le baptême du Saint-Esprit (la confirmation), l'imposition des mains au malade et l'ordination.

Les membres de la prêtrise doivent être sensibles aux besoins spirituels des individus. Les membres de la prêtrise de Melchisédech doivent aussi bien faire preuve d'un caractère pieux et de foi que d'un visage positif, d'un cœur léger, et d'un esprit, d'un corps et de vêtements propres. Les membres de la prêtrise de Melchisédech sont des exemples pour les individus, ils leur rendent visite à domicile, offrent leurs ministères pendant les adorations, partent à la recherche des âmes perdues et sont de bons bergers pour le troupeau.

La prêtrise d'Aaron : un ministère de présence

Contexte historique

L'Institution renouvelée de la prêtrise d'Aaron

La prêtrise a été conférée à travers l'histoire, bien avant l'organisation de l'Église. Cependant, la structure et le nom des offices se sont développés avec le temps. Dans les débuts de la Communauté du Christ, des instructeurs et des prêtres étaient ordonnés sans même penser à la structure ou au nombre. En mars 1835, Joseph Smith a suggéré que chaque office s'organise en groupes spécifiquement définis. Chaque groupe devait comprendre douze diacres, vingt-quatre instructeurs, quarante-huit prêtres, et l'évêque devait présider sur toute la prêtrise d'Aaron (Doctrine et Alliances 104:38-40). À la fin de la construction du Temple de Kirtland en 1836, seuls les instructeurs avaient pour tradition établie de fonctionner en tant que groupe.

La prêtrise d'Aaron au début de la Communauté du Christ

Lorsque la Communauté du Christ a commencé à établir sa structure dans les années 1860, il était important d'apporter une direction sur les devoirs et les responsabilités de la prêtrise en général et de la prêtrise d'Aaron en particulier.

Dans le *Herald* de 1889, le président-prophète Joseph Smith III (fils du fondateur Joseph Smith) a souligné que les membres de la prêtrise d'Aaron n'avaient pas à s'occuper de ce qui relevait des foyers. Ils devaient juste consoler, soulager ou conseiller les gens pour atteindre la réconciliation. Lors d'une réunion de la prêtrise d'Aaron en 1946, F. Henry Edwards, alors conseiller dans la Première Présidence, a abordé les rôles spécifiques de la prêtrise d'Aaron, à savoir, enseigner aux membres à prier, à cultiver l'habitude de chercher

Dieu par la dévotion quotidienne et à promouvoir une communauté attachée aux Écritures. Les membres de la prêtrise d'Aaron devaient payer leur dîme, en expression d'une association spirituelle et de conseil financier, afin que personne ne soit privé des nécessités de la vie. Ils devaient également s'assurer que les bâtiments étaient propres et confortables pour l'édification de la communauté.

Un autre article du *Herald* parlait du rôle de la prêtrise d'Aaron. L'auteur disait « Il n'a jamais été voulu que l'instructeur soit considéré comme une sorte de police spirituelle et il n'a jamais été voulu que le diacre devienne le seul gestionnaire. L'intention de Dieu a toujours été, et est toujours, selon la révélation, que les membres de la prêtrise d'Aaron soient appelés à être des ministres du Seigneur Jésus Christ ».

Un ministère de serviteur

Les membres de la prêtrise d'Aaron sont là pour servir. Cela signifie qu'ils ouvrent les portes vers des services d'adoration, des expériences personnelles et une communion fraternelle. Ils doivent parler des œuvres du Christ et faire ressentir aux gens qu'ils sont en présence de Dieu.

En 1994, le Président des Évêques a déclaré « La clé pour chaque ministère de présence est déjà à la portée des membres de la prêtrise d'Aaron en vertu de leur appel au ministère de la famille, de la résolution des conflits, de l'enseignement des principes d'intendance et du service en tant que représentants du corps du Christ pour les personnes ayant besoin de l'assurance de l'amour de Dieu ».

Le rôle de la prêtrise d'Aaron dans l'Église a toujours été une assistance pastorale plutôt qu'administrative. Il est temps d'êtreindre le diacre, l'instructeur et le prêtre dans leurs rôles. Le ministère de la prêtrise d'Aaron unit les familles et les gens, assure que tous sont les bienvenus dans la famille de Dieu, va vers eux et leur apporte la prédication. Les membres de la prêtrise d'Aaron accueillent tous les individus, y compris les jeunes et les personnes âgées. Ils encouragent la paix et la justice selon les Écritures.

L'Ordre des Évêques continue à œuvrer pour un développement complet des membres de la prêtrise d'Aaron et à les intégrer en tant que participants essentiels à la vie de l'Église. Les membres de la prêtrise d'Aaron répondent en acceptant l'opportunité d'apprendre et de se développer, et en cherchant des moyens de répondre aux besoins d'une société complexe. L'Église encourage et dirige les congrégations dans la prédication de la Parole et l'enseignement des principes fondamentaux de l'Évangile. Les membres de la prêtrise d'Aaron sont des messagers, des ministres de présence et des personnes qui soutiennent les congrégations.

Un ministère de présence

Le ministère de présence est basé sur le miracle de Dieu qui est avec nous en la personne de Jésus Christ. La présence de Jésus sur terre s'est manifestée de multiples façons : son ministère auprès de Nicodème ; son ministère d'enseignement et de réconfort auprès de Jaïrus, inquiet pour sa fille ; sa reconnaissance de la foi de la femme qui a touché l'ourlet de sa tunique pour être guérie ; sa présence encourageante auprès de Pierre et des autres disciples en périodes de doute. Jésus était avec eux dans le ministère de service. Il leur a dit « Je suis parmi vous comme un serviteur ». (Luc 22:27).

Être un ministre de présence, ce n'est pas être supérieur dans une quelconque hiérarchie imaginaire, ou être hors des difficultés de la vie. C'est être parmi les gens. Cette vérité vit en notre personne, lorsque nous suivons l'exemple de Jésus qui a vécu et qui a apporté son ministère aux hommes, aux femmes et aux enfants de la Palestine, et qui a donné à ses disciples la puissance du renouveau spirituel. « Je suis avec vous, jusqu'à la fin des temps. Amen. » (Matthieu 28:19). Le ministère de présence fonctionne de la même manière que l'incarnation. Cet événement rédempteur produit quelque chose de vitalemment réel pour les individus que nous sommes appelés à servir.

Parfois, il est facile de voir le ministère de présence du Christ comme quelque chose fait « à cette époque ». Mais cela soulève plusieurs questions. Comment pouvons-nous personnifier le Christ pour la famille, les amis et les voisins ? Sommes-nous appelés à faire quelque chose de merveilleux, quelque chose d'incroyable ? Comment savoir ce que nous devons faire ? Les personnes appelées à être des ministres du Christ peuvent recevoir de la force en examinant le début de l'histoire du livre des Actes. Les apôtres sont ici rassemblés, dans l'attente de l'accomplissement de la promesse que Jésus leur avait faite concernant le baptême du Saint-Esprit : « Mais vous recevrez la puissance lorsque le Saint-Esprit viendra à vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. » (Actes 1:8).

Cette expérience, le baptême du Saint-Esprit, a transformé un groupe de personnes timides en de puissants témoins du Christ vivant. Ils ont fait l'expérience de Dieu et de sa présence permanente. Cette promesse est la même aujourd'hui. Chaque individu reçoit la promesse d'une expérience personnelle avec le Dieu vivant, qui aime et qui pardonne. C'est une expérience qui donne la force, la sagesse et le discernement pour connaître l'endroit où nous sommes appelés. Il y a de nombreux exemples des multiples formes du ministère de présence. Voir Actes 6:1-6, 8:26-39, 9:36-41, 16:11-15, 16:16-40.

Le ministère de présence nous appelle à nous trouver au sein de la famille, des amis et des voisins, en réponse à la direction du Saint-Esprit quant au ministère pour les besoins

autour de nous. Le ministère de présence ne demande pas que nous fassions des choses énormes et extraordinaires mais, comme Mère Térésa l'a dit, il nous demande « de faire des petites choses avec beaucoup d'amour ».

Les mots « avertir, expliquer, exhorter et enseigner » ont plusieurs significations. « Avertir » signifie rendre une personne consciente d'un danger ou d'une mauvaise attitude. « Expliquer » signifie ici expliquer en détails, alors qu'« exhorter » signifie encourager avec force pour motiver les gens à agir. « Enseigner » signifie donner à un individu plus de connaissance, prêcher, ou employer d'autres moyens qui mènent à des connaissances.

Ces définitions expliquent pourquoi il y a tant d'opportunités pour les prêtres, les instructeurs et les diacres d'apporter un ministère, « selon leurs dons et leurs appels ». Si ces devoirs sont accomplis, les relations brisées peuvent s'améliorer, les membres se réuniront souvent pour apprendre et recevoir le ministère, et toute l'Église apprendra comment prendre un rôle plus actif dans le ministère temporel et spirituel.

Le diacre

Doctrine et Alliances 83:22 décrit les diacres et les instructeurs comme des « ministres permanents » qui supervisent l'Église si les prêtres sont en déplacement. Dans Doctrine et Alliances les responsabilités spécifiques du diacre sont de superviser l'Église (83:22) et d'aider les instructeurs dans leurs tâches « si l'occasion se présente » (17:11d). Les devoirs du diacre sont les suivants :

1. Superviser l'Église.
2. Rendre visite aux membres à domicile et s'enquérir particulièrement de leur bien-être physique.
3. Avertir, expliquer, exhorter, enseigner et prêcher (tel que requis).
4. Maintenir l'ordre dans l'Église et s'occuper du bien-être physique et social de la congrégation.
5. Veiller à l'entretien des propriétés de l'Église.
6. Collecter les offrandes lors des cultes (cette tâche n'est pas réservée uniquement aux membres de la prêtrise).
7. Enseigner et conseiller les membres concernant les principes d'intendance et de gestion financière.

La méthode ministérielle du diacre

En tant que ministre de présence, le diacre est dédié (ou engagé) à Jésus et à la poursuite du Royaume de paix (Sion). Le diacre devra également être un modèle de « Jésus le

Consolateur » dans les ministères de service et de soutien aux individus et aux familles de la congrégation et de la société.

Un ministère de service

- Offre un service plein d'amour et de joie à l'Église et à la société.
- Connaît et apprécie les formes et styles d'adoration qui magnifient la présence de l'Esprit et apportent un ministère de soutien.
- Accueille les personnes qui viennent à l'Église et offre un environnement réconfortant pour une expérience d'adoration et de fraternité.
- Comprend l'importance de bien entretenir les propriétés de l'Église et apporte la direction pour leur maintenance continue et leur fonctionnement efficace.

Un ministère de partage

- Cherche les pauvres, les malades, les personnes désespérées et sans amour pour apporter de l'assistance.
- Est sensible aux besoins spirituels, physiques et temporels des individus et des familles de la congrégation.
- Aide les personnes à comprendre et à répondre à l'intendance des choses temporelles (temps, talents et ressources économiques).

L'instructeur

Doctrine et Alliances 17:11 et les Résolutions de la Conférence Mondiale, décrivent les devoirs de l'instructeur (le diacre doit aider si nécessaire) :

1. Superviser l'Église.
2. Être avec les membres et les soutenir.
3. S'assurer qu'il n'y a pas d'iniquité (de péché) dans l'Église, de sévérités, de mensonges, de coups bas ni de mauvaises paroles entre les membres. Si nécessaire, travailler à la réconciliation entre les membres et les familles de la congrégation.
4. S'assurer que l'Église se réunit souvent.
5. S'assurer que tous les membres effectuent leurs tâches.
6. Prendre la direction des réunions en l'absence d'un ancien ou d'un prêtre.
7. Avertir, expliquer, exhorter, enseigner et inviter toutes les personnes à venir au Christ.

Les devoirs de l'instructeur, artisan de paix

En tant que ministre de présence, l'instructeur est engagé envers Jésus Christ et la poursuite du Royaume de Paix (Sion). Les instructeurs prendront pour exemple « Jésus

l'artisan de paix » dans leur ministère de réconciliation auprès des individus et des familles de la congrégation et de la société.

L'encouragement

- Encourage un environnement propre à la guérison, la rédemption et la prière au sein de la congrégation.
- Est sensible aux besoins de la congrégation.
- Encourage la participation et l'inclusion de tous dans les bénédictions de la communauté.
- Encourage le ministère à domicile.

La valeur des personnes (chaque personne a de la valeur aux yeux de Dieu)

- Respecte chaque personne et exprime de la compassion pour son cheminement personnel.
- Aide chaque personne à construire une image positive d'elle-même.
- S'associe avec les évangélistes pour offrir le développement spirituel.

La construction de la paix

- Aide les personnes à bâtir des relations basées sur l'amour et l'acceptation.
- Encourage une communication positive et un travail en commun.
- Encourage la sensibilisation à la paix et de la justice dans l'Église et la société.

La résolution de conflit

- Encourage un environnement où les gens sont prompts à l'écoute et longs à la critique.
- Est prêt pour le ministère en cas de conflit.
- Encourage l'utilisation d'individus expérimentés pour aider à la résolution des conflits.

Le prêtre

Les responsabilités du prêtre se trouvent dans Doctrine et Alliances 17:10, 111:1 et 120:2 et dans les Résolutions de la Conférence Mondiale.

1. Apporte un ministère aux familles.
2. Prêche, enseigne, explique, avertit et exhorte.
3. Baptise d'eau.
4. Administre la Sainte Cène.
5. Solennise et officie lors de cérémonies de mariage là où les lois du pays le permettent.

6. Ordonne les autres à l'office de prêtre, d'instructeur et de diacre.
7. Préside la congrégation lorsqu'il/elle est élu(e) par les membres.
8. Rend visite à chaque membre à domicile.
9. Exhorte les membres à prier à haute voix et en silence.
10. S'occupe de ses propres responsabilités familiales.

La méthode ministérielle du prêtre

En tant que ministre de présence, le prêtre est dédié à Jésus Christ et à la poursuite du royaume de paix (Sion). Les prêtres prendront pour exemple « Jésus, l'ami » dans leur ministère auprès des familles, dans la congrégation et dans la société.

Le ministère auprès des familles

- Partage le don d'amour inconditionnel (illimité) de Dieu pour chaque membre de la famille.
- Travaille avec les familles pour soutenir leur croissance spirituelle et aider chaque membre à être un meilleur disciple à travers la prière, la connaissance des Écritures et les relations avec les autres.
- Tend la main de la réconciliation à ceux qui ont l'esprit brisé et les aide à trouver des chemins vers la guérison.

Le ministère dans les congrégations

- Partage la paix du Christ pour apporter l'intégrité dans la vie de chacun.
- Comprend et participe à la vie des sacrements et des services d'adoration de l'Église.
- Encourage la participation dans la vie de l'Église.

Le ministère dans la société/communauté

- S'implique et est au courant des services de la société/communauté pouvant aider les personnes dans le besoin.
- Œuvre en tant qu'artisan de paix pour les membres et les familles dans la société/communauté (par exemple : lieu de travail, école, organisations civiques et agences sociales).

Vie de disciple et responsabilité de la prêtrise

« Écoutez, O mon peuple, ce que je dis au sujet de ma sainte prêtrise. Le pouvoir de cette prêtrise fut placé au milieu de vous depuis les premiers jours du début de cette œuvre pour la bénédiction et le salut de l'humanité. Cependant, au cours des années, il

y eut des membres de la prêtrise qui n'ont pas compris le but de leur vocation. Succombant à l'orgueil, quelques-uns l'ont utilisée pour leur élévation personnelle. D'autres, se désintéressant ou montrant peu de diligence, n'ont pas glorifié leur vocation ou sont devenus inactifs. Lorsque cela s'est produit, l'Église a connu une perte de pouvoir spirituel et la structure ministérielle tout entière en a été diminuée. »

— Doctrine et Alliances 156:7-8

La Prêtrise est une alliance sacrée demandant la plus grande intendance du corps, de l'âme, de l'esprit et des relations. La prêtrise doit être composée de personnes humbles et intègres qui désirent se mettre au service des autres et pour le bien-être de la communauté de foi.

L'autorité véritable d'un ministère sacerdotal émerge d'une capacité croissante à apporter des bénédictions aux autres. Malheureusement, certains ont choisi de voir la prêtrise comme un droit de privilège ou une plateforme destinée à promouvoir des buts personnels. D'autres considèrent la prêtrise comme un élément ordinaire de leurs vies sans prendre en considération les niveaux appropriés de préparation et de réponse.

Les attentes liées à la prêtrise de continuellement développer ses appels par la croissance spirituelle, l'étude, une générosité exemplaire, des choix éthiques, et un ministère pleinement responsable, sont toujours de rigueur. Comment l'Esprit peut-il remplir des réceptacles peu disposés à accroître leur capacité à recevoir et à donner selon une pleine mesure de grâce et de vérité de Dieu ?

— Doctrine et Alliances 163:6a-c

Ces conseils exhortent les dirigeants à être attentifs à l'influence du Saint-Esprit et à soutenir les personnes ayant du mal à comprendre leur appel.

Discerner les appels de prêtrise

Le Siège international, le champ apostolique et les Centres de mission ont pour responsabilité de former, encadrer et instruire les pasteurs et les autres ministres superviseurs de l'Église afin de les soutenir dans leur discernement des appels de prêtrise.

Processus :

1. Un appel à la prêtrise est discerné et approuvé à travers une procédure clairement établie.
2. L'appel est présenté à l'ordinand potentiel.
3. L'ordinand potentiel commence alors une préparation en trois étapes, avant l'ordination.

Les trois étapes à accomplir avant l'ordination

Les membres qui ont été approuvés pour un appel à la prêtrise doivent recevoir une éducation, une formation et une préparation spirituelles avant l'acceptation de l'appel et l'ordination.

Processus :

Etape un : le discernement personnel (durée : jusqu'à un an)

- Dans la prière, considérez l'appel à la prêtrise.
- Adonnez-vous à des pratiques spirituelles pour le discernement personnel.
- Étudiez et comprenez ce qu'implique l'acceptation d'un appel à la prêtrise dans la Communauté du Christ. Étudiez notamment *L'alliance d'un ministère de prêtrise fidèle* (ci-dessous).
- Parlez avec un mentor ou un guide spirituel confidentiel.
- Décidez alors si vous acceptez l'appel.
- Communiquez votre décision au pasteur de congrégation ou à l'officier de Centre de mission.

Etape deux : préparation et planification (durée : jusqu'à un an).

- Avant l'ordination, chaque membre appelé à la prêtrise doit suivre une formation déterminée par le Siège international, le champ apostolique et le Centre de mission.
 - Théologie et interprétation scripturaire dans la Communauté du Christ : les fondamentaux
 - Le ministère et la mission de la prêtrise
 - Cours spécifique à l'office de prêtrise, qui inclut des expériences pratiques
 - *Partager dans la Communauté du Christ*
- Des rencontres continues avec le mentor ou le guide spirituel
- Utilisation de ressources fournies par le plan ministériel, en consultation avec le pasteur, le ministre superviseur, ou une personne désignée.

Etape trois : ordination et implication dans les ministères de prêtrise (après l'approbation de l'appel par la conférence de congrégation ou la conférence appropriée)

- Planifier et diriger un service d'ordination qui insiste sur l'alliance sacrée de la prêtrise
- Réaliser un plan ministériel
- S'impliquer dans une formation et une éducation spirituelles continues pour magnifier son appel
- L'ordination à la prêtrise est pour une durée spécifique. Avant la fin de la période de service, chaque membre de la prêtrise doit décider s'il s'engage pour une nouvelle période de service

Les statuts d'activité de la prêtrise

L'objectif des catégories de statut d'activité de la prêtrise est de promouvoir la fidélité des membres de la prêtrise et d'être sensible à des circonstances personnelles qui changent.

Catégories de statuts de la prêtrise :

1. Actif
2. Congé approuvé
 - a. Personnel
 - b. Sabbatique
3. Emérite
4. Suspension
5. Inactif
6. Libération volontaire
7. Libération non volontaire

Actif

Un membre actif de la prêtrise fait preuve d'un engagement continu envers l'alliance pour un ministère de prêtrise fidèle (voir ci-dessous).

Exprimer un engagement continu : les occasions

Objectif : les membres de la prêtrise continuent à donner de leur énergie, de leur temps et de leurs vies au ministère dans la vie de la communauté ecclésiale.

Processus :

- **Service d'engagement :** chaque année, la congrégation peut planifier un service de célébration des engagements pris par les membres de la prêtrise pour servir Dieu.
- **Mise à jour du plan ministériel :** chaque année, chaque membre de la prêtrise revoit et met à jour son plan ministériel. Dans ce cadre, chaque membre de la prêtrise consulte le pasteur de congrégation, ou une personne désignée par le pasteur.
- **Révision régulière du statut de la prêtrise :** après plusieurs années, le pasteur ou le ministre superviseur revoit votre engagement à continuer à servir comme ministre. Des changements peuvent se produire suite à des réglementations de l'Eglise, de nouvelles procédures, ou une situation personnelle. Votre équipe de direction apostolique détermine la régularité de ces révisions.

Congé approuvé

Il s'agit d'une période de temps délibérément prise pour le ressourcement ou le repos.

Lors de ce congé approuvé, les membres de la prêtrise cessent d'opérer dans les ministères de prêtrise tout en conservant leur licence de prêtrise. Le congé approuvé peut être donné pour six mois, après considération, et peut se voir prolonger de six autres mois, arrivant ainsi à un total d'une année. Il existe deux catégories de congé approuvé :

1. **Congé approuvé (personnel)** : pour soutenir les membres de la prêtrise qui font face à des circonstances personnelles difficiles suite à des épreuves physiques, émotionnelles, spirituelles ou relationnelles, qui peuvent être résolues en prenant ses distances, pour un temps spécifique, des responsabilités et attentes de la prêtrise, avec *l'intention claire de retourner plus tard à un ministère actif*. Ce type de congé est approprié lors d'un divorce, à moins que la demande ne se fonde sur des actions basées sur des comportements non chrétiens.
2. **Congé approuvé (sabbatique)** : pour soutenir les membres de la prêtrise qui ont besoin de prendre un « sabbat » (repos) par rapport à leur ministère actif, afin de se concentrer sur la formation spirituelle personnelle ou pour s'impliquer dans un développement intensif de formation et de direction, avec *l'intention claire de retourner plus tard à un ministère actif*. Dans ce cas, un membre de la prêtrise peut s'impliquer dans un ministère public et sacramental occasionnel, en consultation avec le pasteur, le ministre superviseur, ou une personne désignée, lors du « congé approuvé (sabbatique) ».

Émérite

Le statut d'émérite est une reconnaissance d'un service long et fidèle qui est écourté suite à des raisons de santé ou d'âge. Un membre émérite de la prêtrise peut prendre occasionnellement part à un ministère public ou sacramental, en consultation avec le pasteur, le ministre superviseur ou une personne désignée. Le titre officiel pour le membre de la prêtrise dans cette catégorie est le nom de l'office de prêtrise suivi du terme « émérite ». Par exemple : « Ancien émérite » ou « prêtre émérite ».

Suspension

La suspension retire du ministère les membres de la prêtrise confrontés à des accusations juridiques qui peuvent avoir un impact négatif sur leur ministère, ou le rendre inacceptable par des membres de la congrégation ou de l'Église mondiale. La suspension signifie qu'un membre de la prêtrise ne s'implique dans aucun ministère de prêtrise pendant une période de temps spécifique. Par exemple, si une demande de divorce fait état de problèmes comme l'adultère, les mauvais traitements, l'abus d'alcool, l'abus de drogue, le membre de la prêtrise ne devrait pas offrir de ministère. La suspension donne un temps

pour se défendre de ces allégations, qui peuvent ou pas être valides. Avant que le procès ne soit officiellement terminé, on ne fait aucune supposition sur la culpabilité ou l'innocence de la personne concernée.

Cette action protège aussi l'Eglise. Les allégations qui sont souvent faites lors de tels procès peuvent avoir un écho négatif sur l'Eglise. Si les procès légaux résultent en une perte de la capacité à apporter un ministère à cause de manquements éthiques, d'une condamnation pour crime, d'un abus d'autorité de prêtrise, ou d'autres manquements aux normes de la conduite chrétienne, le membre de la prêtrise doit être libéré d'office de sa prêtrise, sans que cette libération soit volontaire.

Statut inactif

La première réponse de l'Eglise, continue, à l'inactivité dans la prêtrise, devrait être un ministère pastoral sensible. Les pasteurs, les ministres superviseurs ou les personnes qu'ils ont désignées doivent si possible trouver les raisons de l'inactivité d'un membre de la prêtrise, et offrir un ministère approprié. Une catégorie de prêtrise comme « congé approuvé » ou « émérite » serait peut-être plus approprié. Cependant, certaines situations qui poussent un membre de la prêtrise à l'inactivité ne sont pas facilement résolues et provoquent parfois une perte d'intérêt et le sens de l'appel. Un membre de la prêtrise peut prendre part à un ministère public et sacramentel occasionnel, en consultation avec le pasteur, le ministre superviseur, ou la personne désignée.

La catégorie de statut « inactif » dans la prêtrise est pour :

1. Un membre de la prêtrise dont les paroles ou les actions témoignent qu'il ne veut pas continuer le ministère de prêtrise et ne souhaite pas retourner dans le ministère de la prêtrise dans un avenir proche. Le membre de la prêtrise peut aussi demander la libération (voir ci-dessous).
2. Un membre de la prêtrise qui ne participe plus à la vie et la mission de la Communauté du Christ et qui affirme ne pas prévoir le faire dans un avenir proche.
3. Un membre de la prêtrise qui devient « inconnu » de l'Eglise suite à un manque de réponse aux occasions d'exprimer un engagement continu envers le ministère de prêtrise.

Un membre de la prêtrise peut être classé dans la catégorie « inactif » de deux manières :

1. Demande personnelle
2. Décision du pasteur, du ministre superviseur, ou de la personne désignée

Un membre de la prêtrise peut retourner au statut actif, suite à une demande personnelle et une décision du pasteur, du ministre superviseur ou d'une personne désignée.

Les membres de la prêtrise qui demeurent trois années dans la catégorie « inactif » devraient avoir la libération involontaire de la prêtrise, par décision du pasteur, du ministre superviseur, ou de la personne désignée.

Libération

La libération libère le membre de la prêtrise de l'autorité, des responsabilités et des attentes du ministère de prêtrise. Cette catégorie n'a pas d'effet sur le statut de membre. Le membre de la prêtrise libéré est libre de prendre part à la vie de l'Eglise en tant que membre de plein droit.

La libération de la prêtrise se produit de deux manières :

1. **Libération volontaire :** les circonstances personnelles ou la conscience personnelle peuvent conduire le membre de la prêtrise à décider qu'il doit être libéré de la prêtrise. La libération se produit alors à la demande du membre de la prêtrise. Le pasteur, le ministre superviseur ou la personne désignée peut aussi suggérer la possibilité d'une libération lors du processus de décision.
2. **Libération non volontaire :** Le pasteur, le ministre superviseur ou la personne désignée peut retirer l'autorité et la licence d'un membre de la prêtrise à servir en tant que ministre ordonné. Les raisons d'une libération non volontaire incluent :
 - a. Inactivité pendant plus de trois ans ;
 - b. L'ordination à la prêtrise dans une autre Eglise ou un autre groupe religieux ;
 - c. Des comportements et des actions contraires aux normes de conduite chrétienne et à l'éthique ministérielle ;
 - d. Echec délibéré à suivre la direction administrative donnée par son superviseur ministériel ;
 - e. Mépris délibéré de la loi de l'Eglise et des politiques et procédures officielles ;
 - f. Désaccord contraire à l'éthique contre, les décisions de l'Eglise et la direction déterminée lors des conférences légitimement organisées de l'Eglise ; et
 - g. Un travail intentionnel contre les intérêts et la mission de l'Eglise.

Réintégration

Les catégories de prêtrise inactif, libération volontaire et libération involontaire reflètent les conditions actuelles d'un membre de la prêtrise. La réintégration au statut actif de prêtrise, si souhaitée et possible, est disponible selon des étapes définies qui n'exigent

pas la réordination.

Soutien de l'office de prêtrise

Alors que l'Eglise offre un soutien de fidélité dans la prêtrise pour tous les membres de la prêtrise et les ordinands, elle offre aussi des soutiens particuliers pour les offices de direction, d'éducation et de défense de la prêtrise, comme suit :

Prêtrise d'Aaron

La Présidence de l'Evêché préside la prêtrise d'Aaron et offre le soutien, la direction, la formation et la défense pour les diacres, instructeurs et prêtres.

Prêtrise de Melchisédech

La Première Présidence préside la prêtrise de Melchisédech. Le soutien à la prêtrise de Melchisédech est aussi offert comme suit :

- Anciens — La Première Présidence
- Soixante-dix — Le Conseil des Présidents des Soixante-dix
- Grands prêtres — Le Conseil des grands prêtres et la Première Présidence
- Evêques — La Présidence de l'Evêché
- Evangéliste — La Présidence des Evangélistes
- Apôtres — Le Conseil des Douze Apôtres et la Première Présidence

Les principes de l'alliance de la prêtrise

Tous les aspects du soutien de l'Eglise à la fidélité de la prêtrise sont fondés sur la base d'une alliance pour un ministère de prêtrise fidèle. Les principes fondamentaux énumérés ci-dessous proviennent de notre compréhension la plus affinée de ce qui aide les membres de la prêtrise à servir fidèlement dans leur ministère. Une application constante de ces principes donne l'opportunité de vivre pleinement, de façon efficace et joyeuse, le ministère de la prêtrise pendant toute sa vie.

L'alliance pour un ministère de prêtrise fidèle, pour tous les membres de la prêtrise et les ordinands

La fidélité dans le ministère de prêtrise commence avec la fidélité en tant que disciple de Jésus-Christ. La fidélité vient de notre foi et de notre développement spirituel constants. L'appel est de suivre le Christ vivant, et de toujours chercher l'amour et la vision de Dieu pour la création.

Les attentes suivantes vont m'aider à servir en tant que membre de la prêtrise. En

réponse à l'appel de Dieu et à mes responsabilités sous l'autorité de prêtrise de la Communauté du Christ, je promets de :

- M'impliquer dans une foi et des pratiques spirituelles continues, pour approfondir mes relations avec Dieu et les autres, par l'étude et les opportunités de formation.
- Promouvoir la mission de Jésus-Christ, qui est d'inviter toutes les personnes, et d'établir la compassion, la justice et la paix ; travailler étroitement avec les autres membres de la prêtrise dans la direction des congrégations vers la mission du Christ.
- Offrir des ministères qui témoignent de l'identité, de la mission, du message, et des croyances de l'Eglise, telles qu'on les trouve dans le document *Partager dans la Communauté du Christ*, et d'autres documents officiels actuels.
- Faire preuve d'un mode de vie éthique et sain.
- Montrer comment la générosité aide les autres, en étant un contributeur régulier aux dîmes de mission (ministères locaux, du Centre de mission et mondiaux), selon ma capacité.
- Protéger la sécurité et le bien-être des enfants et des jeunes, ce qui inclut, lorsque cela est adéquat, d'être déclaré comme travailleur de jeunesse agréé.
- M'impliquer dans la vie de la congrégation ou des expressions similaires de la vie de l'Eglise là où une vie de congrégation n'est pas disponible.
- Participer annuellement aux formations offertes par ma congrégation, mon Centre de mission, mon champ apostolique de mission ou l'Eglise mondiale.
- Développer et suivre un plan ministériel qui utilise mes dons, pour faire avancer la mission de Jésus-Christ.

Responsabilité, éthique et autorité

La Communauté du Christ croit que Dieu a agi par l'initiative divine pour établir l'Eglise à l'époque moderne. Une partie des actions de Dieu dans l'établissement de l'Eglise a été de penser au ministère divinement autorisé. L'autorité de l'Eglise est accordée à la prêtrise pour représenter Dieu à travers l'administration, les sacrements, le ministère auprès des personnes et l'instauration du Royaume de justice et de paix dans le monde.

En 1832, l'Eglise a reçu l'instruction suivante :

« Le Seigneur confirma également une prêtrise sur Aaron et sa postérité à travers toutes les générations, laquelle prêtrise continue et demeure à jamais avec celle qui est selon le plus saint ordre de Dieu »

— Doctrine and Alliances 83:3a

Nous croyons que cette autorité a été accordée à l'Eglise et que Dieu y œuvre pour

apporter un ministère aux peuples maintenant et à tout jamais. L'autorité détenue par l'Église et exercée par sa prêtrise trouve sa base dans de nombreux aspects de la vie de l'Église. Nous croyons que Dieu a établi l'Église et lui a accordé l'autorité légale d'agir selon ses intentions Divines. Nous avons ressenti le pouvoir de Dieu à l'œuvre dans l'Église et nous sommes confiants que Dieu nous accepte et participe avec nous dans cette œuvre.

L'autorité légale accordée aux ministres est limitée au droit de fonctionner au sein de l'Église et là où l'Église est autorisée à œuvrer dans la société. Cependant, Dieu ne se limite pas à œuvrer uniquement à l'intérieur de la Communauté du Christ. Dieu est à l'œuvre dans de nombreux endroits du monde et accorde aux personnes choisies, l'autorité d'accomplir les tâches auxquelles elles sont appelées. Il n'est pas sage que nous nous préoccupions de l'autorité que les autres peuvent avoir. Il est important de savoir que nous fonctionnons avec l'autorité donnée par Dieu à travers l'Église.

Autorité ministérielle morale et éthique

L'autorité morale est un élément important de l'autorité exercée par les ministres ordonnés. Une personne honnête, emplie de compassion et de droiture a une qualité de vie qui donne autorité.

Ce droit moral d'agir est ressenti par les membres de la prêtrise et par les personnes qui reçoivent ce ministère. Les ministres ordonnés qui ne cherchent pas à se rapprocher de Dieu ne pourront pas offrir un ministère qui édifie spirituellement les autres. Le membre de la prêtrise qui n'est pas disposé à pardonner ou à se réconcilier avec un frère ou une sœur n'aura pas pleine autorité dans le ministère de réconciliation.

L'éthique de la vie de disciple est l'application de principes fondamentaux de la vie de disciple. L'éthique est engendrée par l'esprit et la vie enseignée par Jésus. Les fondements de l'éthique chrétienne se trouvent dans les paroles de Jésus. En récitant Deutéronome 6:5, Jésus dit : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » et en citant Lévitique 19:18, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ». Jésus précise aussi, « De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:37-40). À une autre occasion, il dit, « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Luc 6:31).

Cette « Règle d'Or » est formulée de manière un peu différente par de nombreuses religions. Ces valeurs ont formé la base des règles éthiques de la plupart des sociétés. L'éthique est d'un grand intérêt pour tous les membres de la prêtrise car les membres de l'Église ont tendance à se laisser guider par la direction et l'exemple de conduite éthique de la prêtrise.

L'autorité morale d'un ministre est démontrée par sa qualité de vie. Le Christ a vécu en serviteur plein d'amour et ceux qui veulent le représenter doivent faire preuve du même service plein d'amour. Le résultat le plus important d'une conduite éthique est un ministère positif. L'apprentissage requiert par exemple la patience et la compréhension. Cela arrive dans la congrégation car les gens jugent toujours en comparant ce qui est dit avec les actions et le comportement. Un sermon sur « l'amour » par exemple ne sera pas bien reçu à moins que l'amour soit exprimé dans les attitudes et le comportement du prédicateur.

La responsabilité personnelle des membres de la prêtrise est que chacun maintienne de hautes valeurs morales de conduite chrétienne, en particulier une bonne réputation par un paiement régulier des dettes financières. Ils doivent accepter et faire preuve de bons principes d'intendance. Une des responsabilités majeures pour chaque membre de la prêtrise est de comprendre et de pratiquer la Réponse Généreuse du Disciple avec la dîme. « Afin d'encourager les membres à en faire de même, je ne peux pas demander ce que je ne veux pas faire ».

La manière dont nous utilisons notre temps, nos talents et nos ressources économiques indique notre compréhension de l'évangélisation. Si ces ressources temporelles sont uniquement utilisées pour la gratification personnelle, le ministère d'un Dieu plein d'amour et d'un serviteur n'est pas bien compris. Une bonne intendance (c'est-à-dire une bonne gestion des tous les aspects de notre vie) est un exemple très important à donner.

Un ministre doit maintenir une bonne réputation de conduite sociale et être un modèle pour les autres. Un membre de la prêtrise est un des dirigeants de la congrégation et sa conduite a une influence importante sur la vie de l'Église. En tant que dirigeant de l'Église, il est particulièrement important d'affirmer que tous les membres de l'Église sont des personnes d'intégrité et d'honnêteté. Les gens ne respectent pas les dirigeants si les dirigeants ne respectent pas les gens.

Les gens attendent un haut degré de confidentialité dans leurs relations avec les membres de la prêtrise lorsqu'ils leur demandent des conseils, du soutien, lorsqu'ils se confitent à eux et bâtissent leurs relations. Les discussions concernant le ministère personnel ou un programme de l'Église avec l'officier président, les détails confidentiels ou les sentiments personnels ne doivent être partagés avec quiconque à aucun moment par l'officier président. Les sujets discutés ne doivent jamais devenir des sujets de conversations banales. Il y a des sujets dont même leur conjoint ne doit pas être informé. Les membres de la congrégation espèrent, comme nous l'avons déjà dit, en un ministre qui soit honnête,

fiable et intègre.

En essayant de corriger quelque chose, nous pouvons parfois commettre des erreurs en n'adhérant pas à la meilleure méthode, et les résultats sont contraires à ceux souhaités. Par exemple, admettons qu'un membre de la congrégation avoue à l'officier président qu'il a commis l'adultère et demande des prières pour que Dieu et sa famille lui pardonnent. Au service de prières suivant, le ministre se lève et annonce « Frère (*nom de l'homme*) a demandé que nous priions car il a commis le péché de l'adultère ». Les conséquences d'une intention somme toute bonne sont destructrices. Les règles d'éthique ministérielle et de confidentialité ne sont pas respectées. Le ministre devrait plutôt dire « Frère (nom de l'homme) est dans une période de besoin personnel et nous demande de le garder dans nos pensées et nos prières ».

Tous les membres de la prêtrise doivent connaître les paroles de la voix prophétique, « Vous tenez des vies précieuses entre vos mains. Soyez doux et gracieux envers les uns et les autres » (Doctrine et Alliances 162:6c). Avoir des vies précieuses entre nos mains signifie prendre soin d'elles, de peur que quelque chose ne les blesse, même par nos paroles.

Le rôle du pasteur (président de congrégation) quant aux appels à la prêtrise

Jésus a personnellement choisi ses apôtres après avoir prié toute une nuit (Luc 6:12-13). Il les a chargés de certaines responsabilités au service du peuple. L'esprit de leur ministère était le service. Il les a avertis de ne pas penser à leur ministère comme une forme d'agrandissement personnel. Jésus leur a enseigné son amour et son sens de la responsabilité pour le peuple en leur lisant un passage du livre d'Esaië pour expliquer son propre ministère (Luc 4:18-19).

Les besoins des gens ont été cités comme justification pour son onction par le Saint-Esprit. Non seulement les membres de la prêtrise sont appelés à apporter un ministère aux personnes dans le besoin, mais le peuple partage également avec Dieu la tâche d'appeler et d'autoriser ceux qui vont servir. L'Église repose sur le principe dans sa procédure pour l'appel et l'ordination à la prêtrise. Cela inclut le discernement que Dieu appelle, à travers l'esprit de sagesse et de révélation en ceux qui agissent officiellement pour l'Église, et l'autorisation à l'ordination par un vote des membres lors d'une conférence ou d'une session législative de la juridiction appropriée de l'Église. (Pour plus de détails, lire Doctrine et Alliances 8:2, 17:16, 120:9, 124:3 et 125:14). Donc, Dieu et l'Église participent à l'appel, l'ordination et l'autorisation d'un membre de la prêtrise.

L'appel et l'autorisation d'un membre de la prêtrise font partie d'une procédure formelle de l'Église. Dans la pratique, le pasteur ou autre officier administratif se soucie toujours pour les personnes qui sont appelées.

Nous ne reconnaissons de procédure permettant à un individu d'initier un appel par lui-même, ou de candidater à l'ordination. Cependant, celui qui ressent un appel à la prêtrise peut discrètement améliorer son ministère personnel en étudiant les cours fournis par l'Église. Cela ne garantit pas ou ne suggère pas une demande d'ordination. Tous les membres de l'Église, en tant que ministres, devraient continuellement étudier et pratiquer, pour accroître leurs habilités à apporter un ministère aux autres.

Procédure étape par étape

1. Chercher la direction divine par la prière avec la foi que le Saint-Esprit indiquera ceux que Dieu appelle à divers offices de prêtrise.
2. Remplir le formulaire « Recommandation pour l'ordination ».
3. Soumettre le formulaire aux officiers administratifs concernés
 - a. Les officiers administratifs approuveront ou déclineront la recommandation.
4. Une fois que l'approbation est reçue, l'officier initiant l'appel informe le candidat appelé.
 - a. Si le candidat est appelé à la prêtrise de la congrégation, l'officier qui l'informe est généralement l'officier qui préside la congrégation.
 - b. Les appels à l'office de soixante-dix ainsi que d'autres offices suivent une procédure légèrement différente.
5. Le candidat peut demander un temps de réflexion au sujet de l'appel.
 - a. Il est important de dire au candidat que son temps de réponse est limité à un an.
 - b. L'appel sera retiré si aucune réponse n'est reçue d'ici un an ou si la personne choisit de ne pas l'accepter.
 - c. Il est recommandé que l'officier chargé de présenter l'appel s'entretienne avec le candidat avant la fin de l'année pour confirmer sa décision.
6. Si la personne accepte, la décision est présentée à la conférence du Centre de mission ou lors d'une session législative de congrégation pour approbation.
7. Si la conférence accepte la recommandation, le processus d'ordination commence.
 - a. Les appels à la prêtrise viennent de ceux qui ont été ordonnés à l'office de la prêtrise dans l'autorité administrative. (Doctrine et Alliances 125:14)

Dans certaines circonstances, les appels à des ordres spécifiques de la prêtrise sont organisés dans des quorums particuliers. Les évêques sont appelés par la Première Présidence, les Évangélistes par les Apôtres, et les Soixante-dix par le Conseil des Présidents des Soixante-dix.

Responsabilité pour les appels à la prêtrise

L'une des responsabilités les plus importantes du pasteur ou du dirigeant d'une congrégation, c'est de recommander des appels à la prêtrise. C'est une grande responsabilité de se lever devant une congrégation et d'affirmer « J'ai la preuve que cet appel est de Dieu, qu'il est opportun et indispensable à la satisfaction d'un besoin. »

Les appels à la prêtrise d'Aaron et les offices d'Ancien sont initiés par le pasteur (celui qui préside la congrégation) ou par le président du Centre de mission ou l'apôtre du champ lorsque les circonstances le requièrent, par exemple, lorsque le candidat est un parent proche du pasteur de congrégation.

Le président du Centre de mission, après avoir consulté l'apôtre du Champ, donne l'approbation finale de toutes les recommandations d'appels à la prêtrise d'Aaron ou à l'office d'Ancien. Ce processus est complété avant qu'il ne soit présenté au candidat.

Par où commencer ?

Les suggestions suivantes sont des exemples de questions que le pasteur pourrait bien être amené à se poser face à un appel à la prêtrise.

1. Quel est le but de cet appel à la prêtrise ?
2. En tant qu'officiel qualifié à initier l'appel, qu'est-ce qu'on attend de moi ?
3. Quels sont les besoins de la congrégation auxquels cette personne pourrait répondre ?
4. Quelle preuve avez-vous de cet appel ?
5. Comment le Saint Esprit œuvre-t-il dans la confirmation de l'appel ?
6. Qu'est-il attendu de la personne appelée ?
7. Quelles questions dois-je me poser et quelles procédures dois-je suivre pour traiter l'appel ?
8. Quelle est l'importance de l'événement de l'ordination ?
9. Quel est le rôle du pasteur (celui qui préside la congrégation) après l'ordination ?

Bien sûr, les réponses complètes et absolues n'existent pas, mais il ne s'agit là que de suggestions offertes pour aider l'officier présidant la congrégation.

Le but de la prêtrise

La prêtrise a pour but de faciliter le témoignage et le ministère rédempteur de l'Évangile. Jésus a enseigné à travers son propre exemple et il a choisi ses disciples à cause de leurs dons et du potentiel existant dans leur vie à répondre aux besoins des personnes vers qui ils ont été envoyés.

Les dons de l'Esprit ont été offerts à ceux qui ont dédié leur vie à devenir les représentants du message chrétien. Chacun est appelé selon les dons que Dieu lui donne.

Bien que l'appel au service vienne à travers l'humain, l'appel est divin et il en a toujours été ainsi depuis le début des temps.

Les responsabilités du Pasteur (président de congrégation)

Un pasteur (celui qui préside une congrégation) doit non seulement prêcher la parole mais également la vivre. C'est quelque chose que tout disciple est appelé à faire, mais l'espoir est que le pasteur réponde encore plus fidèlement à cet appel. Les pasteurs doivent connaître les personnes qui sont dans leur congrégation afin d'offrir un ministère et discerner un ministère potentiel pour chacun des membres. Lorsqu'il y a des conflits internes à la congrégation, il est important que le pasteur reste le plus objectif possible.

Le pasteur (celui qui préside une congrégation) est appelé à apporter un ministère et à administrer. De par leur nature, ces deux responsabilités ne sont pas forcément liées. Gérer le temps et l'énergie mentale pour que la beauté de la sainteté et son ministère résultant puissent faire partie intégrale de la vie, c'est probablement l'un des plus grands défis auquel doivent faire face le pasteur ou le dirigeant d'une congrégation.

Les besoins de la congrégation

Des questions importantes à se poser dans la vie d'une congrégation sont : Quel type de ministère pastoral est nécessaire pour réussir ? De quel genre de personnes et de services a-t-on besoin aujourd'hui ? Quels sont les dons et les talents qui peuvent répondre à ces besoins ? La réponse est que nous devons compter sur la révélation de Dieu à travers le Saint-Esprit.

Les appels à la prêtrise font partie d'un pasteur (celui qui préside une congrégation) qui comprend les besoins de sa congrégation. Aucune méthode pour faire des appels ne peut être spécifiée. Le dirigeant de la congrégation valide les décisions à travers la prière et possiblement suite à une discussion avec ses conseillers. L'illumination de l'esprit par le Saint-Esprit donne une direction divine. Si le dirigeant d'une congrégation ne reçoit pas l'évidence spirituelle qui définit l'office auquel le candidat est appelé, il sera nécessaire d'analyser la situation et d'avancer dans la foi pour décider selon la nature de la personne et les besoins de la congrégation.

L'office adéquat

L'office auquel une personne doit être appelée à un moment et un lieu donnés, est lié aux dons, aux intérêts et aux capacités de la personne, et également au besoin d'un ministère particulier qui existe dans cette situation. Il est important de prendre ceci en considération, car les besoins de la congrégation auront un impact sur la désignation de l'office. Si une évidence spirituelle plus affirmée est nécessaire, « étudiez-là dans votre

tête » et avancez dans la foi pour décider, selon la nature de la personne et les besoins de la congrégation.

La confirmation de cet appel viendra par le témoignage du Saint-Esprit dans la présentation du candidat durant le service d'ordination. Rappelez-vous que le Saint-Esprit se meut par initiative divine.

Activité et contemplation

Pour ceux qui cherchent, Dieu communique à travers la contemplation. Il y a des moments pour rechercher activement et bâtir. Mais il y a aussi des moments de calme et de contemplation pour entendre : « arrêtez et sachez que je suis Dieu. » Un esprit trop occupé ou trop anxieux peut souvent bloquer l'Esprit. Pour ceux qui cherchent, croire en la possibilité d'une « présence » est extrêmement important. Sans la croyance d'une telle communion entre l'humain et le divin, « l'instant Dieu » peut passer inaperçu.

Dieu révélera les appels à la prêtrise à travers les officiers administratifs de l'Église d'une manière qui honore l'intérêt du Divin tant pour la foi grandissante de l'officier administratif que pour la réponse de la personne appelée. En reconnaissant humblement notre propre relation à Dieu et en reconnaissant que « nous voyons dans un miroir de manière obscure », nous pouvons demeurer les représentants de la volonté divine et affirmer, avec assurance, la volonté de Dieu pour les personnes.

Qualifications et attentes

Si l'autorité d'apporter un ministère est tout au moins partiellement centrée sur la personnalité de l'individu appelé, la qualité de vie est une considération importante. L'individu appelé doit suivre des standards éthiques et moraux élevés, une intendance personnelle importante, un niveau d'éducation raisonnable, un engagement au développement individuel, une compétence spirituelle, un dévouement à la mission de l'Église, et le plus important, il se doit d'être un participant à l'amour infini qui est d'abord reçu puis tendrement donné par le ministère.

Bien qu'il n'y ait pas de standard d'éducation requis pour la personne appelée, l'individu doit être prédisposé et désireux d'étudier. L'une des responsabilités et qualités qui font un bon dirigeant est sa disposition à poursuivre le développement spirituel et éducationnel.

Les membres de la prêtrise doivent être des serviteurs

La part d'humilité de ceux qui sont appelés au ministère est de reconnaître que bien qu'un besoin spécial de leur service existe, ils ne sont pas supérieurs au reste de la congrégation : « Tous sont appelés selon les dons que Dieu leur a donnés » (Doctrine et Alliances

119:8b). La responsabilité du membre à accomplir cet appel est aussi importante aux yeux de Dieu que l'appel à la prêtrise (lire Jean 13:1-11).

La joie de cette responsabilité vient lorsque nous sommes tous unis dans la communion des saints, et lorsque la congrégation est élevée à un haut niveau de service et poursuit activement l'invitation à aller partout dans le monde. Enfin, c'est Dieu notre Seigneur qui nous appelle et nous donne le pouvoir de devenir ses fils et ses filles. Dieu ne nous demandera pas plus que nous ne puissions donner ; la seule requête est un service raisonnable.

L'importance de l'ordination est si grande qu'un service d'adoration spécial sera préparé. La participation des membres de la congrégation apportera le témoignage divin affirmatif quant à l'appel à la prêtrise. L'ordination est un événement public qui comprend un vœu à quatre moments : l'engagement du candidat, la reconnaissance du Divin, l'affirmation du ministère, et le soutien de la congrégation.

Aider les membres de la Prêtrise

Le pasteur (celui qui préside la congrégation) est tenu de guider les membres de la prêtrise et de les aider à œuvrer dans leurs offices et appels. Pour ceux qui ont été récemment appelés, l'instruction, l'orientation et un soutien positif sont très importants. Il est nécessaire d'offrir un genre de mentor ou un accompagnement particulier, et il se peut que ce soit le pasteur (le président de la congrégation) qui aide les nouveaux appelés à la prêtrise à comprendre et à participer activement dans le ministère auquel ils sont appelés.

L'avenir présente de nombreuses opportunités et l'appel est d'aller de l'avant pour la bénédiction et le Salut de l'humanité.

« Chers Saints, ayez courage pour la tâche qui est la vôtre, celle d'établir la cause de Sion. Préparez-vous par beaucoup d'études et de prières sincères. Ensuite, tandis que vous vous avancerez pour témoigner de mon amour envers toute personne, vous connaîtrez la joie qui vient lorsque vous vous consacrez complètement à l'œuvre du Royaume. A cette fin mon Esprit sera avec vous. Amen. »

— Doctrine and Alliances 156:11

La prédication

Le point central de l'adoration (culte), c'est la rencontre divine. James White définit le culte chrétien comme « l'acte délibéré d'approcher au plus près la réalité en prenant conscience de Dieu à travers Jésus Christ et en répondant à cette prise de conscience ». Dans un certain sens, nous adorons pour nous souvenir des actes de Salut que nous connaissons déjà mais que, pourtant, nous oublions constamment.

Quel est le rôle de la prédication dans tout ceci ? Il a été dit que « l'art de la prédica-

tion nous conduit vers un objectif, celui de parler de l'espérance qui est en nous. Cette espérance peut chercher à réveiller la foi, inculquer la valeur, partager un amour qui soutient, ou se mobiliser pour la justice sociale. Mais pour accomplir cela, la prédication doit être accomplie d'une manière convaincante et fascinante ». L'objectif de la prédication n'est pas tant de faire de la théologie que d'inviter le prédicateur et l'auditeur à s'engager dans une conversation avec l'Esprit Saint.

Pour certains, la prédication est une leçon éloquente qui domine un service d'adoration. Ceux qui prêchent sont considérés comme des experts qui savent séparer le sacré du profane, le sacré du « pas si sacré ».

De nombreux facteurs contribuent à l'espoir libérateur de la prédication. Mais, pour que le sermon devienne sacramental, sa principale source doit être le Saint-Esprit. Les sermons doivent commencer avec l'Esprit, être prêchés avec l'Esprit et être transformés par l'Esprit. Ils doivent être formulés avec sagesse à partir d'une position solide et emporter la musique de l'Esprit de Dieu du sol au plafond. Sans l'Esprit, la musique est morte.

La prédication en tant que témoignage

La prédication n'est pas un travail, une discussion ou un exposé. C'est une proclamation de la Bonne Nouvelle, un témoignage personnel. Le célèbre prédicateur chrétien Philips Brooks a déclaré que « le sermon, c'est partager la vérité à travers la personnalité ». Un sermon dépourvu de témoignage personnel n'a pas de valeur.

C'est l'Évangile, et non le prédicateur, qui est au centre du sermon. Néanmoins, les valeurs du prédicateur ou son caractère expriment le message. On a dit une fois que « tu ne peux rapprocher une personne plus près de Dieu que tu ne l'es toi-même ». On peut débattre du fait que personne ne peut rapprocher quelqu'un de Jésus. Malgré tout, cette citation proclame un principe important : nos vies éthiques et de disciples en tant que chrétiens sont toujours exposées. Ceci est important pour le prédicateur pour que la voix qui s'exprime en dessous, autour et dans le message soit aussi exposée derrière le pupitre.

Les prédicateurs sont non seulement entendus, mais la congrégation voit aussi beaucoup plus qu'elle n'entend. Vivez-vous ce que vous prêchez ?

La base d'une bonne prédication, c'est le Saint-Esprit. L'influence du Saint-Esprit peut apparaître lors du partage de la prédication dominicale. Le Saint-Esprit transparaît également dans les vérités exprimées par le prédicateur ou l'enseignant.

Labour et folie

« Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ cruci-

fié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens ».

— 1 Corinthiens 1:21-23

Préparer et délivrer une prédication sont des tâches difficiles. Cela requiert le meilleur de soi. Si nous pensons juste pouvoir nous « débrouiller » avec un culte dominical, nous nous décevons nous-mêmes.

Si nous tentons simplement de trouver une bonne citation dans des livres ou des magazines populaires, nous ne serons pas à même de répondre aux besoins importants et à la soif de la congrégation d'aujourd'hui. Nous faisons preuve de stupidité si nous utilisons un sermon qui date de l'an passé sans considérer les besoins des auditeurs de ce dimanche.

Il en est de même si nous cherchons à « remplir l'heure » ou à choisir des versets en cherchant désespérément à les organiser en ce que nous croyons être des idées convaincantes. Nous sommes stupides si nous n'accordons aucune idée à Dieu.

Dire que « prêcher ce n'est pas mon don donc je ne ferais aucun effort », c'est être négligent. La valeur de la prédication est menacée, non par la folie du sermon mais par la folie du prédicateur. Nous devons ôter cette stupide chose de la folie et commencer ainsi à recevoir un message important.

Décider de l'idée principale de la prédication

Une prédication ne peut être développée que lorsque l'on sait ce que l'on veut dire. Vous devez avoir quelque chose d'important à dire et vous devez le faire sincèrement. Puis, vous devez bien le dire. Comment préparer un message aussi important ?

La prédication est enracinée dans la voix de l'expérience, la voix de la culture, les besoins de la congrégation, la direction de l'Esprit de Dieu. La préparation de la prédication commence par l'écoute de la réponse à la Parole de Dieu, réponse exprimée dans le témoignage personnel et les Écritures.

La préparation de la prédication commence par l'écoute du texte proposé pour le thème du jour, ou du texte de la leçon pour le thème abordé. Le prédicateur doit avoir sa propre expérience avec le texte avant de sauter sur les références disponibles. Ceci implique la lecture à voix haute. Il est bénéfique d'utiliser autant de traductions que possible.

Lisez le chapitre précédant, puis le passage sélectionné pour vous aider à clarifier le texte. Lorsque les versets sont lus à haute voix, écoutez toutes les voix qui sortent du texte. Qu'est-ce qui est dit ici ? Qu'est-ce qui n'est pas dit ? Que suis-je en train d'écouter et quelles sont les choses que je n'ai jamais entendues auparavant ? Y-a-t-il des paragraphes, des expressions ou des mots qui requièrent mon attention ?

Les prédicateurs doivent aussi prendre le temps de faire des recherches et d'étudier.

Il est certain que les voix révélées par les exégètes, les commentaires et les ressources théologiques doivent être entendues. Les travaux des experts sont des outils extrêmement importants.

Commencez par une prière : demandez au Saint-Esprit de vous aider à trouver le message que Dieu a préparé pour vous et pour la congrégation, puis laissez le texte parler de lui-même.

Ensuite, faites une première lecture du texte et complétez votre étude par les ressources qui apportent des informations sur son contexte théologique et son histoire. Lorsque vous vous plongez dans le texte, une idée principale apparaît. Transformez votre idée principale en une déclaration de thèse ou une déclaration d'intention (par exemple, le message du sermon exprimé en 1 ou 2 idées). Le plus difficile est fait. Vous savez à présent ce que vous voulez dire. La question est comment le dire. Le message doit être formulé.

Formuler une prédication

Les prédications efficaces embarquent les auditeurs dans un voyage. La stratégie est d'accrocher l'attention des auditeurs pour qu'ils restent avec vous tout au long du voyage et sentent que la destination finale en vaut la peine. Cependant, c'est plus que cela. Si le voyage en lui-même ne crée pas de rencontre avec le sacré, c'est juste une excursion agréable (ou désagréable).

Certaines prédications ne nécessitent pas de chose spécifique, en disant par exemple « À présent, vous devez faire ceci ou cela ou donner ceci ou cela. » D'autres prédications exhortent cependant les auditeurs à transformer leur cœur. Ce voyage peut être direct ou indirect. Les sermons peuvent être déductifs ou inductifs.

Les prédications déductives annoncent la destination du voyage dès le départ et en établissent la raison. Les prédications inductives laissent deviner la destination finale : ce modèle indirect invite les auditeurs à explorer. Les prédications inductives ne sont pas complètement sûrs du point d'arrivée, mais sous-entendent que vous le savez et ils sont prêts à y aller avec vous.

Les deux modèles sont équitablement efficaces même s'il peut y avoir pendant le voyage une tension saine, du suspens et des retours inattendus. En d'autres termes, une prédication doit être découverte de la même façon qu'un roman mystérieux. Un sentiment ou une atmosphère d'anticipation ne pourra pas être créé si le sermon commence par un argument trop fort.

Maintenez l'ordre de vos idées tout en avançant vers le point culminant. En général, les prédications suivent un modèle prépositionnel ou narratif, appelé aussi modèle

d'argumentation. Ceux-ci sont énoncés autour d'un thème ou d'une déclaration centrale, soutenus par trois ou quatre points pour persuader l'auditeur. Ils poursuivent une idée générale principale : l'introduction, les points importants (souvent renforcés par des exemples), le climax (le thème général est annoncé ou répété), et la conclusion.

Les prédications narratives ou historiques sont formulées autour d'une histoire. Cette histoire devient le véhicule qui contient le message principal ou l'objectif du sermon. Les prédications prépositionnelles et l'histoire sont aussi efficaces l'un que l'autre. Les prédications explicatives (celles qui révèlent l'importance biblique et l'interprétation), les prédications modernes, les prédications éthiques et les prédications doctrinales sont des types d'approches au modèle de la prédication.

Une bonne prédication dépend d'un bon œil et d'une bonne oreille. Elle se nourrit des jeux créatifs de l'imagination. Les idées d'une prédication et ses exemples abondent des conversations quotidiennes, des pièces de théâtre ou des films, des journaux, des magazines et des publicités.

Basez la prédication sur la profondeur de votre expérience et laissez faire l'esprit créatif de l'imagination. Une bonne prédication soulève des pensées et des idées importantes. Soyez plein d'humour et plaisantez sur le nouveau sens des anciennes conceptions. Comme l'a dit un pasteur : « Un pupitre devrait être davantage un aire de jeu qu'un podium ».

Donner une prédication

Donner une prédication, ça commence bien avant de le prêcher. Assurez-vous que les mots et les phrases qui sont dans vos notes ont bien été écrits pour l'oreille, l'esprit et le cœur. Un langage efficace peut raccourcir la distance entre le sacré et le profane. Revoyez vos notes et rappelez-vous que la prédication n'est pas un exposé théologique. Évidemment, parler dans un lieu de culte nous autorise à utiliser des termes théologiques, mais servez-vous de votre bon sens. Il faut faire attention à l'utilisation des termes particuliers de notre dénomination. Les termes tels que : Doctrine et Alliances, le Conseil des Douze, les Soixante-dix ou Sion ne seront peut-être pas compris par les visiteurs et les amis de l'Église.

Lorsque l'on donne une prédication, la première chose à faire est de délibérer et de dire ce que l'on veut dire clairement. Ceci permet de se connecter facilement avec les auditeurs.

Les points suivants sont de bonnes règles à suivre pour donner efficacement une prédication :

- Ne pas s'excuser pour vos inaptitudes ou vos incapacités. Les gens ne remarqueront rien à moins que vous ne le mentionniez.
- Soyez vous-même. N'essayez pas de copier le style de quelqu'un d'autre. Les prédicateurs charismatiques n'ont pas besoin de taper sur le pupitre ou d'être des présentateurs de « programmes télé ».
- Faites attention à l'usage de l'humour (il peut être tout aussi bénéfique que risqué).
- Variez le ton et le volume de votre voix.
- Utilisez efficacement les silences.
- Attention à l'expression du visage, essayez d'être naturel (soyez-vous même).
- Lisez lentement (ne dépendez pas de vos notes. Si vous lisez un travail fait par quelqu'un d'autre, accordez à l'auteur le mérite et exercez-vous à lire son sermon à haute voix).
- Si vous vous déplacez hors de l'espace du pupitre, cela doit se faire naturellement. Mais soyez prudent sur ce point (certains sont gênés si le pupitre n'est pas utilisé par le prédicateur).
- Expliquez vos idées en utilisant des exemples ou des mots vivants.
- Ne dites pas plus qu'il n'en faut. Les sermons ne comblent pas le temps ; ils sont donnés pour faire le temps. Ne prolongez pas vos révérences.
- Il est préférable de lire directement à partir de la Bible, en la tenant pour que les gens la voient dans vos mains.

Soyez authentique

Si une prédication consiste au partage de la vérité à travers une personne, alors les prédicateurs et leurs prédications doivent être authentiques. Les prédicateurs n'ont pas toutes les réponses aux questions ambiguës ou aux événements douloureux de la vie, et les auditeurs le savent. Ils n'espèrent pas régler tous leurs problèmes mais attendent de l'honnêteté et de l'intégrité. Les prédicateurs sont des compagnons de voyage sur le chemin du disciple et non des guides touristiques. Cela ne veut pas dire que les sermons ne soulèvent pas des sujets épineux.

Une bonne prédication soulève des questions d'éthique sous la forme d'un dialogue à partir d'un pupitre. Il peut être bénéfique s'il est donné avec contrôle, grâce et humilité. Les auditeurs vivent dans un monde de choix et même s'ils n'attendent pas de réponses spécifiques à des sujets de controverse, ils ont espoir que l'Église donnera une certaine base morale pour permettre de prendre une décision.

Nous vivons à une époque difficile et l'Évangile est égal aux difficultés d'un monde

post-moderne. Les auditeurs respectent toujours la parole inspirée des Écritures, mais ils veulent en vivre l'expérience. Le fait est que nous ne sommes pas séparés de l'âge post-moderne dans lequel nous vivons, et notre sensibilité à ses modèles de transformation peut être utilisée efficacement pour créer des sermons qui font écho à ces modèles. Rosemary Radford Ruether décrit ceci comme un processus par lequel nous prenons le contrôle du passé, non pas pour camper sur ses limites, mais pour pointer vers de nouveaux horizons.

Nous prêchons pour un jugement. Nous prêchons pour encourager. Nous prêchons pour convertir et pour délivrer. Nous prêchons pour que les vies soient bénies et transformées par la Parole sacramentelle de la prédication, là où la vision, la mission et la célébration de l'Évangile sont accomplies par la mise à l'honneur d'un avenir rempli d'amour, d'espoir et de la promesse éternelle de Dieu.

Exemple de structure d'une prédication

Thème : Choisir dans le *Manuel d'aides aux adorations* de l'Église ou selon les besoins de la congrégation.

Intention : Une brève déclaration de l'objectif à obtenir par cette prédication. Cette déclaration d'intention est une carte, un guide, une boussole qui mène vers la conclusion. Pendant le sermon, il faut retourner vers l'intention.

Versets : Choisir un passage parmi ceux listés par le lectionnaire pour chaque dimanche.

Introduction : L'introduction doit être claire, précise et simple, mais avec un degré d'imprécision pour créer l'attente afin d'inviter l'audience à approcher et à commencer un voyage sacré. Une bonne introduction est courte, approprié au message, mais n'annonce pas le climax du message.

Corps de la prédication : Il doit être construit en tenant compte des besoins de la congrégation et en explorant tout sur le sujet et les versets qui s'y rapportent. Quelques questions qui peuvent guider l'exploration et la lecture des versets seraient : De qui ça parle ? Quelle était la situation ? À quelle époque ? Pour qui est le message ? Quels mots attirent votre attention ? Qu'est-ce que disent les lectionnaires et les commentaires bibliques par rapport au texte ?

Climax : C'est là que l'utilité des versets est révélée pour notre époque. Il apaise nos besoins et répond à nos questions : Qu'est-ce que cet ancien écrit nous dit ? Comment nous remet-il en question ? Que nous exhorte-t-il à faire ?

Conclusion : Une petite répétition ou un résumé de la prédication en plus des défis et des actions à mener. Qu'allons-nous faire après avoir écouté la prédication ? En partant d'ici, quelle sera mon attitude ?

Les sacrements de l'Église

« Je me révélerai et accorderai ma paix à vous qui entendez ma voix et qui connaissez mes promesses, même au milieu de vos incertitudes. Et il me tarde même de déverser des bénédictions plus grandes que vous n'en avez jamais connues si vous, mon peuple, vous vous rendez disponibles par la préparation, par l'étude et par la prière. Comptez particulièrement sur les sacrements pour enrichir la vie spirituelle du corps de l'Église. Efforcez-vous de comprendre plus profondément mon intention pour ces rites sacrés et préparez-vous à recevoir une confirmation renouvelée de la présence de mon Esprit lors de vos expériences d'adoration. »

— Doctrine and Alliances 158:11 a-c

Là où le langage et les gestes varient de culture en culture, l'utilisation de symboles pour exprimer des significations est commune à toute l'humanité. Tous les sacrements sont symboliques en nature et sont les médias de la communication divine. Les symboles de l'eau, du pain, du vin, de l'huile consacrée et de l'imposition des mains servent à dire des choses qui ne peuvent être dites d'une autre manière. Ce sont des choses ordinaires changées en extraordinaires. Les sacrements utilisent des objets physiques et des actions pour exprimer la nature de la volonté divine et pour aider à fortifier l'engagement du groupe et des individus selon leur compréhension commune de la volonté divine.

L'utilisation de symboles pour exprimer notre réponse humaine à Dieu est si ancienne que son origine est perdue dans le passé. Genèse 4:3-8 raconte l'histoire de Caïn et d'Abel et de l'offrande rituelle du sacrifice. Plus tard, le peuple Hébreu a été initié à des rites conçus pour renforcer sa foi en Dieu et pour cultiver ses valeurs.

Il est possible de remplacer l'acte rituel par la valeur qu'il représente. Jésus appelait hypocrites ceux qui pratiquaient des rites mais rejetaient leur sens par leur façon de vivre (Matthieu 6:1-5, 17-18 ; Marc 7:1-12). Néanmoins, l'usage approprié du rituel symbolique est essentiel pour la discipline spirituelle, l'éducation et le processus de révélation. Dans la Communauté du Christ, de nombreux rituels symboliques contiennent des significations et des valeurs sacramentelles. Ainsi, il y a la bénédiction des enfants, le baptême d'eau, le baptême du Saint Esprit (la confirmation), la Sainte Cène (Communion), l'imposition des mains pour le malade, l'ordination à la prêtrise, la bénédiction de l'évangéliste et le mariage.

Sacrement

« Sacrement » est un mot d'origine latine qui signifie « promesse » ou « alliance » (accord sacré). L'utilisation religieuse du terme implique la déclaration solennelle d'un devoir envers Dieu, à la grâce divine. Le sacrement est un signe visible d'une relation invisible entre l'individu et Dieu.

Toute alliance engage deux parties ou plus. Chacune apporte quelque chose à la relation. Parce que « Dieu est Amour » (1 Jean 4:8), les chrétiens affirment que Dieu est l'auteur de toutes les bonnes choses et que l'amour divin est pour toutes les personnes. Notre réponse appropriée à la grâce est de faire la volonté de notre Dieu d'amour.

Les sacrements sont des symboles prophétiques qui mettent en scène la volonté de Dieu et notre soumission à cette volonté. Ils sont prophétiques parce qu'ils nous parlent de la nature de Dieu. Ce sont des symboles parce qu'ils représentent quelque chose d'autre qu'eux-mêmes. Ils sont théâtraux à cause de l'émotion et de l'impact intellectuel qu'ils ont. Une participation importante aux sacrements peut être le changement qui nous mène à l'enrichissement de sentiments et à une compréhension plus grande à chaque fois que nous y participons.

Les sacrements supposent un symbole, une ordonnance (l'ordre), une alliance (engagement solennel entre le candidat et Dieu), un sacrifice (sentiment d'offrande à Dieu), un rite (procédures établies), un intermédiaire (la prêtrise) et un récipiendaire.

Les sacrements sont les véhicules de l'action et de la révélation de Dieu dans les vies humaines. Les points suivants sont importants :

- Le Christ est présent dans les sacrements.
- L'Église est renouvelée par les sacrements.
- Les sacrements sont l'expression de la relation d'alliance entre Dieu et l'humanité.
- Nous célébrons les sacrements pour répondre à l'enseignement du Christ.
- Les sacrements offrent l'opportunité de se souvenir du Christ.
- Les sacrements sont des actes d'obéissance à Dieu. L'obéissance n'est pas seulement une réponse à un commandement. L'obéissance est un principe de base créé par Dieu.
- Les sacrements sont des actes de l'Église entière. Lorsqu'une personne est bénie, baptisée ou confirmée, le corps entier de l'Église participe au sacrement.
- Les sacrements sont comme les voies vers une nouvelle vie.

Résumé synoptique des sacrements

	Principaux participants	Officiants	Éléments importants
Repas du Seigneur	Tous les chrétiens présents	Grands Prêtres, Anciens, Prêtres (part. en tant que serveurs)	Emblèmes du pain et du vin; mise à genoux pour les prières ; préparation du pain et du vin ; lecture exacte des prières de bénédiction ; service du pain et du vin ; réception du pain et du vin
Baptême	Non membres, ceux qui se repentent par le baptême; 8 ans minimum; sans déviations sérieuses	Grands Prêtres, Anciens, Prêtres	Candidat et officiant dans l'eau ; à main levée) ; déclaration exacte de la prière du baptême ; immersion totale et récupération du candidat par l'officiant
Confirmation	Ceux qui ont reçu le baptême et qui sont prêts à une communion complète	Grands Prêtres, Anciens	Prière de confirmation par l'officiant avec imposition des mains ; en général, d'autres officiants imposent également leur mains sur le candidat
Mariage	Couple ayant l'intention de s'engager ; certificat approprié ; toutes permissions administratives	Grands Prêtres, Anciens, Prêtres (lois nationales différent)	Lecture exacte de l'engagement mutuel ; annonce officielle par l'officiant ; inclut normalement une proclamation de la bénédiction nuptiale

	Principaux participants	Officiants	Éléments importants
Imposition des mains pour le malade	Tous ceux qui le souhaitent, membres ou pas	Grands Prêtres, Anciens	Premièrement, onction avec de l'huile consacrée, prière d'onction par le ministre qui assiste et par imposition des mains des deux ministres ; deuxièmement prière de demande pour la guérison.
Bénédition de l'enfant	Tout enfant dont les parents ou les tuteurs souhaitent	Grands Prêtres, Anciens	Prière de bénédiction par un ministre et avec imposition des mains ; normalement, un autre ministre assiste en tenant le nourrisson dans ses bras ou en tenant la main d'un enfant plus âgé.
Ordination	Un membre appelé, après approbation et consentement	Grands Prêtres, Anciens, Prêtres (seulement pour les offices de diacre, instructeur, prêtre)	Prière d'ordination par un ministre, avec imposition des mains ; habituellement assisté d'un autre ministre qui impose aussi les mains.
Bénédition de l'évangéliste	Les membres et les amis qui prennent des dispositions pour ce sacrement	Évangélistes	Prière spéciale de bénédiction ; enregistrement de la prière comme base de cette conversation continue et pour être conservé par le candidat.

Non seulement l'Église prêche l'Évangile, mais elle cherche également à l'incarner. L'une des façons les plus importantes par laquelle elle s'y prend, c'est par l'administration des sacrements. L'Église est un corps sacramental, pas seulement une institution humaine. C'est le corps du Christ. L'Église est un symbole à travers lequel Dieu agit dans l'histoire. En tant que corps du Christ, l'Église va au-delà de tout ce qui est normal, séculier et humain.

À travers les sacrements, l'Église préserve son identité divine au milieu de son humanité. Là où nous verrions ordinairement une institution humaine qui remplit en partie sa mission, les sacrements nous permettent de saisir l'Évangile dans toute sa splendeur. Nous y voyons l'expression concrète des promesses de Dieu. Nous y voyons le « pouvoir de la divinité » à l'œuvre autour de nous.

Au final, les sacrements nous aident à maintenir notre propre point de vue de la mission et du ministère de l'Église. Les sacrements offrent à l'Église une activité unifiante et centrale symbolisant tout ce que l'Église postule et doit faire. Les sacrements requièrent notre fidélité et nous rappellent l'intention de nos engagements dans toutes les activités qui se conforment au ministère de l'Église.

Le baptême

Le baptême chrétien trouve son origine dans une tradition juive de purification. Jean le Baptiste lui a donné une nouvelle signification, en le reliant au royaume de Dieu : « Repentez-vous car le royaume de Dieu est proche. » Le baptême est une part importante de notre préparation personnelle à la vie du royaume de Dieu. Il exprime la volonté de Dieu pour nous, et nous aide à accomplir cette volonté dans nos vies. Les Écritures disent que Jésus a été baptisé par Jean le Baptiste « pour accomplir tout ce qui est juste. »

Le baptême au nom de Jésus Christ est notre réponse à ses enseignements. Jésus a dit à ses disciples : « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3:5).

À travers le baptême, se crée une nouvelle communion (famille) du peuple de Dieu. Le Seigneur invite chaque personne à devenir un disciple. De cette manière, nous pouvons accomplir la volonté de Dieu en réalisant des œuvres morales et justes tout en reconnaissant notre foi en Jésus-Christ.

Dans la Communauté du Christ, le baptême se fait par un Prêtre, un Ancien ou un Grand Prêtre ordonné qui réalise une seule immersion totale dans l'eau, pour des personnes âgées d'au moins huit ans, aptes à comprendre l'importance de ce qu'elles sont en train de vivre. Le baptême par immersion dans l'eau est suivi du baptême du Saint Esprit

par l'imposition des mains des Anciens de l'Église. Les personnes qui sont baptisées et confirmées sont membres de l'Église (Actes 2:41 ; 1 Corinthiens 12:13).

Le baptême est un acte symbolique par lequel nous montrons notre engagement envers Dieu : nous nous engageons à partager la Bonne Nouvelle et à nous identifier avec d'autres en tant que disciples de Jésus Christ.

La signification profonde de ce sacrement est basée sur les expériences de la vie ; Jésus l'a appelé « nouvelle naissance » (Jean 3:6). Paul décrit le baptême comme : la mort, l'ensevelissement et la résurrection (Romains 6:3-6).

Le baptême n'est pas une magie spirituelle qui fait disparaître nos problèmes et nos craintes. C'est un moyen par lequel Dieu nous aide à chercher des solutions en s'aidant mutuellement. A travers le baptême, notre promesse avec Dieu nous libère du fardeau de la culpabilité. Le baptême nous donne le pouvoir de devenir les fils et les filles de Dieu (Jean 1:12).

Le baptême dans la Communauté du Christ a de nombreuses significations. En voici certaines des plus importantes :

- L'engagement à suivre Christ en tant que son disciple
- Un acte de repentance
- Une expression de foi et de confiance
- Une porte vers le Salut
- Une nouvelle naissance et une nouvelle vie
- Un engagement à la mission
- Une rémission du péché
- Une alliance avec Dieu
- Une démonstration de l'amour de Dieu
- Une obéissance à l'autorité de Dieu
- Une reconnaissance de fidélité

Intention

Le baptême émerge de notre situation humaine et contient un sens implicite à l'appel à :

- Répondre à la présence du Saint Esprit
- Se repentir
- Se tourner vers Dieu
- Se réconcilier avec notre but divin
- S'engager à la vie de disciple

Le baptême met en scène une naissance au sein d'une nouvelle société, la communauté de disciples de Jésus. On le compare à la mort et la résurrection. En étant enseveli sous l'eau et sorti de la « tombe » par un membre de la prêtrise qui représente Jésus Christ, nous entrons dans une vie nouvelle.

Jésus fut baptisé pour « pour accomplir tout ce qui est juste. » Il nous invite à être baptisés. Nous nous baptisons pour reconnaître que nous avons besoin de Jésus Christ et des autres. À travers notre propre « renaissance », nous sommes unis au Seigneur Jésus pour accomplir sa juste intention pour nous et notre monde.

Planification et administration du baptême

Dans la Communauté du Christ, le baptême se fait par immersion complète dans l'eau. Le candidat et le membre de la prêtrise qui administre doivent tous les deux entrer dans l'eau (voir Doctrine et Alliances 17:21). L'officiant doit être Prêtre, Ancien ou Grand Prêtre.

Procédure

1. Le candidat demande le baptême et l'officier présidant ou la personne désignée discute avec lui et détermine s'il remplit les conditions suivantes :
 - a. Âgé d'au moins huit ans.
 - b. Établir que le candidat n'est pas déjà membre de l'Église, tout problème à ce sujet doit être traité avec attention.
 - c. Faire attention, surtout avec un jeune enfant, de ne pas enfreindre la lettre ou l'esprit de la loi qui dit que le baptême ne doit pas séparer une personne des relations dépendantes ou interdépendantes.
 - d. Il doit être évident que le candidat désire le baptême personnellement et avec un esprit de repentance, et en comprend la signification.
2. L'officier présidant ou la personne déléguée prépare les lieux du baptême et vérifie les points suivants :
 - a. Un lieu et une date qui conviennent au participant.
 - b. Que l'eau soit suffisamment profonde et que le bassin soit assez grand et large pour le candidat et l'officiant.
 - c. Donner au candidat (et si nécessaire, l'officiant) toutes les instructions et le protocole vis-à-vis des habits à porter (blanc ou de couleur claire, habits convenables sauf pour les chaussures en tissu si possible avec semelle sécurisée si le sol est accidenté) et la procédure du baptême, aussi bien que l'esprit du sacrement.
 - d. Informer celui qui va officier (Prêtre, Ancien ou Grand Prêtre).

- e. Programmer le service d'adoration pour qu'il soit centré sur le sacrement ; les proches du candidat peuvent également participer au service.
3. Le service commence au lieu et à la date convenue.
 - a. Remplir les fonds baptismaux d'eau tiède bien à l'avance ou, si le sacrement a lieu dans une rivière ou à la mer, vérifier que les lieux sont sûrs et sécurisés.
 - b. Tous les candidats et les officiants sont présents, convenablement habillés (il faut veiller à changer la disposition des lieux ou faire certains arrangements si le sacrement a lieu à l'extérieur).
 - c. Suivre le programme qui a été prévu.
 - d. Annoncer les noms, un par un ou en groupe.
 4. Préparation
 - a. Le niveau d'eau doit être à la hauteur des hanches pour un adulte ou un tout petit peu plus bas s'il s'agit d'un enfant.
 - b. Il est important que le ministre vérifie le lieu du baptême pour s'assurer que c'est sans danger. Ceci est particulièrement important lorsque le baptême se déroule à l'extérieur. Il est recommandé de vérifier le fond d'un lac, d'une piscine ou de la mer avant le service du baptême pour éviter toute situation inattendue.
 - c. Si cela se passe dans une rivière ou un ruisseau, le candidat doit regarder l'aval (le côté vers lequel descend l'eau), pour que sa tête se retrouve contre le courant lorsqu'il sera submergé. Le courant permettra de relever le candidat et d'éviter le flottement des habits, ou encore l'eau qui rentre dans le nez ou la bouche.
 - d. Il est important de prévoir un lieu pour y suspendre les habits propres et se changer. Il est également important de prévoir une personne pour envelopper le candidat avec une serviette au moment où il sortira de l'eau ou des fonds baptismaux.
 5. Les habits
 - a. Traditionnellement, des habits blancs ou dans les tons clairs aussi bien pour le candidat que pour l'officiant sont à porter. Le candidat et le ministre peuvent porter toute sorte d'habits tant qu'ils sont appropriés à l'événement du sacrement et couvrent convenablement le corps une fois mouillés. Le ministre officiant et le candidat doivent être en tenue pour le baptême avant que le service commence.
 6. Exécution du baptême
 - a. Lorsque ça se passe dans des fonds baptismaux, le membre de la prêtrise qui officie entre en premier, puis lorsqu'il est en position, invite le candidat à le rejoindre. Le candidat entre avec l'aide de l'officiant et se place entre ce dernier

et la congrégation. Si le baptême a lieu dans un lac, une rivière ou à la mer, le candidat et l'officiant entreront ensemble dans l'eau ; la profondeur appropriée se situe à la hauteur des hanches.

- b. Le ministre et le candidat prennent leur position pour le baptême (telle que prévue et exercée auparavant) ; une serviette de toilette peut être préparée pour essuyer le visage du candidat juste à sa sortie de l'eau.
 - c. L'officiant lève la main droite et prononce immédiatement la déclaration du baptême, mot pour mot (fort et clair) : « **Compléter par le nom du candidat, ayant été commissionné par Jésus Christ, je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.** »
 - d. Puis l'officiant demande au candidat de croiser les doigts de ses mains. Avec une main posée sur les mains jointes du candidat, l'officiant place l'autre main sur la partie supérieure du dos du candidat. Il submerge alors complètement le candidat dans l'eau et le relève. Dans certains cas, d'autres techniques sont possibles, si celle-ci ne convient pas.
 - e. Prenez soin alors que vous immergez le candidat dans l'eau. Sinon, cela pourrait contrarier ce dernier ou d'autres personnes dans la congrégation. Si l'eau n'a pas recouvert une partie du corps du candidat, il n'est pas nécessaire de répéter la procédure.
 - f. Le candidat sort de l'eau (en se faisant aider si nécessaire) et l'officiant peut rester dans l'eau s'il doit baptiser un autre candidat.
7. Le service de l'adoration continue jusqu'à sa fin
- a. Chaque candidat peut être félicité à sa sortie de l'eau et escorté au lieu où il doit se changer.
 - b. L'officiant quitte enfin l'eau et peut recevoir de l'aide.
 - c. L'assemblée termine généralement la cérémonie du service planifié sans les principales personnes.
 - d. Le candidat revient plus tard pour prendre part au service.

Ordre du service de baptême

La beauté de ce sacrement réside dans sa simplicité. Les éléments suivants sont généralement présents :

- Commencer avec des cantiques appropriés et une prière.
- Fournir des versets liés à l'expérience du baptême.
- Partager brièvement sur la nature du sacrement, demander à la congrégation et au

candidat de se concentrer sur l'engagement personnel du candidat et celui de l'Église à aider et à nourrir le nouveau disciple.

- Tout de suite après, annoncer le nom du candidat au baptême et le ministre officiant.
- Passer à l'immersion.
- Conclure par un cantique et une prière.

Si le temps le permet, pensez à demander au candidat de partager un témoignage sur son engagement avant que le baptême n'ait lieu. Il est également possible que la congrégation offre une déclaration de soutien au baptisé.

L'usage d'une musique instrumentale ou vocale bien choisie contribue grandement au service de l'adoration.

Lorsque le service du baptême se déroule à l'extérieur, le temps peut influencer la durée du service. Lorsque c'est possible, il est recommandé de séparer le service du baptême du service de confirmation. Généralement, il n'est pas recommandé d'inclure d'autres sacrements ou les éléments supplémentaires d'un service de prédication dans un service de baptême. Il est important d'assurer que chaque sacrement est le point capital du service.

Éléments importants à respecter

- Le candidat doit avoir au moins huit ans.
- Les membres actuels — c'est-à-dire ceux qui ont déjà été baptisés dans la Communauté du Christ — ne peuvent pas être rebaptisés. Les personnes qui ont retiré leur adhésion en tant que membre ou qui ont été exclus doivent recevoir une autorisation administrative pour retrouver leur statut de membre, mais le rebaptême n'est pas nécessaire.
- Le candidat n'a pas à se baptiser s'il y a d'importantes objections par certaines parties (les parents de l'enfant ou le conjoint).
- Le candidat doit demander le baptême avec un esprit de repentance et une compréhension raisonnable de l'importance du sacrement. Il ne peut y avoir de doute que le candidat souhaite personnellement être baptisé, ou qu'il ait été forcé.
- L'officiant doit être Prêtre, Ancien ou Grand Prêtre.
- Le dirigeant de la juridiction ou de la congrégation doit donner son approbation au candidat et à l'officiant avant le service du baptême. Dans la majorité des cas, le dirigeant est le pasteur (celui qui préside la congrégation) ou le président du Centre de Mission.
- L'officiant et le candidat doivent entrer dans l'eau.

Ministère de suivi

Vous devez envoyer un rapport statistique rendant compte du baptême. Cependant, n'envoyez pas ce rapport avant la confirmation.

La confirmation

La confirmation est le sacrement qui donne le statut de membre de la Communauté du Christ, après le baptême. Ce sacrement exprime la promesse du Saint Esprit en tant que Consolateur permanent et présence continue.

Après le baptême d'eau, nous confirmons les individus par l'imposition des mains des Anciens de la Communauté du Christ. Ce sacrement confirme notre promesse d'un dévouement personnel au Christ, et sa promesse que nous serons toujours soutenus lorsque nous témoignerons de lui. La confirmation, en tant que sacrement, est un rite ancien qui trouve ses racines dans l'Ancien Testament.

Cette pratique a une très grande signification symbolique parce qu'elle requiert l'imposition des mains. Cette pratique ancienne était importante pour Jésus et ses disciples. Dans Marc 5:22-24, Jésus enseigne que l'imposition des mains fait partie de son ministère. « L'imposition des mains » était également une pratique habituelle de cet ancien rite.

Ce sacrement est requis pour devenir membre de la Communauté du Christ.

But et signification

De la même manière qu'un enfant est porté dans les bras de ses parents qui l'aiment, le corps du Christ prend soin de ses membres. La personnalité, les caractéristiques, les valeurs, l'identité personnelle et le sens des objectifs, sont tous le résultat de relations attentionnées que nous avons avec les autres.

On devient disciple de Jésus Christ en naissant dans « la maison de Dieu » (Éphésiens 2:19) (baptisé) et en évoluant dans la culture du royaume de Dieu. Les valeurs chrétiennes et le style de vie font partie de nous lorsque nous participons à la vie de l'Église. Là, nous apprenons à faire confiance en la nature d'amour de Dieu et en ses desseins divins.

Dans la Communauté du Christ, la confirmation fait suite au baptême d'eau, après une période d'instructions et de réflexions. Doctrine et Alliances 17:18 déclare que « Les Anciens ou les prêtres doivent avoir suffisamment de temps pour porter à leur compréhension toutes les choses concernant l'Église du Christ, avant qu'ils ne participent au saint sacrement et ne soient confirmés par imposition des mains des anciens ».

L'Église a un cours de préparation à la confirmation. Nous devons connaître le sens,

les droits et les responsabilités que suppose le statut de membre de l'Église. Au cours de cette instruction, chaque personne doit ressentir l'amour de la communion (famille) de la congrégation. Tout cela s'organise pour préparer la personne à sa confirmation en tant que membre de l'Église.

La confirmation a lieu au cours d'un culte public dans lequel l'imposition des mains est la partie principale. Un ou plusieurs Anciens (deux en général) posent légèrement leurs mains sur la tête de la personne à confirmer et un Ancien prononce une prière qui peut varier d'une confirmation à une autre.

L'essence de la prière doit comprendre la reconnaissance de la détermination à dévouer notre vie à Dieu, notre acceptation mutuelle en tant que membres de la Communauté du Christ et notre besoin d'être soutenus par le ministère du Saint Esprit. Il est nécessaire de mentionner ce qui suit dans la prière « (nom de la personne) est à présent membre de la Communauté du Christ ».

La prière de confirmation doit être courte. Il est rare que la prière dure plus de trois minutes. Il convient de s'adresser brièvement au candidat en disant « Ayant été commissionné par Jésus Christ, nous plaçons nos mains sur ta tête pour te confirmer et demander à Dieu de t'accorder le don du Saint-Esprit. Par cet acte, nous t'accordons la qualité de membre de la Communauté du Christ. » Puis la prière doit être adressée à Dieu. Il ne convient pas de donner au candidat une charge, des instructions ou des promesses.

Conditions requises

1. Seules les personnes qui ont reçu le baptême d'eau peuvent recevoir la confirmation. Le baptême peut avoir lieu dans un autre endroit, mais il ne doit y avoir aucun doute qu'il a bien eut lieu.
2. Les candidats doivent s'accorder beaucoup de temps pour explorer les responsabilités du membre dans l'Église et poursuivre leur vie de disciple.
3. Les baptisés doivent être confirmés au bout d'un temps raisonnable.

Procédure

1. L'officier responsable ou la personne désignée prépare un culte public pour administrer le sacrement de la confirmation à un ou plusieurs candidats, à un moment et en un lieu qui conviennent aux principaux participants.
2. Les officiants sont choisis parmi les Anciens ou les Grands Prêtres. L'un d'eux est le porte-parole, assisté d'un ou de deux autres (il conviendra de considérer des personnes qui sont particulièrement proches du candidat, bien que d'autres facteurs pourraient exister).

3. Programmer un service de l'adoration qui souligne le sacrement ; les personnes proches du candidat peuvent participer dans différentes tâches du service.

Planification du service de confirmation

1. Le service commence à l'heure et au lieu choisis.
2. Les chaises (et le micro si approprié) sont en place.
3. Tous les candidats et les officiants sont présents et comprennent le programme et le rôle de chacun.
4. Suivre les éléments du service comme prévu.
5. Annoncer les noms des candidates et des officiants.
6. Déroulement de la confirmation :
 - a. Le candidat prend place, habituellement assis face à la congrégation.
 - b. Les officiants prennent place (généralement de chaque côté du candidat, le porte-parole se place près du micro, si besoin est).
 - c. Les officiants posent légèrement leurs mains sur la tête du candidat (suffisamment assez pour qu'il les sente, mais cela ne doit causer aucune gêne).
 - d. Le porte-parole commence habituellement la confirmation sous la forme d'une déclaration au candidat et d'une prière.
 - e. La première partie pourrait être quelque chose comme « *(Nom du candidat, nom ou prénom), nous imposons nos mains sur ta tête en tant que ministres de la Communauté du Christ pour te confirmer membre de cette Église et confirmer les droits et les privilèges ... etc.* » sans dire « Amen » (cette première partie n'est pas une prière).
 - f. La seconde partie pourrait être enchaînée comme ceci : « *Dieu, nous te demandons aujourd'hui de reconnaître la confirmation de (nom de la personne) et le bénissons aujourd'hui pour qu'il/elle puisse commencer cette nouvelle vie de puissance et de promesses ; nous te demandons de l'emplir de ton esprit ... etc.* » Cette prière doit se terminer par « Amen ».
 - g. Vous pouvez préférer à ce que la confirmation soit entièrement adressée à Dieu. De cette manière, on évitera de s'adresser au candidat ou d'essayer de donner des conseils en utilisant la prière. Une telle prière ressemblerait à ceci : « *Oh Seigneur, en tant que ministres de ton Église, nous imposons nos mains sur la tête de notre frère/sœur (nom) pour le confirmer en tant que membre de la Communauté du Christ. Par ta puissance, nous conférons les droits et privilèges ... etc.* »
 - h. Lorsque la prière est terminée, saluer chaque candidat, au moins par un sourire et une poignée de mains ou une salutation culturellement appropriée. Plus tard,

les candidats et les officiants retournent à leur place ou se déplacent comme il aura été prévu.

7. Le service se poursuit jusqu'à la clôture.
8. Un cadeau, une présentation ou une salutation spéciale peut être donné au(x) candidat(s).
9. Le service se termine comme prévu.
10. Le porte-parole, le dirigeant, et l'officiant du baptême sont tenus d'enregistrer le sacrement avec les informations officielles du baptême et de la confirmation, ainsi que des données importantes concernant le candidat et dans certains cas, une photo du candidat peut figurer sur le certificat.
11. L'espoir est que ces mêmes personnes jouent un rôle pastoral dans la vie du nouveau membre.

Ministère de suivi

La personne qui préside le service de confirmation (ou la personne désignée) doit envoyer un rapport statistique après la confirmation et s'assurer que le nouveau membre de l'Église reçoive un certificat de membre.

Baptême, confirmation et adhésion à l'Église

Un individu peut devenir membre de l'Église par une des trois manières suivantes.

1. **Le baptême et la confirmation par des membres de la prêtrise de la Communauté du Christ.**
 - a. Seuls ceux qui ont 8 ans ou plus peuvent être baptisés par des membres de la prêtrise de la Communauté du Christ (qui baptise par immersion).
 - b. Les prêtres et les membres de la prêtrise de Melchisédech de la Communauté du Christ peuvent accomplir le sacrement du baptême.
 - c. Les membres de la prêtrise de Melchisédech de la Communauté du Christ peuvent accomplir le sacrement de la confirmation.
 - d. Les ministres de la Communauté du Christ ne baptisent pas les individus sans qu'ils comprennent et s'attendent à être confirmés membres de l'Église.
 - e. Aucune personne déjà baptisée dans la Communauté du Christ ne doit être rebaptisée, sauf dans les cas très rares où un membre fut exclu.
2. **Les chrétiens baptisés qui souhaitent être rebaptisés et confirmés par des membres de la prêtrise de la Communauté du Christ.**
 - a. Un chrétien baptisé peut choisir de se faire rebaptiser par immersion par des

membres de la prêtrise de la Communauté du Christ avant de recevoir la confirmation.

- b. Seuls ceux qui ont 8 ans ou plus peuvent être baptisés par des membres de la prêtrise de la Communauté du Christ.
- c. Les prêtres et les membres de la prêtrise de Melchisédech peuvent accomplir le sacrement du baptême.
- d. Les membres de la prêtrise de Melchisédech peuvent accomplir le sacrement du baptême.

3. Les chrétiens baptisés peuvent être confirmés par des membres de la prêtrise de la Communauté du Christ.

- a. Un chrétien baptisé peut choisir de ne pas être rebaptisé par des membres de la prêtrise de la Communauté du Christ avant la confirmation.
- b. Il doit lire et signer une déclaration (*Compréhension commune sur le précédent baptême*), qui précise que leur précédent baptême répondait à certains critères.
 - Le précédent baptême devait être d'eau (immersion, aspersion ou versement).
 - Le précédent baptême symbolisait une expression personnelle de foi en Jésus-Christ.
- c. La personne devait avoir 8 ans ou plus lors de son baptême.
 - La tradition de la Communauté du Christ enseigne qu'une personne doit avoir 8 ans ou plus pour comprendre l'engagement d'une vie de disciple.
 - La Communauté du Christ n'accepte pas le baptême des petits enfants comme étant en accord avec les critères de l'Eglise pour devenir membre par la confirmation.
 - L'individu doit avoir été baptisé par un ministre du culte, un membre du clergé ou un pasteur chrétien.
- d. Les membres de la prêtrise de Melchisédech accomplissent le sacrement de la confirmation.

Dans tous les cas, le nouveau membre doit :

- Avoir reçu un baptême d'eau, comme une expression personnelle de foi en Jésus-Christ, lorsqu'il avait 8 ans ou plus.
- Avoir été baptisé par un ministre du culte, un membre du clergé ou un pasteur chrétien.
- Etre confirmé par des membres de la prêtrise de Melchisédech de la Communauté du Christ.

- Connaître et adhérer à la vision, à la mission, au message, aux sacrements et aux croyances fondamentales de la Communauté du Christ, tels qu'exprimés dans les ressources fournies par l'Eglise.
- Connaître et adhérer au principe de la « Réponse généreuse du disciple ». Le nouveau membre doit comprendre la responsabilité qu'ont tous les membres de l'Eglise de contribuer aux dîmes de mission locales et mondiales, selon leur véritable capacité.
- Être activement impliqué dans une congrégation ou une cellule de la Communauté du Christ (normalement depuis au moins 6 mois) avant d'être considéré comme un candidat à l'adhésion à l'Eglise à travers la confirmation (on comprend qu'en certains cas, une personne peut vouloir se joindre à l'Eglise alors qu'elle vit dans une région isolée des autres congrégations. Dans ce cas, le critère de l'« activité » devra être interprété par le président de Centre de mission, en consultation avec l'apôtre de champ). Le point principal est que l'individu qui souhaite être confirmé doit être aussi « actif » (pratiquant) que possible, selon ses circonstances. En certains cas, lorsqu'une personne est isolée des ministères organisés de l'Eglise, l'« activité » dans l'Eglise peut être vécue au niveau du Centre de mission, ou à travers des contacts continus avec les officiers de l'Eglise.

Lors que les critères du baptême et de la confirmation sont suivis, l'individu devient membre de l'Eglise, et partage les mêmes droits, privilèges et responsabilités que tous les autres membres.

Une réglementation détaillée qui explique la compréhension de la Communauté du Christ a été publiée par la Première Présidence. Le président de Centre de mission ou l'apôtre de champ peut fournir la réglementation complète et les formulaires nécessaires pour l'adhésion par la confirmation.

La Sainte Cène

Les sacrements incarnent la grâce. Les sacrements sont des témoignages accomplis de l'amour de Dieu en Jésus Christ, vécu à travers le Saint Esprit dans la communauté de foi. À travers les sacrements, le Saint Esprit nous communique la grâce par l'amour qui pardonne, renouvelle et promet.

L'évènement du baptême marque le commencement d'une nouvelle vie de disciple. Le sacrement du Repas du Seigneur, ou Communion, soutient cette vie par cette même grâce.

Le sacrement du Repas du Seigneur fait usage des choses ordinaires de la vie, le pain et le vin non fermenté (jus de raisin), pour nous aider à nous souvenir du Seigneur Jésus-

Christ. Ces choses nous disent que la vie doit être sacrifiée si nous devons la continuer. Elles nous disent non seulement de passer de la mort à la vie mais également au Christ transcendant ressuscité.

Nous mettons en scène notre reddition à la volonté de Dieu, en nous souvenant du commandement de Jésus « Faites ceci en souvenir de moi » (Luc 22 :19). Ce n'était pas un souhait sentimental pour ne pas être oublié, mais un défi à aller de l'avant en s'abandonnant à la volonté de Dieu même si Christ est allé de l'avant en partant de ce dernier repas vers Gethsémani.

Dans sa lettre aux Romains, Paul affirme : « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » (Romains 8:14). Et Jésus, raccordant cette même pensée au sacrement du pain et du vin, affirme à ceux de cette époque : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ramènerai de la mort à la vie au dernier jour. »

— Jean 6:53-54

Par la communion, nous nous rappelons de notre obligation de partager notre témoignage. Nous exprimons notre volonté de vivre par les principes de l'Évangile de Jésus Christ.

Préparation et précautions

Un ancien et un prêtre peuvent officier pour administrer les emblèmes. Le ministre en charge du service doit superviser le programme et diriger le service. L'officier responsable doit également assigner des tâches spécifiques pour aider les membres de la prêtrise. En général, un ancien préside et les prêtres servent les emblèmes aux membres. Les ministres officiant doivent s'assurer d'avoir les mains littéralement et symboliquement propres.

Le pain et le vin (jus de raisin non fermenté, ou autre substitut approprié) doivent être préparés et mis en place avant le début du service. Tout le monde peut préparer les emblèmes, qu'il/elle soit ordonné(e) ou pas. Les plateaux et les verres doivent être propres. Si des nappes sont utilisées, il faut veiller à ce qu'elles soient parfaitement blanches et soigneusement disposées. Avant le début du service, on verse le vin dans des verres individuels, et le pain est entièrement rompu ou mis en morceaux avant d'être placés sur la table. Les emblèmes doivent rester couverts jusqu'à ce qu'ils soient bénis et servis. Après la distribution, on peut remettre les couvercles.

Depuis 1994, l'Église a ouvert la célébration du repas du Seigneur aussi bien aux autres chrétiens qu'aux membres baptisés dans la Communauté du Christ. Au cours de la Conférence Mondiale cette année-là, la Première Présidence a donné des directives quant

à l'administration du repas du Seigneur, en proposant un modèle-type de déclaration qui doit être faite, en affirmant que la tradition de la Communauté du Christ.

« Est de considérer le repas du Seigneur comme un sacrement par lequel nous nous souvenons de la vie et du sacrifice de Jésus Christ et nous renouvelons l'alliance faite dans les eaux du baptême. Tous ceux qui partagent avec nous peuvent avoir des pratiques et une compréhension différentes au sein de leur propre foi et tradition. Nous invitons tous ceux qui participent à le faire comme une expression de l'unité fidèle et de l'amour exemplifié dans la vie de Jésus Christ, dont nous louons le nom. »

Les emblèmes « seront servis à tous ceux qui assistent au service et ils seront libres d'y prendre part selon leur propre volonté. Aucune tentative ne doit être entreprise pour déterminer si les personnes ont été baptisées dans une autre Église ou si leur baptême équivaut au nôtre. Le choix appartient à la personne. »

Les enfants qui sont membres de familles de la Communauté du Christ seront invités à recevoir les emblèmes après avoir été baptisés et confirmés, l'âge minimum étant de huit ans. « Un jugement pastoral doit être entrepris dans les situations nécessitant plus d'explications. »

Les prières de bénédiction et la distribution du pain et du vin

Avant le début du service, le ministre qui lit les prières de bénédiction des emblèmes doit avoir une copie des prières en main.

Le pain est servi en premier, après avoir été béni par la prière qui se trouve dans Doctrine et Alliances 17:22d.

O Dieu, Père Éternel, nous te demandons, au nom de ton Fils Jésus Christ, de bénir et de sanctifier ce pain pour les âmes de tous ceux qui vont en prendre, afin qu'ils le mangent en souvenir du corps de ton Fils et qu'ils te témoignent, Ô Dieu, Père Éternel, qu'ils veulent prendre sur eux le nom de ton Fils et toujours se souvenir de lui et garder ses commandements, qu'il leur a donné, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux. Amen.

Ensuite, le vin est servi, après avoir été béni par la prière qui se trouve dans Doctrine et Alliances 17:23b.

O Dieu, Père Éternel, nous te demandons, au nom de ton Fils Jésus Christ, de bénir et de sanctifier ce vin pour les âmes de ceux qui vont en boire, afin qu'ils le fassent en souvenir du sang de ton Fils, qu'il a versé pour eux ; afin qu'ils te témoignent, ô Dieu, Père Éternel, qu'ils se souviennent toujours de lui et qu'ils aient son Esprit avec eux. Amen.

Prières alternatives pour le sacrement du Repas du Seigneur

Par la Première Présidence

Les sacrements de l'Église sont des expressions essentielles de notre unité en tant que

fraternité mondiale. Une pratique sacramentelle qui offre l'occasion d'utiliser essentiellement les mêmes formules et paroles dans l'Eglise à travers le monde (malgré diverses langues) renforce le sentiment d'unité dans un contexte de très grande diversité.

Nous interprétons la volonté de la Résolution de la Conférence Mondiale 1282, approuvée le 3 avril 2004, comme un appel à se préparer à des prières alternatives qui conservent la structure et le contenu généraux qui se trouvent en la section 17 des Doctrine et Alliances. Ainsi, se trouve préservée à travers l'Eglise l'utilisation de formules et de paroles communes.

Lors des récentes années, des services de Communion offrent la possibilité de servir le vin immédiatement après le pain. Cela se fait soit alors que les servants amènent les emblèmes à la congrégation, soit alors que les membres de la congrégation avancent pour les recevoir. Lorsque cela se fait, la lecture de deux prières séparées, l'une juste après l'autre, peut sembler étrange. Pour cette raison, nous pensons qu'on répondra bien aux besoins de l'Eglise en ayant une prière combinée qui peut être utilisée lorsque les emblèmes sont servis ensemble. De telles prières, l'une utilisant les mots de Doctrine et Alliances et l'autre se fondant sur un langage plus contemporain, sont ici présentées aussi.

La résolution appelle à l'utilisation d'un « langage contemporain ». On tente alors de remplacer un langage désuet par des phrases qui sont plus ancrées dans notre langage contemporain ; En anglais, cela inclut des références spécifiques au genre de Dieu.

Ces nouvelles prières ont un statut égal à celles de la section 17 de Doctrine et Alliances. Dans les services de communion de la Communauté du Christ, les seules prières autorisées sont celles de la section 17 de Doctrine et Alliances et celles qui se trouvent ci-dessous. Ceux qui sont désignés pour la lecture des prières ne peuvent pas utiliser d'autres mots.

Les prières suivantes sont maintenant présentées pour utilisation à l'Eglise, en plus de celles que l'on trouve en Doctrine et Alliances 17:22 et 23.

Bénédition du pain

Dieu Eternel, nous te demandons au nom de ton Fils Jésus-Christ, de bénir et de sanctifier ce pain pour les âmes de tous ceux qui vont en prendre, afin qu'ils le mangent en souvenir du corps de ton Fils, et qu'ils te témoignent, ô Dieu, qu'ils veulent prendre sur eux le nom de ton Fils, et toujours se souvenir de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux. Amen.

Bénédition du vin

Dieu Eternel, nous te demandons au nom de ton Fils Jésus-Christ, de bénir et sanctifier ce

vin pour les âmes de tous ceux qui vont en prendre, afin qu'ils le boivent en souvenir du sang de ton Fils, qu'il a versé pour eux ; afin qu'ils te témoignent, ô Dieu, qu'ils se souviennent toujours de lui, et qu'ils aient son Esprit avec eux. Amen.

Prière combinée pour le pain et le vin

(basée sur Doctrine et Alliances 17)

O Dieu, Père Eternel, nous te demandons au nom de ton Fils Jésus-Christ, de bénir et sanctifier ce pain et ce vin pour les âmes de tous ceux qui vont en prendre, qu'ils le fassent en souvenir du corps et du sang de ton Fils, qu'ils te témoignent, ô Dieu, Père Eternel, qu'ils veulent prendre sur eux le nom de ton Fils et toujours se souvenir de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux. Amen.

Prière combinée pour le pain et le vin

(langage contemporain)

Dieu Eternel, nous te demandons au nom de ton Fils Jésus-Christ, de bénir et sanctifier ce pain et ce vin pour les âmes de tous ceux qui vont en prendre, qu'ils le fassent en souvenir du corps et du sang de ton Fils, qu'ils te témoignent, ô Dieu Eternel, qu'ils veulent prendre sur eux le nom de ton Fils et toujours se souvenir de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux. Amen.

Tous ceux qui peuvent le faire se mettent à genou durant les prières de bénédiction. Il est préférable de lire les prières pour éviter d'oublier les termes exacts. À la lecture des prières, attention à la prononciation correcte, à l'inflation de la voix, distincte et assez forte pour être entendue par tous. D'autres versions des prières pour le pain et le vin sont disponibles dans un langage plus moderne. Si vous êtes intéressé par ces versions, merci de contacter votre président de centre de mission.

Techniques pour servir

- Excepté pour les petites congrégations, il est préférable d'avoir deux personnes pour retirer la nappe recouvrant les emblèmes, la plier délicatement et la poser de côté.
- Après avoir servi les emblèmes, on peut laisser les plateaux avec les diacres dans le couloir, une salle annexe ou le bureau du pasteur. Si on les rapporte à la table, il faut de nouveau les recouvrir avec la nappe.
- Les anciens et les prêtres qui servent les emblèmes doivent maintenir un certain ordre et respect dans leur travail, rester ensemble ou par paire, et retourner à l'autel en même temps.
- Il est important de bien tenir les plateaux et de faire attention à garder l'équilibre

pendant le service.

- Les serveurs doivent servir une personne à la fois et maintenir le plateau à un niveau assez bas pour que les membres puissent facilement prendre leur part.
- Il est parfois conseiller de donner directement le verre de vin dans la main d'une personne âgée ou à un membre à capacités réduites, pour éviter tout incident.

Planifier le Service

Le but du repas du Seigneur doit être évident — une communion avec Dieu. Planifier et coordonner les détails doivent permettre d'atteindre un moment culminant, lorsque les membres reçoivent les emblèmes et se dévouent à Dieu. Le service se prête lui-même à la musique : orgue, piano, chorale et chants d'assemblée.

Les éléments du service comprennent un court message, la lecture des Écritures Saintes, une exhortation pastorale, une prière, ainsi que la bénédiction et le service du repas du Seigneur. Il prévoit aussi l'offrande de l'oblation pour les pauvres et les nécessiteux. Parfois, des cantiques sont chantés ou des versets peuvent être lus pendant le service, ou sinon, un moment de méditation accompagné d'une musique instrumentale calme est encouragé.

Le repas du Seigneur pour les malades

Lorsque le repas du Seigneur est apporté aux malades, les ministres doivent établir une atmosphère de révérence. Puisque les prières de bénédiction font partie du sacrement en lui-même, elles doivent être redites. Parfois, une prière et ou une brève déclaration sur l'importance du sacrement aidera à créer l'atmosphère idéale. Comme dans un service public, les mêmes précautions d'hygiène, l'ordre et la dignité doivent être observées.

La bénédiction des enfants

Objectif

Le but principal de ce sacrement est de rechercher une bénédiction et une attention pastorales pour l'enfant et ses parents. Il s'agit aussi de reconnaître l'intendance des parents, de rechercher une direction à leur donner ainsi qu'à la congrégation, dans un processus d'éducation et de nourriture spirituelle.

Importance

La bénédiction des enfants par imposition des mains des anciens est un magnifique sacrement de l'Église. Dans ce sacrement, les parents (ou un parent) apportent l'enfant pour être béni devant la congrégation qui est témoin, et s'engagent à inculquer les

principes fondamentaux de la foi dans la vie de l'enfant. L'Église s'engage également à offrir une direction spirituelle à l'enfant et à sa famille.

Qui peut en bénéficier ?

Les enfants de moins de huit ans sont éligibles à cette bénédiction. Les enfants des amis de l'Église peuvent également la recevoir et être bénis à condition que les parents comprennent le but de cette bénédiction et demandent le sacrement.

Procédure

- Les parents de l'enfant accordent leur consentement au ministre qui prépare le service. Les parents sont avertis que tout arrangement avec le pasteur doit être fait à l'avance pour laisser un temps suffisant à la préparation du service.
- Seuls les membres de la prêtrise de Melchisédech peuvent administrer ce sacrement, au moins deux ministres de préférence. Celui qui offre la prière de bénédiction est annoncé en premier comme président le sacrement, alors que le second ministre l'assiste. L'ancien qui assiste tient l'enfant avec soin près de son corps, la tête du bébé légèrement relevée face à la congrégation.
- L'ancien qui assiste garde les yeux ouverts pour rester attentif à l'enfant, et se tient en général à gauche de l'ancien qui officie.
- Si l'enfant est trop grand pour être porté, on peut l'asseoir sur une chaise ou sur un des parents. Dans ce cas là, les anciens placeront leurs mains sur la tête de l'enfant pour la prière.
- Il est recommandé que la prière soit brève et dite avec une voix assez forte pour être entendue par tous.
- Ce sacrement peut être combiné avec d'autres ordonnances sacramentelles et il est toujours important d'annoncer l'importance du sacrement.
- Les informations importantes au sujet de l'enfant doivent être enregistrées par l'administration locale de l'Église pour figurer sur le certificat de bénédiction.
- Dans certains cas où il est difficile de faire ce sacrement dans le contexte d'un service de l'adoration à l'Église, on peut l'accomplir ailleurs, mais toujours avec la même révérence.

Ministère de suivi

La personne qui préside le service de confirmation (ou la personne désignée) doit envoyer un rapport statistique après la bénédiction et s'assurer que la famille de l'enfant béni reçoit un certificat de bénédiction.

L'ordination

L'ordination symbolise les mains étendues de Dieu accordant la puissance et l'autorité de représenter Dieu et l'Église. Cela implique d'accepter la responsabilité d'être un serviteur et de devenir un dirigeant pieux en toutes bonnes œuvres.

Précautions et préparation

La personne à ordonner doit être appelée par Dieu, et l'appel doit être soumis et approuvé par les autorités concernées de l'Église. Ceux qui sont appelés au sein d'une congrégation doivent être approuvés par le vote des membres de leur congrégation, ou alors le congrès d'un Centre de mission, ou par d'autres procédures déterminées par le Conseil du Centre de Mission (Doctrines et Alliances 17:16, 42:4, 125:14). Certains appels à la prêtrise (comme ceux d'évangéliste, soixante-dix, grand prêtre, évêque) sont approuvés par le congrès du Centre de mission, la Conférence Mondiale, ou par d'autres procédures déterminées par le Conseil du Centre de Mission (Doctrines et Alliances 17:16, 42:4, 125:14).

La formation de pré-ordination

Les cours pré-ordination sont nécessaires pour tous ceux qui seront ordonnés. Dans ces classes, les candidats reçoivent les bases de leur ministère, les devoirs de leur office, l'utilisation des Saintes Écritures dans le ministère, les concepts fondamentaux de l'Église, etc. Les classes sont faites pour aider les membres de la prêtrise à commencer leur ministère avec une image claire de ce qu'ils sont appelés à faire.

L'acte d'ordination

L'ordination se fait par imposition des mains (Nombres 27:18-20, Actes 13:1-3, Doctrines et Alliances 55:1c, 117:3).

- Le candidat s'assoit face à la congrégation.
- Les ministres officiants posent légèrement leurs mains sur la tête de la personne à ordonner.
- Les membres de la prêtrise de Melchisédech peuvent ordonner les anciens, les prêtres, les instructeurs ou les diacres. Lorsque l'occasion le requiert, un prêtre (prêtrise d'Aaron) peut ordonner des prêtres, des instructeurs ou des diacres. Un instructeur et un diacre ne peuvent pas ordonner (Doctrines et Alliances 17:8b, 10a-c). En général, ce sont deux membres de la prêtrise qui participent, un agissant comme porte-parole.
- Le ministre officiant et le candidat doivent être informés suffisamment à l'avance sur l'ordination en question pour laisser le temps et l'opportunité d'une préparation spi-

rituelle. L'aménagement des chaises et les déplacements de ceux qui ordonnent et qui seront ordonnés, doivent être déterminés avant que le service commence.

La nature de la prière d'ordination

Puisque l'objet est de conférer l'autorité, la prière doit l'indiquer. Elle doit être spécifique mais bien arrangée et formulée, claire et facilement comprise par ceux qui sont présents. La prière appelle aussi Dieu à bénir celui qui est ordonné et à le fortifier dans son ministère et son témoignage. Les répétitions et les phrases toutes faites sont à éviter ; un langage simple doit être employé.

Le but de la prière d'ordination

Les personnes appelées par Dieu reçoivent autorité et force spirituelle. Elles sont reconnues par l'Église en tant qu'instrument par lequel l'autorité est confirmée et à travers lequel le monde a été béni. Les efforts sont consacrés à ceux qui ont été ordonnés.

Points importants à considérer dans la prière d'ordination

1. Après avoir placé les mains sur la tête du candidat, la prière commence.
2. Annoncer le nom de la personne qui est ordonnée et spécifier à quel office de prêtre de la Communauté du Christ. (Exemple : « *(Nom de l'ordonné), en tant qu'anciens dans l'Église, nous plaçons nos mains sur toi afin de l'ordonner à l'office de prêtre dans la Communauté du Christ.* »)
3. Arrivé à ce point, s'adresser à Dieu en prière et Lui demander d'accorder l'autorité et la puissance de cet office.
4. Exprimer de la gratitude pour la direction divine qui a amené l'ordinand à ce moment dans sa vie et pour sa réponse à l'appel.
5. Prier pour la force spirituelle, la direction et la sagesse de l'ordinand et pour la bénédiction de Dieu sur les œuvres de celui qui est ordonné.

Ce ne sont pas là des règles fixes à suivre mais uniquement des suggestions qui couvrent l'essentiel. Chaque prière doit être unique et en accord avec la situation particulière de la personne qui est ordonnée.

Planifier le service d'ordination

L'ordination doit se faire par un service au cours duquel l'ordre de l'adoration met l'accent sur l'importance de l'ordination comme un appel au service. Le ministère est une réponse aux besoins humains. L'ordre du service doit être planifié et conduit dans cet esprit. Le service peut commencer par un appel à l'adoration ou un cantique approprié et

une prière. Le ministère de la musique et la lecture des Écritures Saintes sont appropriés, et un sermon qui parle des responsabilités et des opportunités concernant la prêtrise est souhaitable.

Le ministre en charge du service doit avoir la liste des noms des candidats qui seront ordonnés et l'office auquel chacun est appelé. Le nom de chaque ordinand et l'office, ainsi que le nom de ceux qui ordonneront, peuvent être annoncés avant l'ordination de chaque candidat.

Des cantiques appropriés et une musique spéciale peuvent être incorporés dans le service s'il est jugé bon de le faire. Le service se termine par un cantique inspirant suivi d'une bénédiction.

Ministère de suivi

La personne dirigeant le service (ou toute autre personne désignée) doit envoyer un rapport de statistiques après l'ordination et assurer que les nouveaux ordonnés reçoivent leur certificat d'ordination.

La bénédiction de l'Évangéliste

Une personne bénie est heureuse dans sa vie avec Dieu et avec le peuple de Dieu. Elle a également développé d'autres qualités comme celles du Christ. Le mot « béni » comprend l'idée d'être heureux. C'est ce que Jésus a dit dans son sermon sur la montagne. Il a dit que ceux qui vivraient selon la volonté de Dieu auraient une joie éternelle.

Lorsqu'on s'approche de Dieu en cherchant une bénédiction, nous nous engageons dans un mode de vie pieux. Nous avons foi que lorsque nous l'aurons atteint, nous connaîtrons la paix et la joie.

Nous devons grandir dans notre compréhension de ce qui constitue une bénédiction. Bien trop souvent, nous considérons la bénédiction comme un bénéfice matériel que nous voulons en un moment particulier. Nous sommes souvent comme des enfants lorsque nous demandons une bénédiction. C'est comme si nous avions à l'esprit les choses qui nous procurent un confort et une satisfaction immédiate.

Lorsque nous grandissons spirituellement, nous faisons très attention à ce qui constitue véritablement une bénédiction. Nous commençons à comprendre que si certaines de nos requêtes infantiles avaient été accordées, elles n'auraient pas contribué à notre bien. Certaines, peut-être, auraient même causé de la tristesse. Nous devenons moins demandant et faisons davantage confiance en l'amour bienveillant de Dieu. Nous nous intéressons plus aux bénédictions spirituelles et limitons notre envie de bénéfices matéri-

els, afin d'accomplir notre intendance spirituelle. Nous commençons à prendre en compte le besoin d'une compréhension plus grande du point de vue de Dieu sur la vie. Nous recherchons ces choses qui nous rendront heureux toute notre vie. Nous considérons ce qui constitue une bénédiction d'un point de vue éternel.

Qu'est-ce la bénédiction de l'évangéliste ?

Pour les membres de la Communauté du Christ, il existe plusieurs types de prière de bénédiction. La plupart d'entre nous recevons la première dans notre enfance. Les parents présentent leur enfant pour qu'il soit « béni » par les anciens et offrent un engagement à Dieu. Les parents sont unis pour essayer de vivre de manière à ce que l'enfant puisse bien se développer. S'ils sont spirituellement matures, ils voudront découvrir ce que Dieu prévoit pour cet enfant. Les prières de confirmation, l'imposition des mains pour le malade et les prières d'ordination sont d'autres formes spécifiques de prières de bénédiction.

La bénédiction de l'évangéliste est une bénédiction spéciale qui est disponible pour les membres et amis de la Communauté du Christ, sans restriction. L'évangéliste place ses mains sur la tête de la personne qui reçoit la bénédiction. Ce sacrement apporte un encouragement pour le développement des dons et des talents. Cette bénédiction apporte l'assurance de la valeur d'une personne. Elle apporte un sens de sécurité et une confiance en la présence continue de Dieu. Elle peut aider à rediriger la vie selon les desseins de Dieu.

Cette bénédiction déclare à ceux qui la reçoivent « Béni sois-tu si ... ». On espère que les recommandations sont expliquées par le biais de ce que la personne peut ressentir, et la joie et les bénédictions que peuvent recevoir les saints qui mènent leur vie conformément à la loi de Dieu. En général, on peut dire que Dieu apporte une direction et une inspiration pour aider la personne à planifier un chemin dans sa vie et à prendre des décisions. Leur responsabilité ou leur façon d'administrer leur mode de vie ne leur est pas ôtée pour autant.

La bénédiction de l'évangéliste trouve ses racines dans l'histoire des Hébreux. Jacob (Israël) bénit ses fils comme il est écrit dans la Bible. Chacun reçoit conseils et bénédictions selon sa nature et ses besoins. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui la bénédiction de l'évangéliste.

Qu'est-ce qu'un évangéliste ?

La Communauté du Christ a des ministres spécialisés. Ce sont les prophètes, les apôtres, les évêques, les soixante-dix, les anciens, les prêtres, les instructeurs, les diacres et les évangélistes.

Un évangéliste dans la Communauté du Christ est un donneur de bénédictions, un ministre de renouveau spirituel ; son ministère est comme un ministère parental. L'évangéliste n'a pas de charges administratives. Les évangélistes peuvent donc accomplir un ministère pastoral sans engagements administratifs.

Les ministères des évangélistes sont variés et englobent l'éducation, la prédication, le conseil et le don de bénédictions spéciales. L'évangéliste doit être proche de Dieu et proche du peuple. Il doit être capable de faire le lien entre eux.

Quelles sont les attentes ?

Le candidat se prépare pour la bénédiction avec espoir, foi et compréhension que Dieu est rempli de compassion, et que la bénédiction révélera ce qui est meilleur pour le fils ou la fille de Dieu. Cela implique qu'il ou elle doit être prêt(e) à écouter. Parfois, les gens craignent que Dieu les réprimande ou leur demande d'accomplir une tâche qu'ils n'ont pas envie, ou qu'ils auront des péchés cachés ou des faiblesses dévoilées. D'un autre côté, certains approchent leur bénédiction avec l'espoir que Dieu leur fera savoir les grandes choses qu'ils seront appelés à accomplir. Aucune de ces idées n'exprime proprement l'objectif de la bénédiction. Parfois, Dieu indiquera les dangers et les défauts, comme un Père le fait. D'autres fois, Il nous orientera vers des choses plus importantes, tout comme un Père. La plupart d'entre nous voyons Dieu comme un Père qui nous aime, s'inquiète pour nous, et souhaite nous aider par le moyen de conseils et de direction.

Voici ce à quoi on peut attendre en partie ou en intégralité de la bénédiction spéciale de l'évangéliste :

- Une confirmation du statut de disciple du Christ.
- Une confirmation de l'acceptation de la promesse de Dieu (alliance).
- Une direction générale sur l'intendance personnelle.
- Des conseils sur ce qui est à venir dans la vie.
- Des promesses d'aides divines dans notre intendance.
- Une instruction quant à notre compréhension de Dieu, son plan et ses intentions pour nous.
- Un encouragement pour développer les vertus chrétiennes qui assurent une joie plus grande dans la vie.
- Une prière de bénédiction sur l'ensemble de la vie de l'individu béni.

Cela peut s'affirmer sous forme de louanges, de mises en garde, ou d'invitations. Il y aura une grande diversité d'une bénédiction à une autre.

La bénédiction de l'évangéliste n'a rien à voir avec ce qui suit : ce n'est pas une pré-

diction de l'avenir du candidat, ou d'annoncer à quelqu'un sa chance et sa fortune ou une réponse à des problèmes immédiats. À l'inverse, il s'agit de parler de toute l'étendue d'une vie. Tout problème ou difficulté doit être considéré en tenant compte de la situation dans son ensemble. Parfois, il sera sage pour le candidat de régler des problèmes urgents avant de recevoir la bénédiction. Cela n'enlève pas au participant la responsabilité de prendre des décisions. La chose importante est qu'on soit membre d'une communauté sacrée.

Le sacrement de la bénédiction de l'évangéliste n'est pas une expérience qui n'arrive qu'une seule fois dans une vie. Elle peut s'exprimer dans la vie d'une personne à diverses occasions, selon la sagesse et les besoins dictés.

Le sacrement de la bénédiction de l'évangéliste est aussi disponible pour les familles et les congrégations. Contactez la direction de votre Centre de mission pour vous préparer ou demander ces types de bénédictions.

L'imposition des mains pour le malade

Toute personne pour une quelconque raison peut demander le sacrement de l'imposition des mains pour recevoir une bénédiction. Ce sacrement est parfois appelé « l'administration des malades ». Ce sacrement est basé sur Jacques 5:14-15 : « Si quelqu'un parmi vous est malade, qu'il fasse appeler aux anciens ... ». Mais il ne se limite pas aux maladies physiques.

Souvent la demande de ce sacrement est faite par un parent ou un ami inquiet. Ce sacrement peut certainement aussi être sollicité par d'autres qui se trouvent dans l'urgence. Ce sacrement a donné naissance à une tradition de préparation pastorale. Puisque tous les anciens et les grands prêtres peuvent être appelés à offrir ce sacrement sans en avoir été informés longtemps à l'avance, ils portent souvent sur eux une fiole d'huile d'olive consacrée. En général, c'est une huile d'olive pure qui est utilisée. S'il y a un doute sur la consécration de l'huile pour la prière d'onction, la consécration peut se faire au moment du sacrement.

Lorsque les anciens arrivent

Les anciens et la personne qui reçoit le sacrement se réunissent habituellement dans un endroit calme où il n'y a pas de distractions. Les membres de la prêtrise (souvent à deux) discuteront un peu avec la personne qui demande la bénédiction pour s'assurer des besoins et des inquiétudes spécifiques.

Après cela, un des anciens oint la tête du participant avec une petite goutte d'huile, en général sur le sommet de la tête ou le front, place ses mains sur la personne et l'oint au

nom du Seigneur Jésus Christ. L'huile symbolise l'amour déversant de Dieu. Il ne convient pas de mettre l'huile sur les parties blessées du corps, ou de faire boire l'huile.

Après une brève prière d'onction, l'autre ancien place légèrement ses mains sur la tête de la personne et offre ce que l'on appelle, la prière de supplication ou qui « confirme l'onction », en présentant au Seigneur les besoins de la personne par une très courte prière.

Ceux qui accomplissent le sacrement ne doivent pas rester trop longtemps après l'imposition des mains. Il vaut mieux laisser la personne se reposer et méditer dans l'Esprit de Dieu qui accompagne le sacrement. Il est possible de demander la visite des anciens à n'importe quel moment.

Ce sacrement étant conçu pour couvrir toute situation de maladies ou de tension nerveuse, les procédures exactes peuvent varier selon les circonstances particulières. Bien que la flexibilité soit importante, les éléments de cet acte sacré qui le distingue doivent être accomplis aussi clairement que possible.

Les éléments indispensables sont :

- La prière d'onction et la prière de supplication
- Fait par un ancien ou un grand prêtre
- Dans le contexte de l'onction et l'imposition des mains. (L'huile et les mains sont de riches symboles de l'amour de Dieu)
- En général, ce sacrement est accompli par deux anciens. Un ancien pour oindre la tête de la personne avec de l'huile consacrée et prier brièvement pour l'onction en imposant les mains sur la tête du récipiendaire. L'autre ancien offre la prière de supplication avec les deux anciens plaçant leurs mains sur la tête de la personne.

Certaines circonstances requièrent des variations :

- Un seul ancien peut réaliser l'onction, offrir la prière d'onction et enchaîner sur la prière de confirmation.
- S'il n'y a pas d'huile d'olive, une substance similaire peut être utilisée (comme l'huile de cuisson).
- Il n'est pas conseillé d'administrer la personne en la touchant si cela peut causer une douleur ou un malaise.
- Parfois, il sera impossible de dire une prière qui pourra être entendue par la personne, comme dans une situation de soins intensifs.
- Dans le cas où les anciens sont absents, il est préférable d'offrir une prière plutôt que d'essayer de réaliser l'acte sacramental.

Procédures

Mise en place

1. La demande pour une administration est faite auprès d'un ou de plusieurs anciens ; tout officier administrateur peut être consulté pour aider à établir le contact.
2. Une brève discussion préliminaire a lieu avec l'ancien. Occasionnellement, il convient d'attendre qu'il y ait une autre action (comme l'appel d'une ambulance). Parfois, le sacrement est fixé à un autre moment, dans un lieu plus calme, avec une méditation préliminaire ou la présence d'un ami spécial. La personne peut avoir besoin de comprendre l'intention ou la procédure du sacrement.
3. On place une chaise, ou bien le récipiendaire est positionné de manière confortable et accessible dans son lit sans toucher le matériel médical.
4. L'huile est préparée et, si cela n'a pas encore été décidé, les anciens déterminent qui fera l'onction et qui fera la prière de supplication.
5. Une première prière peut être dite par l'aumônier de l'hôpital ou un proche ou un ami afin d'établir une atmosphère d'adoration.

Onction

1. Une goutte perceptible d'huile est apposée sur la tête du récipiendaire (pas plus d'une ou deux gouttes, habituellement sur le front ; ne pas mettre sur les parties blessées ; représentant le symbole de l'onction recouvrant le corps tout entier et son âme.) Si l'huile n'est pas utilisée, la mentionner dans la prière peut donner vie à l'esprit de l'onction.
2. Tout en parlant, l'ancien pose la fiole d'huile près de lui ou la donne à son compagnon, puis place ses mains sur la tête de la personne, juste assez légèrement pour être senties. Si nécessaire, (comme lorsque le patient se trouve dans un caisson d'oxygène), l'ancien peut placer ses mains en direction de la personne, lui tenir la main ou trouver le moyen d'être le plus proche possible pour symboliser le contact.
3. L'ancien qui accomplit l'onction fait une brève déclaration du sacrement directement à la personne, telle que : « *Carmen, au nom du Christ, joins ta tête. Nous sommes reconnaissants pour la foi et l'espérance données en ce moment, et versons sur toi ce symbole puissant de l'amour jaillissant de Dieu.* » Tout de suite après, la même personne continue la prière en s'adressant à Dieu pour dire par exemple, « *Oh Seigneur, nous demandons que ton esprit vienne dans nos vies et nous rendent un dans la bénédiction de notre sœur. En Christ nous prions, Amen.* »
4. L'ancien qui accomplit l'onction termine la prière et garde ses mains sur la tête tout en

laissant de l'espace pour que l'autre ancien place aussi ses mains. Si l'ancien est seul, il ou elle peut déplacer légèrement ses mains pour indiquer le changement vers la prière de supplication, et peut dire « *A présent, Oh Seigneur, je m'approche vers toi pour que cette onction puisse apporter Ton esprit à ceux qui sont unis ici et nous te demandons avec ferveur...* »

Prière de supplication

1. L'ancien qui apporte la prière de supplication place ses mains autour ou à côté des mains de l'autre ancien.
2. L'ancien présente une prière à Dieu pour la guérison — pour la santé, la plénitude, la réorientation, le renouvellement de la foi, et tout ce qui pourra en fait contribuer à la guérison en profondeur. L'amour et l'attention des anciens sont annoncés, puis la nature de Dieu vient soutenir comme l'ultime en amour et en puissance.
 - a. Il ne convient pas de faire naître des attentes qui interprètent étroitement la bénédiction ou qui désorientent son intention en ce qui concerne les façons par lesquelles Dieu interagit dans la vie. La personne peut mieux se sentir ou pas, elle peut être guérie ou pas, elle peut survivre ou pas. La réussite de cette bénédiction n'est pas interprétée en ces termes.
 - b. La prière est dite sur un ton d'intercession autoritaire. Les anciens sont à un point de convergence et font appel à Dieu avec un espoir complet et puissant, pour assister à ce moment spécial où la personne est consciente de l'amour de Dieu et regagne sa plénitude.
 - c. La prière peut inclure des requêtes pour toutes sortes de forces de guérison autour de la personne malade, de la gratitude pour les services et le traitement ou pour l'attention des gens. Mais la prière doit principalement renforcer la foi intérieure de cette personne ; lui rappeler son unique valeur et que Dieu est encore plus présent dans sa vie.
 - d. La confirmation annonce un passage, un changement vers une nouvelle conscience, pas tant la guérison, mais la rencontre d'un processus par lequel la personne sera de nouveau entière.

Conclusion

1. Les anciens retirent leurs mains en s'assurant d'avoir refermé la fiole d'huile, expriment leurs pensées de soutien continu et partent.
2. À l'occasion, le pasteur peut discuter brièvement avec la personne, mais il est important de lui laisser l'opportunité de méditer seule en privé dès que le sacrement est accompli.

3. Les anciens qui participent à ce sacrement seront parfois présents pour des sujets extrêmement privés. Il est vital d'agir de manière à faire comprendre que rien ne sera révélé ou affectera le respect du ministre envers la personne. Lorsque l'imposition des mains a lieu, ceci ne doit pas être discuté avec les autres afin de préserver l'intimité de la personne.
4. Les personnes qui reçoivent l'imposition des mains pour la guérison ont le droit à tout ministère de suivi qui pourra être adéquatement arrangé. Néanmoins, elles ont aussi le droit qu'on les laisse en paix. Aucun sacrement ne doit se poursuivre sans invitation. À aucun moment que ce soit avant, pendant, ou après le sacrement, le ministre peut imposer un sacrement à la place d'un traitement professionnel, ni donner de conseils privés. Toutefois, les professionnels formés (infirmière, psychiatre etc.) savent comment faire la part entre le rôle sacramental du ministre et ses autres rôles.

Consécration de l'huile

1. Consacrer signifie « rendre saint ». L'huile d'olive est traditionnellement utilisée pour l'imposition des mains aux malades. Si l'huile d'olive n'est pas disponible, d'autres huiles peuvent être utilisées.
2. Aucune recommandation spécifique n'existe concernant la consécration de l'huile. Nous avons cependant pour tradition bien établie et pour attente que l'huile utilisée doit être consacrée.
3. Le récipient d'huile est ouvert, ou le capuchon est enlevé pour la bénédiction. Un Ancien demande à Dieu de bénir l'huile pour qu'elle serve à l'onction des malades. Aucune formule spécifique n'existe pour cette prière. L'Ancien prie brièvement et sincèrement selon ce qui semble approprié.
4. Une fois que le récipient d'huile est consacré, il n'est pas nécessaire de le consacrer encore avant chaque utilisation.

Le mariage

Le mariage dans la Communauté du Christ

1. L'Église reconnaît que le mariage est soumis à des formalités légales établies par diverses nations et états (Doctrines et Alliances 111:1a). Cet aspect du mariage le rend unique parmi tous les sacrements de l'Église.
2. Le mariage au sein de l'Église doit être solennisé par une réunion publique (Doctrines et Alliances 111:1b). Cela se déroule en général dans le contexte d'un service de l'adoration.

3. Les mariages au sein de l'Église sont accomplis par les membres de la prêtrise de Melchisédech ou les prêtres de la prêtrise d'Aaron (Doctrine et Alliances 111:1c). Il est à noter que le mariage ne fait pas partie des devoirs de la prêtrise listés dans la Section 17 de la Doctrine et Alliances. Les instructeurs, les diacres et les membres ne peuvent pas officier lors d'une cérémonie de mariage dans l'Église.
4. L'Église reconnaît le mariage de ceux qui choisissent de se marier en dehors de l'Église (Doctrine et Alliances 111:1c). Cela peut se faire par des autorités civiles ou des ministres d'autres confessions de foi. Cette reconnaissance se base sur la compréhension que le mariage est régi par les lois de l'État.
5. Certaines procédures au sein de la cérémonie de mariage sont prescrites. Le ministre doit appeler l'homme et la femme par leur nom et dire, « Consentez-vous mutuellement à être compagnons l'un de l'autre, époux et épouse, observant les droits légaux relatifs à cette condition ; c'est-à-dire, vous gardant entièrement l'un à l'autre, sans immixtion de toute autre personne, aussi longtemps que vous vivrez ? » (Doctrine et Alliances 111:2a, b).
6. Lorsqu'ils auront répondu « oui », le ministre les prononcera « mari et femme » au nom du Christ. La déclaration suivante est souvent rajoutée en guise de bénédiction : « Puisse Dieu ajouter sa bénédiction et vous garder fidèles à vos engagements dorénavant et à jamais. Amen. » (Doctrine et Alliances 111:2d).
7. Un enregistrement de chaque mariage se fait au niveau local (secrétaire) et international (Siège International). (Doctrine et Alliances 111:3). Un rapport de chaque mariage impliquant des membres de l'Église doit être transmis au Service des enregistrements.
8. « Tous les contrats légaux de mariage conclus avant qu'une personne ne soit baptisée dans cette Église, doivent être regardés comme sacrés et réalisés. » (Doctrine et Alliances 111:4). Ceci est lié aux dimensions légales du mariage.
9. La monogamie est la seule forme de mariage autorisée par l'Église, et la polygamie est condamnée (Doctrine et Alliances 111:4b ; voir aussi 49:3b et 150:10a).
10. Les personnes dont les époux ou épouses sont décédés sont libres de se marier à nouveau (Doctrine et Alliances 111:4b). Le remariage en cas de divorce n'est pas traité dans la Doctrine et Alliances 111.

La signification du mariage

Le mariage au sein de l'Église est considéré comme un sacrement. Les compréhensions suivantes établissent son caractère sacramental :

1. L'acte et l'état du mariage trouvent leurs origines dans les Écritures telles qu'instituées par Dieu. Dans Genèse, on lit, « L'Éternel Dieu dit, il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. » (Gen. 2:18) et « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Gen. 2:24).
2. On voit que Dieu n'approuve pas uniquement le mariage dans son principe. L'action divine est tout aussi évidente dans l'union spécifique de deux personnes au cours d'une cérémonie de mariage. Dans la cérémonie de mariage, le ministre agit au nom de Dieu en unissant un homme et une femme.
3. Le mariage est un contrat. Le contrat se fait entre deux individus, en présence de Dieu, et d'une Église comme témoin. C'est un engagement à être compagnons, à s'aider mutuellement, à partager les responsabilités, et à s'aimer. Le contrat du mariage trouve son idéal, sa profondeur et son intégrité dans la relation d'alliance de Dieu avec l'humanité. La nature sacramentelle du mariage est dérivée de l'alliance de Dieu avec les personnes. De plus, deux personnes qui se marient s'embarquent dans une alliance par laquelle elles s'engagent à exprimer leur meilleure compréhension de ce que requiert une vie de chrétien.
4. Le mariage dans l'Église est considéré comme un engagement à vie. Nous comprenons le mariage ainsi :
 - a. La relation matrimoniale est unique. Une partie des vœux de mariage se lit comme suit : « En vous gardant entièrement l'un à l'autre, sans immixtion de toute autre personne, aussi longtemps que vous vivrez. » Cette déclaration suggère que l'époux et l'épouse entretiennent une profonde relation et un engagement mutuel qui surpasse celui qui caractérise leur relation avec d'autres personnes. Même si cette phrase a par habitude été interprétée comme interdisant toute relation sexuelle extraconjugale, sa signification est plus large. Il est suggéré que les époux considèrent au plus haut niveau les intérêts et le bien-être de chacun lorsqu'il s'agit de prendre des décisions concernant l'usage de leur temps, de l'argent et autre ressource. Des interprétations extrêmement flexibles ou extrêmement littérales de cette déclaration courent le risque de violer l'esprit de la relation maritale. Un point de vue du mariage qui dénie aux époux l'opportunité d'une interaction avec d'autres personnes empêche leur croissance en tant qu'individus cherchant l'accomplissement dans tous les aspects de leur vie.
 - b. L'Église s'est toujours obstinément opposée à l'adultère. Dans ce même esprit tout comme les Dix Commandements (Exode 20, les versets 13 à 15 en parti-

culier), l'adultère est considéré comme une violation flagrante de l'alliance de mariage. Les personnes coupables d'adultère sont encouragées à se repentir, pour qu'elles puissent dans ce cas être pardonnées.

- c. La Doctrine et Alliances déclare que « tous les contrats légaux de mariage conclus avant qu'une personne ne soit baptisée dans cette Église, doivent être regardés comme sacrés et réalisés. » (Doctrine et Alliances 111:4a).

(LA SECTION SUIVANTE devra être modifiée en accord avec les coutumes et la culture de chaque nation ou région de l'Église, pour fournir aux membres de la prêtrise des directives locales appropriée, en vue d'un ministère efficace.)

Conseils pré-matrimoniaux

Le ministre doit conseiller le couple plusieurs fois avant la cérémonie du mariage. Le but des conseils est d'aider à cultiver des mariages sains et heureux. Les conseils pré-maritaux peuvent être l'occasion d'aider un couple qui semble entrer dans le mariage avec peu d'expérience, pour qu'ils puissent analyser de façon approfondie leurs circonstances particulières. Il faut aussi porter une attention particulière aux domaines suivants de la vie maritale :

1. Des milieux familiaux différents.
2. La relation du rôle de la femme avec celui du mari à la maison (comment le couple s'y prendra-t-il pour assumer les rôles prévus et imprévus ?).
3. Usage du temps et la routine qui s'installe.
4. Vocation des deux partenaires mariés (quels sont leurs plans pour l'avenir ?).
5. Gestion des finances et de l'argent.
6. Relations entre les parents et les beaux-parents ou les enfants d'un précédent mariage.
7. Différences en matière de religion.
8. Naissance d'enfants et devenir parents.
9. Santé médicale familiale.
10. Le mariage et la loi.
11. La sexualité humaine, y compris l'éducation sexuelle.

Il est peu probable que la majorité des ministres dans l'Église soient qualifiés pour assister les couples dans tous les domaines cités ci-dessus. Il est donc extrêmement important que le ministre assiste le couple en trouvant, s'ils sont disponibles, des conseillers

qualifiés ou des ressources qui peuvent aider à bien réfléchir sur ces sujets importants de la vie.

Les conseils pré-maritaux sont toujours d'une grande aide pour le couple. Il faut faire extrêmement attention à ne pas précipiter la cérémonie du mariage sans qu'il n'y ait eu de conseils auparavant. Si cela est possible, le ministre doit résister à tout mariage précipité ou à toutes autres pressions qui pourraient empêcher la possibilité d'une réussite maritale pour un couple.

Planifier une cérémonie de mariage

Il est conseillé d'avoir une cérémonie de mariage sous la supervision du pasteur qui dirige la congrégation où aura lieu la cérémonie. Planifier une cérémonie de mariage relève de la responsabilité du ministre en consultation avec le couple. La formalité ou l'informalité, le nombre de personnes participant à la cérémonie, la situation sociale, les équipements et la disponibilité de personnel sont sujets à la planification. L'acceptation d'une musique spéciale, des activités spécifiques au sein du bâtiment, et l'utilisation d'appareils photos seront sous la direction et le contrôle du ministre. Des situations ou environnements spectaculaires devraient être évités. Ce service doit être profondément religieux.

Une session de planification, si ce n'est plus, doit avoir lieu avec le couple. C'est au cours de ces sessions que les détails spécifiques et l'ordre du service seront abordés. Souvent, le couple a des préférences en matière de musiciens, de morceaux de musique, ou de phrases particulières à utiliser dans leurs vœux, la nature de la marche nuptiale, la sélection et des instructions quant aux prises de photo etc. Lorsque ses préférences sont permises, elles devraient avoir lieu. Si le choix d'une musique inappropriée ou des activités inadéquates sont suggérées, c'est à ce moment-là que le problème peut être corrigé pour que tout le monde soit satisfait.

Lorsque la cérémonie de mariage est planifiée, les suggestions suivantes peuvent être apportées :

1. La mariée, le marié et le pasteur officiant jouent des rôles importants dans la cérémonie du mariage, mais la congrégation est aussi importante et doit être active dans le service. Les cantiques d'assemblée, les lectures et les prières rendent cela possible.
2. Il peut être avantageux pour la mariée, le marié et le ministre de travailler ensemble pendant la préparation du service. Ceci permet au couple fiancé d'inclure certains versets favoris et une musique préférée dans le service, et de composer leurs propres

vœux s'ils le souhaitent. Aucun paiement ne doit être réclamé par le ministre pour les mariages. Si le couple le souhaite, ils peuvent faire un don au ministre pour couvrir les dépenses supplémentaires, ou montrer leur appréciation par un cadeau approprié. Cependant, ceci doit se faire à la discrétion du couple et ne devrait pas être sollicité.

3. Le mari et la femme peuvent avoir des rôles différents dans le mariage, mais au lieu d'avoir l'un subordonnant l'autre, ils sont égaux. Le langage ou les actions suggérant l'inégalité doivent être évités. Par exemple, l'inclusion de l'injonction « d'obéir » à l'autre n'est plus applicable ni à la femme ni à l'homme, il vaut mieux l'omettre. Après l'échange des vœux, il est préférable que le ministre prononce le couple « mari et femme » (voir Doctrine et Alliances 111:2c) plutôt que « homme et femme » et le présente à la congrégation comme « Joseph et Joséphine Dupont » au lieu de « Mr et Mme Dupont ». En tous les cas, il est important de rester sensible aux particularités locales.
4. Le mariage est une relation entre deux personnes qui crée un partenariat mutuel mais préserve également l'identité de chaque partie. Se donner à l'autre en mariage est un engagement à partager de nombreuses choses en commun, mais cela inclut aussi une reconnaissance que la femme et le mari ne devront et ne devraient jamais développer des intérêts et des capacités identiques. Le message apporté par le ministre au cours du service de mariage doit attirer l'attention des deux parties sur ces dimensions de leur relation. Cette déclaration comprend des explications dirigées vers le couple et la congrégation. Ces déclarations doivent être brèves.
5. L'extravagance et la luxure sous toutes ses formes n'ont pas leur place dans un service de culte. Le service du mariage n'est pas une exception. Les arrangements floraux, les tenues vestimentaires de la cérémonie et l'ordre du service doivent être honorés mais toutes les tendances à l'excès sont à contrôler. Habituellement, une congrégation ne fait pas payer pour l'utilisation du bâtiment pour un mariage, à moins d'une demande exceptionnelle pour les services d'un gardien. Si le bâtiment est utilisé pour la réception, un paiement est souvent réclamé pour couvrir des charges spécifiques. Les charges sont généralement minimales si le nettoyage est à la charge des familles.
6. Le symbolisme est un aspect important pour tous les sacrements. L'échange des anneaux et le baiser sont deux actes qui symbolisent ce qui se passe dans une cérémonie de mariage. D'autres actes pourraient être l'échange des cadeaux, la rencontre des parents de la mariée et du marié, et la présentation d'un cadeau spécial au couple de la part de la congrégation.

Cérémonie de Mariage dans la Communauté du Christ en Polynésie Française

Lecture du certificat de célébration civile

Chorale

Salutations

Chers frères, sœurs, amis, parents, invités, les dirigeants et les membres de la Communauté du Christ, les autorités civiles et religieuses, les nouveaux époux, c'est avec plaisir que je vous accueille dans cette chapelle par le Nom de notre Seigneur Jésus Christ, le Sauveur Universel, amen.

Conformément à la coutume de toutes les nations civilisées, le mariage est réglé par des lois et des cérémonies ; c'est pourquoi, nous croyons que les mariages dans cette Communauté du Christ doivent être bénis par une réunion publique, ou une fête préparée à cette fin.

Chorale

Déclaration de mariage

Le mariage est une cérémonie respectable et idéalement sacrée. A la base du mariage existe une alliance, non seulement entre les époux, mais plus encore, entre les époux et Dieu, afin de promouvoir le bien être spirituel, social et matériel de la famille humaine. Il doit être préparé avec dévotion, amour et droiture.

Prière d'invocation

Prions Dieu,

Dieu, Père Eternel, aussi puissant et glorieux, nous voici tes enfants réunis dans ta demeure afin de te louer, te glorifier et te remercier pour les bienfaits que nous avons reçus dans notre vie. Aussi, nous avons choisi ce moment pour célébrer le mariage de tes enfants devant Toi. De tout notre cœur et avec beaucoup de respect et d'humilité, nous implorons ton Esprit Saint afin de nous aider à accomplir ta volonté et de s'approcher plus près de Toi. Nous savons que chaque moment de notre vie t'appartient. C'est notre prière au Nom de ton Fils bien-aimé, Jésus Christ, notre Seigneur et Rédempteur, amen.

Réponse à la prière (Musical - Après la musique, l'assemblée s'assoit)

Chorale

Signification du mariage

(*nom du mari*) et (*nom de la femme*) vous êtes là devant Dieu et devant tous les témoins ici présents, pour être unis l'un à l'autre dans ce mariage. Le mariage est sacré. Il est sacré, parce qu'il existe une alliance que vous prononcerez. Ceci est un moment solennel où l'Esprit de Dieu se manifesterà dans votre vie.

Il vous rendra heureux par ce mariage, car il a dit « C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère pour vivre avec sa femme, et les deux deviendront un seul être. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais un seul être. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. »

Oui, le mariage est le début d'une vie. Mais, souvenez-vous, que les principes de l'Évangile sont les garanties d'une joie sans fin. La foi en Dieu et en soi-même est la fondation d'une vie heureuse.

Et l'esprit de repentance vous aidera à surmonter tous vos problèmes, et étant humble, ouvrir vos yeux aux besoins et aux malheurs des autres. Peut-être, il n'y a aucun autre genre de qualité qui arrangera la façon de vivre, que l'esprit de repentance.

L'amour dans le mariage est plus important que tout. Si on aime, on supporte ensemble tout ce que la vie nous envoie. Ceci est votre mariage ; il appartient aussi à Dieu. Aussi, essayez d'améliorer de jour en jour votre vie dans tout ce que vous serez capable d'accomplir et laissez la tendresse, l'affection et la patience se multiplier dans vos cœurs et en vous rappelant du conseil de l'apôtre Paul disant :

« L'amour est patient, l'amour est bon, il n'est pas envieux, il ne se vante pas, il n'est pas orgueilleux, l'amour ne fait rien de honteux, il n'est pas égoïste, il ne s'irrite pas, il n'éprouve pas de rancune, l'amour ne se réjouit pas du mal, mais il se réjouit de la vérité. L'amour permet de tout supporter, il nous fait garder en toute circonstance la foi, l'espérance et la patience. »

Chorale

La promesse

A l'époux : (*nom du mari*) acceptez vous de prendre (*nom de la femme*) pour épouse légitime, de l'aimer, de l'honorer et de la chérir à la fois dans la maladie et la bonne santé, dans la prospérité ou l'adversité, d'être vertueux et fidèle, aussi longtemps que vous vivrez ? (Réponse de l'époux)

A l'épouse : (*nom de la femme*), acceptez vous de prendre (*nom du mari*) pour époux

légitime, de l'aimer, de l'honorer et de le chérir à la fois dans la maladie et la bonne santé, dans la prospérité ou l'adversité, d'être vertueux et fidèle, aussi longtemps que vous vivrez ? (Réponse de l'épouse)

Cérémonie des anneaux

A l'époux :, cet anneau est le symbole de l'amour pur et éternel que les liens sacrés du mariage réclament de vous et votre épouse.

A l'épouse :, cet anneau est le symbole de l'amour pur et éternel que les liens sacrés du mariage réclament de vous et votre époux.

Leur promesse

(*nom du mari*) et (*nom de la femme*), comme un symbole de votre désir mutuel de vous unir dans les liens sacrés du mariage et d'observer fidèlement ses devoirs :

« Acceptez vous d'être mutuellement compagnons, mari et femme, observant les devoirs légaux attachés à cette condition, c'est-à-dire, vous gardant exclusivement l'un pour l'autre à l'exclusion de toute autre personne aussi longtemps que vous vivrez ? (Réponse du mari et de la femme ensemble) »

Déclaration et bénédiction

Puisque vous vous êtes promis l'un à l'autre dans les liens sacrés du mariage, et étant ministre de l'Évangile de notre Seigneur Jésus Christ, et par l'autorité qui m'a été conférée, je vous déclare mari et femme eu Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Puisse Dieu notre Père Eternel ajouter sa bénédiction et vous aider à garder vos promesses et à faire de votre habitation de lumière et de vérité, une habitation de beauté, de joie et de bonheur tous les jours de votre vie, à partir de maintenant et à jamais, au Nom de notre Seigneur Jésus Christ, amen.

(Après cette prière de bénédiction, les époux s'embrassent et se tournent vers l'assemblée)

Chorale

Présentation

L'Église de la Communauté du Christ, est heureuse de vous présenter, Monsieur et Madame

Musique de sortie

Adoration (culte) et ministère public

L'expérience de l'adoration

Les êtres humains sont différents dans leur compréhension et approche de la vie. Ainsi, lorsqu'on pense au culte, de nombreuses idées apparaissent quant à sa signification. Le culte peut être un acte intentionnel, ou un moment inattendu, identifié seulement après son exécution. Les moments de culte se trouvent dans toutes les expériences quotidiennes de la vie. C'est une expérience qui peut se vivre personnellement ou en communauté dans une fraternité entre plusieurs personnes. En tous cas, le culte est intensément personnel. Tel qu'il est, il est difficile, voire même impossible, de décrire le culte d'une manière qui soit acceptable ou signifiante pour tous.

Les caractéristiques du culte collectif

Plutôt que de proposer des définitions du culte, cette section offre certaines caractéristiques ou idées qui peuvent être rencontrées dans nos cultes.

1. **Par l'adoration, nous rencontrons Dieu.** Le culte est l'expérience de l'interaction entre Dieu et l'humanité et entre des personnes. Nous recevons la révélation de Dieu par tous nos sens — à travers tout ce que nous sommes — et nous donnons aussi tout notre être en réponse à Dieu. Ainsi, le culte est une occasion de rencontrer Dieu.
2. **Par le culte, nous célébrons et partageons l'Évangile.** L'essence de notre culte est centrée sur l'œuvre de rédemption et de réconciliation de Dieu, qui nous a envoyé son Fils, par qui nous recevons le salut. Lors du culte, nous célébrons la réalité de Jésus Christ qui est présent avec nous aujourd'hui. Le culte est une expression de notre foi et de nos croyances.
3. **Par l'adoration, nous trouvons un sens à l'expérience de la vie.** Nous vivons dans le monde de Dieu. L'Église existe comme une part du monde que Dieu désire ressusciter. Certains des termes que nous utilisons lors d'un culte sont différents de ceux que nous utilisons dans notre vie quotidienne, mais il y a une continuité importante entre nos cultes et toutes les autres expériences. Lors de l'adoration, nous célébrons la présence de Dieu dans tous les aspects de la vie. Nous ne croyons pas que Dieu est uniquement présent dans le bâtiment de l'Église. Les formes et le langage de nos adorations doivent avoir un sens pour ceux qui y participent. Nos cultes doivent avoir du sens et s'inspirer de situations de tous les jours, ainsi que pour les besoins et désirs de tous ceux de notre congrégation, aussi diverses soient-ils.
4. **Par l'adoration, nous nous rassemblons en communauté.** L'Église est le corps du

Christ, constitué d'une variété de personnes rassemblées dans l'unité. Nos cultes expriment cette unité en appelant la congrégation toute entière et en encourageant la participation de tout le monde — aînés et jeunes, hommes et femmes. Par l'adoration, nous venons ensemble pour partager et se sentir intégré, et non pour admirer quelques dirigeants agir devant nous. Une véritable communauté rend possible le don et la réception des dons et des ministères variés de tous (Doctrines et Alliances 119:8b).

5. **Par l'adoration, nous nous souvenons et vivons notre histoire.** En tant qu'Église, nous avons un riche héritage qui émane de la tradition de la Communauté du Christ mais également du Christianisme en général et du Judaïsme. Une des fonctions de l'adoration est de nous faire rappeler qui nous sommes en tant que peuple de Dieu, de nous renforcer et de nous soutenir dans cette idée, et de nous envoyer de nouveau pour être les serviteurs de Dieu dans un monde rempli de personnes dans le besoin. Nos Écritures, nos cantiques, nos témoignages, et nos formes d'adoration sont les moyens dont nous nous servons pour rappeler et raconter de nouveau notre histoire.

Les buts de l'adoration

Le culte, c'est principalement l'acte de reconnaître notre relation avec Dieu. Lorsque nous adorons Dieu, nous reconnaissons notre dépendance envers Lui, pour glorifier et apprécier la nature de la divinité. À travers l'adoration, nous pouvons rechercher le pardon de Dieu et nous rappeler de la place qu'Il a et de celle que nous avons par rapport à Lui. Néanmoins, adorer, ce n'est pas seulement cela.

L'adoration peut être une célébration de l'amour de Dieu et la joie que nous partageons lorsque nous nous rencontrons dans cet amour. Il peut aider à mettre de côté nos inquiétudes, nos fâcheuses attitudes, nos peurs, notre rancœur, notre jalousie et notre hostilité envers certains, rendant possible l'union avec les autres.

Souvenons-nous que Dieu nous a tous créés égaux et qu'Il aime chacun de nous avec tout l'amour qui peut exister. L'adoration peut renouveler notre énergie, notre sens de l'équilibre dans la vie, et nous donner le temps d'apprendre.

La variété dans de l'adoration

Si les conditions le permettent, nous pouvons rendre un culte profond dans la solitude d'un instant calme, alors que nous communiquons avec Dieu par la prière personnelle. Dans d'autres cas, l'adoration peut se faire avec d'autres, dans une « louange de joie », pour célébrer la présence de Dieu et les dons qui se trouvent parmi nous.

Les idées concernant le contenu d'une adoration efficace diffèrent d'une culture à

l'autre, d'une personne à l'autre et probablement en soi-même, selon les sentiments et les besoins du moment. Une adoration extrêmement spirituelle pour une personne peut être offensante pour une autre ; ce qui peut être approprié à une adoration dans un cas particulier peut ne pas convenir dans un autre cas.

Un style d'adoration supérieur apte à répondre à toutes les situations et convenir à tout le monde n'existe pas. La Communauté du Christ reconnaît cela et invite chaque culture à s'exprimer par ses propres formes et modèles d'adoration. Cependant, tout comme les autres églises ont certaines formes et modèles spécifiques de culte qui sont largement acceptés, la Communauté du Christ a également certains éléments de culte qui sont partagés par ses membres dans toutes les parties du monde. (cf. exemples à la fin de cette section)

Préparation de l'adoration

Ceux qui préparent les services de culte doivent être sensibles aux besoins des gens pour chaque moment et chaque lieu particuliers. Bien qu'une personne puisse planifier seule de bons services d'adoration, et cela arrive très souvent, il est toujours bien d'inclure plusieurs individus dans la préparation. De nombreuses congrégations de la Communauté du Christ mettent en place un comité en charge de planifier le culte — trois personnes ou plus qui se réunissent aussi souvent que nécessaire pour revoir les tâches.

Le comité des adorations prépare habituellement plusieurs services au cours d'une réunion pour économiser du temps. Le comité peut être créé de diverses façons. La meilleure façon serait peut-être que le pasteur désigne une personne compétente pour présider ce comité pour une durée d'un an.

Ce dernier choisit ensuite deux assistants ou plus (membres du comité), ou demande de l'aide à des volontaires au sein de la congrégation. Tout le monde (membre du comité ou volontaire) doit être convié aux réunions du comité. Si le pasteur décide d'assister aux réunions, il est préférable de laisser les membres du comité prendre la direction dans la planification et intervenir que lorsque les choses n'évoluent pas très bien.

Les éléments de l'adoration

Pendant de nombreuses années, la Communauté du Christ s'est aidée en reconnaissant quatre des éléments essentiels d'une adoration en groupe. Ces quatre éléments sont extraits d'Ésaïe 6:1-8.

Louange et adoration

Par la louange et l'adoration, les participants reconnaissent la majesté et la grandeur de Dieu. Ils glorifient Dieu pour l'amour, la grâce et le pardon que Dieu accorde à tous.

Cet élément apparaît souvent au début d'un service d'adoration. Les fidèles entrent dans l'Église avec révérence et dans l'attente de recevoir un ministère.

Les éléments qui sont souvent utilisés sont : un ou plusieurs cantiques, des Écritures d'espoir, une invitation et un défi, un accueil pastoral par le dirigeant et une prière qui invite le Saint-Esprit. Les versets qui illustrent ces éléments d'adoration et de louange sont nombreux, par exemple : Psaume 122, 135, 150 et Révélation 8:1.

Confession

En tant qu'élément de l'adoration, la confession permet aux participants d'exprimer leur entière dépendance en Dieu dans tout ce qu'ils sont, font et deviendront. Par la confession, nous reconnaissons notre tendance à nous détourner de Dieu et nous exprimons notre désir de retourner vers la présence divine.

La confession est d'ordre privé et communautaire. Cependant, une confession personnelle est généralement un sujet très privé entre le fidèle et Dieu. Dans quelques adorations, les confessions en public sont encouragées, mais dans la plupart des cas, ce n'est pas coutume. Dans certaines congrégations de la Communauté du Christ, la confession en communauté se fait par un cantique de confession ou le partage de la communion.

La confession peut se faire par la lecture d'un psaume de contrition (par exemple Psaume 32:1-5) ou par une musique spéciale (un solo, une chorale ou un cantique qui se concentre sur la confession). Dans les services d'adoration qui mettent l'accent sur la prière et les témoignages, on peut inclure une confession personnelle, mais la personne qui dirige doit faire preuve de sagesse pour assurer que les confessions ne sont pas répétitives ou qu'elles ne portent pas atteinte à la réputation d'autres personnes, ou qu'elles ne détruisent pas la nature du service de culte.

La proclamation de la Bonne Nouvelle

Dans la Communauté du Christ, la proclamation de la Bonne Nouvelle doit être au centre de tout service public d'adoration. Dans cette partie de l'adoration, la congrégation répond au message de Jésus Christ. Dans notre Église, l'expression typique de la proclamation est la prédication ou le témoignage.

La prédication étant souvent au centre des services publics d'adoration dans la Communauté du Christ, il doit être positif et motivant, encourageant les auditeurs à obéir aux lois de Dieu ; il ne doit pas être négatif ou menacer les gens en se servant du jugement de Dieu. Il vaut mieux guider les gens en les invitant plutôt qu'en les forçant au moyen de la peur ou la punition. Les Écritures qui illustrent la proclamation sont : Actes 2:37-39, Matthieu 28:19-20 et Luc 4:18-19.

Le dévouement et l'engagement

Par ces éléments de clôture, les participants répondent de manière positive à l'invitation du Créateur et à celui du prophète dans Esaïe 6:8, « Me voici, envoie-moi. » Le dévouement peut s'exprimer de différentes manières, autant privées que publiques. Dans la Communauté du Christ, des expressions communes de dévouement se font par des cantiques qui expriment le dévouement, les prières publiques, les déclarations d'engagement, la récolte d'offrandes et la lecture de versets qui révèlent la volonté du service. La section du sermon portant sur l'engagement de l'adorateur doit insister sur la gratitude pour tout l'amour et toutes les bénédictions de Dieu. Le dévouement est notre réponse à cet amour et à ces bénédictions.

Les éléments occasionnels du service

L'appel à l'autel (certaines congrégations ou nations l'utilisent, d'autres pas).

Le pasteur invite à venir à l'autel ceux qui souhaitent recevoir le Seigneur comme leur sauveur, se réconcilier avec Lui, lui dédier leurs vies, ou qui ont des besoins particuliers ou de santé. L'instauration d'une atmosphère de réflexion par une musique adaptée est recommandée. On peut faire une prière en groupe ou demander à des anciens de prier individuellement pour les besoins de ceux qui s'avancent vers l'autel. Il est recommandé dans ce cas que le pasteur reste sensible, soit guidé par le Saint Esprit, et évite de tomber dans la routine.

La bénédiction

Cette partie du service est réservée à la fin, lorsque Dieu est remercié pour le ministère du Saint Esprit dans le service et pour toutes les bénédictions reçues personnellement et collectivement. (Colossiens 1:2, Éphésiens 3:20-21, Judas 24-25 et Éphésiens 1:3). La bénédiction peut s'exprimer à travers les cantiques, la prière ou les Écritures. Dans l'Église, la bénédiction est généralement offerte par une prière ou sous forme de proclamation à la fin du service après tous les autres éléments, et représente ainsi l'acte qui clôt le service de culte.

Qui peut y participer et diriger ?

À l'exception des services contenant les sacrements qui doivent être administrés par un membre de la prêtrise, tous les cultes peuvent être dirigés par des hommes, des femmes et des enfants qui n'ont pas été ordonnés. Le sermon est habituellement donné par un membre de la prêtrise ; cependant, ce n'est pas une règle fixe. À l'occasion, il est possible d'inviter une personne qui n'est pas membre de la prêtrise à prêcher. En général, on

s'attend à ce que ce soit un membre de la prêtrise qui dirige le service. Les Anciens et les grands prêtres sont appelés à présider. Si aucun Ancien ou grand prêtre n'est présent, un prêtre d'Aaron peut présider.

Obligations particulières des personnes qui président au culte

Les devoirs les plus importants pour la personne qui dirige sont de s'assurer que tous ceux qui participent au service savent quoi faire et quand le faire. Celui qui préside le culte doit s'assurer de la présence de toutes ces personnes avant le début du culte. Il doit s'assurer que tout est fait dans la dignité et avec une intention appropriée. Dans beaucoup de cas, celui qui dirige invitera les participants à faire une petite prière avant le service pour demander la présence du Saint Esprit.

NOTE : *La personne qui dirige n'est pas le prédicateur. Le dirigeant adapte le programme prévu, annonce les cantiques, indique qui fera la prière d'invocation et de bénédiction, dirige les lectures et offre la prière pour l'offrande (mais ne commente pas chaque cantique, lecture ou écritures).*

Pendant le culte, la personne qui dirige est attentive à tout ce qui se passe et se tient prête à toute éventualité. Elle aura toujours en tête une option si quelque chose vient interrompre le programme prévu.

Par exemple, beaucoup de personnes prennent avec elles les notes de leurs sermons préférés au cas où la personne désignée pour la prédication n'est pas là. Si cela arrive, la personne qui dirige doit faire preuve de sensibilité en essayant de modérer le fait que le prédicateur ne soit pas là, et si possible, éviter de faire des commentaires à ce sujet. Il est nécessaire d'être discret, et d'éviter de dire qu'il ou elle n'est pas arrivé. Toutes les actions de la personne qui dirige le culte doivent refléter l'amour, la compassion et la préoccupation envers la personne absente. Il est évident pour la congrégation que le prédicateur n'est pas arrivé.

Si une personne interrompt le service de façon négative, le ministre qui dirige doit gentiment mais fermement demander à cette personne d'arrêter. Si cette ou ces personnes n'arrêtent pas immédiatement, la personne qui dirige peut suggérer un cantique à l'assemblée pendant que des assistants conduisent la ou les personnes qui perturbent à l'extérieur pour discuter. Personne ne doit être humilié ou réprimandé en public ; toute discussion de cet ordre doit toujours être privée.

Le rôle du dirigeant est très important. Dans beaucoup de cas, le meilleur service pour ceux qui dirigent, c'est lorsqu'ils se préparent davantage aux situations inattendues plutôt que s'en tenir au programme prévu.

La durée du service d'adoration

Il n'y a pas de durée fixe. Chaque culture détermine pour elle-même ce qui est acceptable. Une bonne règle est de clore un service lorsque les gens en veulent encore un peu, plutôt que de prolonger au point où ils sont fatigués et souhaitent que ce soit déjà fini.

La personne qui dirige doit être sensible aux besoins et aux souhaits de la congrégation et informer chaque participant du temps qu'ils ont pour leur intervention. Bien sûr, une certaine flexibilité est permise dans des cas particuliers. Si ceux qui dirigent sont sensibles, ils réaliseront comment les gens réagissent au service (s'ils sont contents et participent activement ou s'ils sont énervés ou endormis).

Évaluation du service

Les personnes chargées de planifier les services d'adoration doivent faire attention à l'effet qu'ils ont sur la congrégation. Habituellement, ceux qui planifient connaissent suffisamment les membres de la congrégation pour savoir ce qui est positif et ce qui ne l'est pas. Néanmoins, il est toujours bien de solliciter de temps en temps aux membres des idées spécifiques. Il faut consulter les membres pour obtenir des idées positives et pas uniquement des plaintes.

Ceux qui dirigent doivent rester vigilants aux situations lorsque les activités d'un service d'adoration ne sont plus appropriées. Généralement, si une personne fait une chose inconvenable au cours du culte, il est préférable de discuter avec elle en privé après le service et lui suggérer une manière plus appropriée pour l'avenir. D'un autre côté, pour le bien, la dignité et le confort communs de ceux qui participent au service, il y aura des moments où la personne qui dirige ne pourra pas laisser un participant faire ce qu'il fait. Par exemple, si une personne commence à critiquer les autres, laisse éclater ses émotions au point d'interrompre le service, prolonge son témoignage à un point qui dépasse tout point d'intérêt ou d'égalité pour les autres, celui qui préside le culte doit demander à la personne de s'arrêter.

Services de culte : prédication/missionnaire/général/louange

<p>Exemple I</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lecture • Salutation • Cantique • Cantique • Prière d'invocation • Cantique (pour l'offrande) • Récolte et prière pour l'offrande • Cantique (sur le thème du sermon) • Sermon • Cantique • Prière de bénédiction 	<p>Exemple II</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prière d'invocation (par le dirigeant ou la personne désignée) • Lecture de la Parole • Louange • Récolte de la dîme et des offrandes • Éléments spéciaux (témoignages, chants, etc. il s'agit d'une participation ouverte) • Prédication • Clôture du service par une louange ou une prière d'envoi
<p>Exemple III</p> <ul style="list-style-type: none"> • Salutations • Invitation aux remerciements (bonnes nouvelles d'événements récents) • Cantique • Lecture de l'appel au culte, peut se faire en canon • Cantique • Prière d'invocation • Cantique (pour l'offrande) • Récolte et prière pour l'offrande • Lecture des Écritures (peuvent être celles qui seront utilisées pour la prédication) • Cantique (sur le thème du sermon) • Sermon • Cantique spécial par une chorale • Prière de bénédiction 	<p>Exemple IV</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lecture biblique • Annonces • Louage • Prière • Louange • Offrande • Message • Louage • Prière de bénédiction

(Les modèles de service de culte sur cette page et la précédente sont donnés à titre d'exemple. Vous pouvez les adapter, les modifier, ou ajouter d'autres modèles qui reflètent le style de culte qui conviendra à votre situation locale)

Services de prières et de témoignages

<p>Exemple I</p> <ul style="list-style-type: none"> • Salutation • Cantique • Cantique • Prière d'invocation • Lecture biblique • Cantique • Prières • Témoignages • Cantique • Prière de bénédiction <p>NOTE : Il est recommandé d'entrecouper les témoignages par un cantique.</p>	<p>Exemple II</p> <ul style="list-style-type: none"> • Salutation • Lecture biblique • Louange • Prière d'invocation • Offrande et louange (combiné) • Méditation sur l'Évangile (10 à 15 minutes) • Temps des prières (trois prières ou demander à chaque personne d'intervenir librement. Ceci peut prendre entre 5 et 10 minutes) • Témoignages • Louange • Prière de bénédiction
--	---

Culte à la maison, L'Église au foyer

Service en foyer/ Groupe de visite

<p>Exemple</p> <p>Ce service est planifié à l'avance, avec des membres et des amis qui acceptent d'avoir un culte dans leur maison.</p> <ul style="list-style-type: none">• Accueil par l'hôte du foyer• Louange• Prière• Parole/réflexions/méditations• Prière spéciale par l'hôte• Prière par l'un des assistants pour ceux qui ont des besoins spéciaux• Louange• Prière de bénédiction• Après le service, il est possible de partager une collation ou un repas et/ou des rafraichissements.	<p>Exemple</p> <p>Ce service est dirigé par le responsable ou l'adjoint du groupe de visite.</p> <ul style="list-style-type: none">• Deux cantiques• Prière d'invocation• Étude de la semaine• Dans cette atmosphère, le groupe s'assoit en cercle. Tout le monde participe, pose des questions et partage des commentaires.• Offrande• Cantique• Prière de bénédiction• Après le service, il y a toujours une collation ou un repas et/ou des rafraichissements offerts par les responsables ou les hôtes de la maison, dont les dépenses sont couvertes par l'offrande collectée.
---	---

Événements spéciaux

(LA SECTION SUIVANTE peut être modifiée en accord avec les coutumes et la culture de chaque nation ou région de l'Église, pour fournir aux membres de la prêtrise des directives locales appropriées, en vue d'un ministère efficace. Ajoutez dans cette section les autres types d'événements communs de votre région)

Ces événements spéciaux sont souvent célébrés comme un service de culte ou un rassemblement de l'Église. Les membres de l'Église sont toujours les bienvenus à demander la présence du ministère de la prêtrise de l'Église pour la prière, la dévotion et les célébrations qui sont importantes pour la famille et la communauté. Nous devons cependant

garder à l'esprit que ces événements spéciaux ne sont pas de sacrements de l'Eglise.

Exemple : bénédiction d'une maison, offrande des premiers fruits (saison de la récolte), bénédiction des graines avant la plantation.

Consécration d'une chapelle

- Salutation
- Sélection d'Écritures (2 Corinthiens 5:13-14, Psaume 100:1-5, 122:1-9)
- Cérémonie (Mots du pasteur — celui qui préside la congrégation — ou d'une personne désignée)
- Coupage du ruban
- Cantique
- Lecture (Psaume 32:8-10)
- Offrande et prière
- Cantique
- Prière de bénédiction

Suggestions

Les passages scripturaires mentionnés ci-dessus ne sont que des suggestions. D'autres versets peuvent être utilisés. Il est recommandé que des membres de l'Église Mondiale, des dirigeants locaux et l'entrepreneur du bâtiment soient invités au service de consécration. Pendant le service, un large ruban peut être coupé par le président du Centre de mission, d'autres officiers de l'Église Mondiale ou par la personne choisie par la congrégation. Après le découpage officiel du ruban, il peut être découpé en plusieurs morceaux pour en faire des souvenirs.

Célébration de noces d'argent (25 années de mariage)

Ci-après se trouve l'exemple d'un service spécial pour célébrer des noces d'argent. C'est une cérémonie que certains couples célèbrent pour exprimer leur gratitude envers Dieu pour leurs 25 années de mariage. Cet exemple présente quelques directives pour cette célébration, en laissant la liberté à chaque ministre de choisir des lectures appropriées. D'autres changements et adaptations peuvent survenir si cela est jugé nécessaire.

Présentation du couple marié

Le ministre annonce à ceux qui sont présents : « Chers amis et membres de la

famille, nous sommes réunis en présence de Dieu et de ces témoins dans le but de renouveler les vœux des 25 années de mariage de (*noms et prénoms des époux*).

Merci à Dieu pour tous les mariages qui réussissent et demeurent fidèles à leurs vœux. En cela, ils représentent un exemple précieux à suivre. Pour notre frère (*nom du mari*) et sa merveilleuse épouse (*nom de la femme*), nous sommes heureux de prendre part à ces noces d'argent. En tant que ministre de Jésus Christ de la Communauté du Christ, c'est un honneur et une bénédiction pour moi que de célébrer cet anniversaire spécial. »

Renouvellement des vœux

Aux époux : « Pendant 25 années, vous êtes restés fidèles à vos vœux, en gardant votre parole et votre amour. Ces années se sont écoulées dans l'infini déroulement du temps, et la vie a été secouée par les nombreuses vicissitudes du quotidien. Vous avez eu pour défis la maladie, les problèmes familiaux, les différences d'opinion et les multiples adversités. Mais aucune de ces choses n'a été capable de vous séparer, demeurant jusqu'à ce jour fidèles l'un à l'autre et en votre amour.

Au mari, le ministre lui demandera de répéter les paroles suivantes : « Moi, (*nom du mari*), en ce jour où nous célébrons 25 années de mariage et nos noces d'argent, je réaffirme ma totale loyauté envers toi, avec l'aide de notre Dieu, pour demeurer un mari fidèle jusqu'à ce que la mort nous sépare ; ainsi, une fois encore, je te donne ma parole et mon amour. »

À l'épouse, le ministre lui demandera de répéter les paroles suivantes : « Moi, (*nom de l'épouse*), en ce jour où nous célébrons 25 années de mariage et nos noces d'argent, je réaffirme la loyauté que je t'ai promise, avec l'aide de notre Dieu, pour demeurer une épouse fidèle jusqu'à ce que la mort nous sépare ; ainsi, une fois encore, je te donne ma parole et mon amour. »

Échange des anneaux

Au mari, le ministre lui demandera de répéter les paroles suivantes : « Cet anneau est un symbole de la pureté de notre amour éternel et sincère et de ma fidélité envers toi. »

À l'épouse, le ministre lui demandera de répéter les paroles suivantes : « En l'honneur de ta force et de ta fidélité envers Dieu et ta famille, aujourd'hui, je te donne cet anneau, symbole de notre amour inséparable et éternel. »

Célébration des noces d'or (50 années de mariage)

Ci-après se trouve l'exemple d'un service spécial pour célébrer des noces d'or. C'est

une cérémonie que certains couples célèbrent pour exprimer leur gratitude envers Dieu pour leurs cinquante années de mariage. Cet exemple présente les principes de cette célébration, en laissant la liberté à chaque ministre de choisir des lectures appropriées. D'autres changements et adaptations peuvent survenir si cela est jugé nécessaire.

Présentation du couple marié

Le ministre annonce à ceux qui sont présents : « Chers amis et membres de la famille, nous sommes réunis en présence de Dieu et de ces témoins dans le but de renouveler les vœux des 50 années de mariage de (*noms et prénoms des époux*).

Merci à Dieu pour tous les mariages qui sont dans la réussite et demeurent fidèles à leurs vœux. (*Noms du mari et de la femme*) représentent un exemple précieux à suivre. Notre frère (*nom du mari*) et l'épouse (*nom de la femme*), nous sommes heureux de prendre part à ces noces d'or. En tant que ministre de Jésus Christ de la Communauté du Christ, c'est un honneur et une bénédiction pour moi de célébrer cet anniversaire spécial. »

Renouvellement des vœux

Aux époux : « Pendant 50 années, vous vous êtes donnés réciproquement votre parole et votre amour. Ces années se sont écoulées dans l'infini déroulement du temps, et la vie a été secouée par les nombreuses vicissitudes du quotidien. Vous avez eu pour défis la maladie, les problèmes familiaux, les différences d'opinion et les multiples adversités. Mais aucune de ces choses n'a été capable de vous séparer, jusqu'à ce jour, demeurant fidèles l'un à l'autre et en votre amour. »

Au mari, le ministre lui demandera de répéter les paroles suivantes : « Moi, (*nom du mari*), en ce jour où nous célébrons nos noces d'or, je réaffirme la promesse que je t'ai donnée il y a 50 ans. Je demande que le Seigneur ne laisse rien ni personne, ni même la mort nous séparer, et de nouveau, je te donne la parole de mon amour et de ma fidélité. »

À l'épouse, le ministre lui demandera de répéter les paroles suivantes : « Moi, (*nom de l'épouse*), en ce jour où nous célébrons nos noces d'or, je te fais la promesse, avec l'aide de Dieu, qui a été notre guide jusqu'à ce jour, de remplir les promesses que je t'ai faites il y a 50 ans et de rester une épouse fidèle jusqu'à ce que la mort nous sépare. Ainsi, je te donne à nouveau ma parole et mon amour. »

Échange des anneaux

Au mari, le ministre lui demandera de répéter les paroles suivantes : « Ma bien-aimée, par cet anneau je réaffirme les promesses que je t'ai faites. C'est un symbole de pureté de notre amour infini et de notre fidélité. »

À l'épouse, le ministre lui demandera de répéter les paroles suivantes : « Mon bien-aimé, par cet anneau je veux exprimer mon amour et ma fidélité, en l'honneur de tout ton amour, ta force et ta fidélité envers Dieu, ta femme et ta famille, je réitère la promesse de mon amour et de ma fidélité. »

Service funéraire

(LA SECTION SUIVANTE peut être modifiée en accord avec les coutumes et la culture de chaque nation ou région de l'Église, pour fournir aux membres de la prêtrise une direction locale appropriée, en vue d'un ministère efficace.)

L'appel à officier à des funérailles se fait généralement sans avertissement et il est parfois trop tard pour bien planifier. Dans un service funéraire, un membre de la prêtrise est envoyé vers un ministère qui demande une grande force personnelle pour officier, avec peu de temps pour se préparer.

La plupart des services funéraires comportent deux éléments : la reconnaissance du défunt et le ministère pour la famille et les amis qui vivent encore. Dans la conclusion du service, le ministre doit inclure des éléments qui soutiennent ces deux aspects.

Un service funéraire n'est pas un sacrement. Nous ne croyons pas que la forme du service a un quelconque impact sur le bien-être éternel du défunt. Certains pensent que le service doit inclure une bénédiction du lieu du repos, en attendant le jour où le corps sera appelé à rejoindre son esprit dans la résurrection. Si la consécration a lieu, elle doit être considérée comme symbolique. L'importance fondamentale repose sur la reconnaissance du principe de la vie éternelle, de l'esprit immortel et de la promesse de la vie après la mort. Le service doit apporter la tranquillité, la sécurité de l'amour de Dieu et l'espoir vivant d'une vie éternelle.

Le ministère pastoral initial

Le ministre doit aussi vite que possible rendre visite au domicile dès qu'il est au courant du décès. Ceux qui sont dans la prêtrise doivent offrir leurs services avec humilité. L'intention doit être d'offrir du réconfort dans un moment triste. La prêtrise doit donc apporter son aide en toute humilité et reconnaître, dans la planification du service, les besoins raisonnables de la famille endeuillée.

Dans certains pays et cultures, la tradition d'une veillée mortuaire est très importante et peut être l'occasion d'un ministère particulièrement considérable. Par exemple, dans la culture latine, une veillée mortuaire a lieu en soirée le jour de la mort, suivi de l'enterrement le lendemain. La veillée peut se faire au domicile de la famille, la chapelle d'une maison funéraire ou une église.

Si l'église est équipée d'une salle appropriée, cela peut aider la famille à y organiser la veillée. Le pasteur (celui qui préside la congrégation) et les autres membres de la prêtrise ont ainsi l'occasion de contribuer à l'atmosphère de la veillée. Les funérailles représentent une charge émotionnelle et financière pour la famille, si l'on considère les dépenses liées aux funérailles telles que le cercueil ou un vase à cendres, la tombe ou la crémation. C'est une bonne occasion pour la congrégation d'apporter un ministère spécial en offrant de la nourriture à la famille et en aidant à en préparer pour les visiteurs.

Préparatifs

- Il est recommandé d'avoir une collection de cantiques déjà préparée pour ces occasions.
- Entonner des chants est une façon d'unir ceux qui sont présents et cela mène facilement à la conversation et aux prières. Pour cette occasion, il est toujours très apprécié de lire des passages d'Écritures liés à ce type d'événement (cf. liste en fin de section).
- Si dans une culture, la tradition veut que la veillée dure toute la nuit, des cantiques peuvent être chantés à plusieurs reprises.
- Il est suggéré que la famille reste seule pendant un moment avant de se retirer pour la nuit afin de soulager l'énorme fatigue causée par la veillée.
- Il faut se souvenir que l'idée principale est d'offrir un ministère à la famille de la meilleure façon possible.
- L'utilisation de cantiques, la lecture de l'Évangile de Dieu et un court service peuvent aider à remplacer les sentiments d'abandon, de désespoir et de tristesse par un esprit de foi, de confiance et d'espoir en la résurrection de Jésus Christ. Après tout, nous croyons en ce que l'ange a dit « Il est ressuscité. » C'est notre espérance !
- Le membre de la prêtrise n'a pas à faire de suggestions au sujet du service des funérailles jusqu'à ce qu'il soit invité à officier. Si besoin, le ministre doit revenir plus tard pour discuter des détails. Cela lui laisse le temps de penser aux besoins de la famille en s'aidant des informations disponibles avant de consulter la famille.

Le ministre doit essayer de connaître les volontés de la famille. La liste suivante énumère les choses à déterminer :

1. S'il y aura une veillée ou pas et si c'est le cas, lieu, heure etc.
2. S'il y aura un service funéraire avant l'enterrement ou pas et si c'est le cas, lieu et heure.
3. La nature de l'enterrement : sous terre, un caveau, un mausolée ou par crémation.
4. Lieu, date et heure du service.
5. Si un service funéraire est souhaité, qui d'autre participera ? (Par exemple, un service avec deux pasteurs d'une Église différente ; que fera l'autre personne et qui les invitera ?)
6. Y aura-t-il l'intervention d'un corps particulier (armée, association, etc.) ?
7. Quel genre de musique ? Qui s'occupera de trouver le musicien ? Y a-t-il des cantiques favoris ?
8. Y a-t-il une lecture de l'obituaire ? Qui se chargera de la préparer ?
9. Le défunt avait-il un témoignage ou un passage d'écritures favorites ?
10. La famille a-t-elle d'autres suggestions liées aux intérêts personnels ou aux qualités du défunt qui seraient utiles dans la préparation du sermon ?

La plupart des informations peuvent être récoltées sans qu'il y ait besoin de poser trop de questions évidentes, mais si nécessaire, il faut poser des questions. L'expérience dictera s'il y a d'autres points à découvrir.

Il est important de coopérer avec le responsable des services funéraires dans la préparation du service. S'il y a un quelconque doute, ce responsable, qui connaît généralement bien les traditions locales, doit être consulté. L'atmosphère doit être celle de la compréhension, emplie d'espoir et de promesses.

Recevoir les amis

Souvent, la famille recevra des amis dans la soirée là où aura lieu la veillée. Les heures sont publiées dans les journaux. Ces arrangements sont généralement gérés par le responsable des services funéraires. Si possible, le ministre doit s'arranger pour être avec la famille, bien qu'il ne soit pas nécessaire qu'ils aient un rôle à jouer.

Le cercueil

Dans les funérailles, il était de coutume de mettre l'attention sur le cercueil. Cette coutume d'observer le corps du défunt s'est développée au Moyen-âge lorsque les familles veillaient pour s'assurer que le corps ne serait pas volé. Dans les cas extrêmes, la famille attendait jusqu'à ce que le cercueil soit entièrement recouvert de terre. Au cours des années, les sentiments ont changé et la coutume a gagné une sorte de respect avec l'idée de «

rendre un dernier hommage. » L'inconvénient avec cette coutume repose sur l'importance excessive donnée au corps.

Actuellement, dans certains pays, il n'y a pas de modèle déterminé suite à une réévaluation de cette coutume. Dans certains cas, le cercueil est ouvert à la vue de tous au cours de la réception familiale. Dans d'autres cas, il reste ouvert qu'à la famille. Dans certains services, le cercueil est ouvert avant que le service ne commence et est fermé pendant le service. Dans d'autres situations, le cercueil reste fermé tout au long du service jusqu'à ce qu'il se termine, puis on l'ouvre pour les amis et la famille. Ne pas ouvrir le cercueil devient actuellement une pratique plus acceptée.

Le ministre doit veiller à ce que l'atmosphère et les pratiques soient en harmonie avec les implications théologiques au regard de la vie et de la mort, et apporter un ministère de paix et de réconciliation avec Dieu.

Le service funéraire

1. Le service funéraire doit être un service d'adoration.
2. Le devoir du ministre est de conduire ce service de manière à placer la famille et les amis dans la présence rassurante et paisible de Dieu.
3. L'expérience de l'adoration doit leur apporter la force d'endurer et le courage d'affronter la vie. Le ministre doit éviter toutes paroles blessantes ou encourageant l'apitoiement personnel dans les prières, les cantiques, les poèmes ou le sermon.
4. Le message et l'attitude du ministre doivent apporter une assurance paisible née de l'expérience avec Dieu et la connaissance que toutes choses « coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8:28).
5. Le service funéraire peut avoir lieu dans la chapelle d'une entreprise mortuaire ou dans une église. Dans le cas d'une église, la veillée peut avoir lieu dans une salle commune et le service funéraire dans la chapelle.
6. Le lieu du service funéraire dépend du lieu de la veillée. L'idée est d'éviter de déplacer le cercueil d'un endroit à un autre. Il y a certains avantages à faire la veillée dans une église. Le cercueil peut rester en un seul lieu, dans une salle commune par exemple, et être déplacé plus tard dans la chapelle en face du pupitre pour le service. Des arrangements floraux peuvent être placés comme le prévoit la culture et selon les bons goûts.
7. Le prélude musical doit être cohérent avec un message d'espoir et de paix. Une musique triste et déprimante est à éviter.
8. Le ministère musical est généralement composé de cantiques, de chorales, de mélodies instrumentales à l'orgue ou au piano. Les chansons doivent évoquer l'espoir, la

paix, l'acceptation et la compréhension ; tristesse et souffrance sont à éviter.

9. Les prières (d'invocation, pour l'offrande et la bénédiction) doivent placer la congrégation en présence de Dieu, dans la compassion et la compréhension. Qui mieux que Dieu peut comprendre ce moment de douleur ? Christ pleura sur la tombe de Lazare, et pleura sur Jérusalem, et aussi au moment de sa propre mort, en ne pensant qu'aux autres.

L'ordre du service

Les circonstances peuvent permettre au ministre de dire une prière avec ceux qui suivront le cortège avant de quitter la maison pour se rendre à la chapelle. Le service officiel commence lorsque les ministres prennent place sur l'estrade. Il n'y a pas de règles quant à l'ordre du service, mais les suggestions suivantes relatives à la procédure des funérailles peuvent aider :

1. Un chant choisi par la famille interprété par un ou plusieurs choristes.
2. Lecture de l'obituaire.
3. Prière d'invocation.
4. Lecture des Écritures (Les numéros 2 et 4 peuvent s'inverser)
5. Une musique appropriée.
6. Le sermon.
7. Une musique appropriée.
8. Prière de bénédiction (elle n'est pas obligatoire et dans ce cas le ministre annonce que « le service sera conclu au cimetière. »)
9. Le responsable des funérailles peut ensuite envoyer le cercueil au cimetière.
10. Les ministres précèdent le cercueil vers le corbillard.

Les coutumes locales et nationales peuvent requérir d'autres pratiques. Dans tous les cas, le but est de soutenir les gens dans leur foi à un moment de stress, comme la perte d'une personne bien-aimée.

Préparation de l'obituaire

Occasionnellement (selon chaque culture), le ministre est appelé à préparer l'obituaire, un acte de décès qui inclut une description biographique. Le ministre doit s'assurer que toutes les données soient correctes, que les noms soient épelés proprement, et que tous les membres vivants de la famille soient inclus. Le responsable des services funéraires est généralement en charge de cela et peut aider le ministre si nécessaire.

L'obituaire est souvent publié dans le journal de la ville où le défunt vivait. Parfois, l'information est envoyée dans une autre ville où la famille a vécu pendant un certain temps.

Occasionnellement, l'obituaire est lu au pupitre avant le sermon. Si l'obituaire est publié, en général il n'est pas lu.

L'obituaire peut contenir :

1. Le nom complet du défunt.
2. Les noms du père et de la mère.
3. Lieu et date de naissance.
4. Parcours scolaire (lieux où il a reçu ses diplômes)
5. Son mariage (le dernier, s'il y en a eu plusieurs)
6. Informations sur ses enfants.
7. Informations sur sa participation à l'Église.
8. Ses occupations, ses passe-temps, sa vie sociale.
9. Son service militaire.
10. Ses affiliations dans un groupe ou un club.

Il faut veiller à ce que l'obituaire ne se transforme pas en éloges. Les qualités du défunt doivent figurer dans le message du ministre.

Si l'obituaire est lu au cours du service funéraire, il peut contenir les versets préférés du défunt ou le premier couplet de son cantique préféré.

La nature du sermon

Le sermon doit apporter de l'espoir et du réconfort à la famille endeuillée. Le sermon doit parler du présent et de l'avenir. Il ne doit pas être long, ni être un moment pour parler longuement du passé. La famille et les amis doivent partir avec la conviction d'avoir de la force pour affronter l'avenir, même s'ils avancent sans la présence physique de l'être cher. Les écritures et les poèmes utilisés dans le sermon doivent être sélectionnés de manière à exprimer réellement les croyances de l'Église.

L'utilisation des Écritures

Certains ministres ont pris l'habitude de lire toute une série de versets avant de commencer leur sermon. Ils ne se rendent pas compte que parfois, le langage biblique peut être difficile à suivre, à interpréter et à appliquer correctement pour des personnes qui n'ont pas l'habitude. Un court passage à lire est important pour l'occasion et sera plus efficace s'il fait partie du message.

Un ou plusieurs des versets suivants établiront le ton du sermon : 1 Corinthiens 15:19-23; 2 Timothée 4:1-8; Psaume 8:4-6; 1 Thessaloniens 4:13-18; Philippiens 1:22-25; Révélation 20:11-13; Hébreux 13:14, 11:10; Job 19:25-29; Doctrine et Alliances 22:23 Révélation 14:13; Job 14:14; 2 Pierre 3:8-13; 2 Corinthiens 5:1-10; Ecclésiaste 12:1-7.

La cérémonie de l'enterrement et les adieux

1. Lorsque la procession arrive au cimetière, le ministre précède le cercueil jusqu'à la tombe. Arrivé sur le site, le ministre doit se tenir à la tête du cercueil. Au signal du responsable des services funéraires, le ministre conduit les rites de l'enterrement. Cela consiste habituellement à lire des Écritures (quelque chose de court, et pas un autre sermon) et à faire une prière de bénédiction. Certaines lectures appropriées se trouvent dans Jean 14:15 ; Doctrine et Alliances 63:13c-f.
2. Dans d'autres cultures, il est de coutume d'avoir une « cérémonie d'adieux ». Cela doit se passer avant la prière de bénédiction. Il s'agira de prendre une poignée de terre ou des pétales de fleurs en disant « Né de la poussière, tu retourneras à la poussière, mais l'esprit retourne vers Dieu qui l'a créé. » Une autre possibilité serait de faire une déclaration d'adieu telle que « Dans la terre nous déposons le corps de notre frère/ sœur, pour attendre ici le jour glorieux où l'appel du Très-haut résonnera, et le corps et l'esprit seront réunis dans la résurrection et se lèveront devant le trône de Dieu. »
3. La prière de bénédiction marque la fin de la cérémonie officielle. Le ministre doit se rendre immédiatement auprès de la famille et des amis pour les saluer par une poignée de main amicale et quelques mots d'encouragement pour les reconforter.

Conformément aux coutumes de chaque pays et lorsque c'est possible, des arrangements peuvent être pris pour qu'un ami de la famille soit pendant un moment présent au domicile afin qu'ils ne se sentent pas seuls. Toute la sympathie et la gentillesse, y compris un repas offert, les assureront du lien qui nous lie en Christ.

Le suivi du ministère

Le responsable des services funéraires remplira les démarches nécessaires auprès des autorités civiles. Le ministre qui officie est responsable de fournir un rapport au département des statistiques de l'Église. Il ne suffit pas d'assumer que le secrétaire de la congrégation s'occupera du rapport.

On a besoin du ministre au service funèbre, mais il est important de poursuivre un ministère dans les jours qui suivent. Le ministre peut rendre plusieurs fois visite après les services. La fréquence de ces visites dépendra du besoin. Ils devront être de nature amicale

et réconfortante. Le ministre touchera probablement la vie des membres de la famille de manière intime que n'importe quel sermon prêché.

Les caractéristiques du deuil

1. Le deuil est une perte personnelle. C'est une perte pour laquelle il n'y a pas de compensation entière. C'est un choc, que la perte soit attendue ou pas. L'Église peut apporter son amitié, et combler ainsi la perte par une sorte de gain.
2. La personne qui porte le deuil est seule. Des changements radicaux sont à déconseiller pour éviter de commettre des fautes irréparables. Il n'est pas impossible qu'une personne qui a vécu un mariage heureux, recherche un compagnon peu de temps après la mort de sa ou de son bien-aimé, dans le but d'échapper à la solitude. Le rôle de l'Église est d'apporter de l'aide dans cette période d'adaptation, pour que l'autre compagnon ne soit pas choisi sur « un coup de tête ». Le choix d'un compagnon pour la vie requiert toute l'intelligence d'une personne. Le remariage ne doit pas être considéré dans la hâte. Non seulement c'est irrespectueux envers le défunt, mais c'est aussi pour la nécessité d'exercer un bon jugement.
3. Occasionnellement, la personne en deuil éprouve des sentiments de « culpabilité » liés à la mort de l'être cher. Il ou elle recherche les raisons personnelles qui auraient pu causer la mort. La personne peut éprouver un sentiment de déception vis-à-vis de l'être aimé à cause de la négligence, les mots durs ou la colère de l'un ou de l'autre. Les petites choses peuvent être exagérées au-delà de la réalité, rendant la personne fautive pour ce qui s'est passé. C'est un vrai problème. Il est important de donner à la personne endeuillée l'opportunité de continuer sa vie avec des pensées et des actions innovantes jusqu'à ce que l'idée soit regagnée.

Il est bon de suggérer que les biens personnels gardés en souvenir soient conservés au minimum. Les fleurs de la tombe, les photos du cercueil et des funérailles et d'autres souvenirs ne doivent pas être conservés. Tous les objets qui rappellent des moments tristes doivent être écartés pendant un long moment.

L'aide de l'Église est une bonne façon de commencer à quitter la solitude. S'associer avec d'autres personnes ayant des points de vue normaux est un « bon remède ».

S'il y a des difficultés financières, l'officier financier du Centre de mission peut être appelé à déterminer si une assistance financière et des conseils seraient nécessaires.

Service de commémoration

Dans certaines cultures dominées par l'Église Catholique, célébrer une messe en

mémoire d'un mort à l'occasion de certains anniversaires est une tradition qui existe, par exemple : après huit jours, le premier mois ou chaque année. Les Églises protestantes et évangéliques ne pratiquent généralement pas cette tradition et manquent donc l'occasion d'offrir un ministère aux personnes issues de ce contexte et cette tradition. Proposer ce type de service apporte deux choses importantes : c'est l'occasion d'offrir une approche différente que celle des catholiques au sujet de l'état du défunt et cela montre la différence entre les traditions religieuses.

Afin d'offrir un ministère aux amis de l'Église, pour les aider à se souvenir et à montrer du respect pour un être aimé qui vient de partir, il serait très facile de préparer des « services de commémoration » à l'occasion d'un des anniversaires. Dans chaque pays, notre Église devra déterminer lequel de ces anniversaires sera le plus approprié.

Notre théologie pour ces services diffère grandement du concept de la messe catholique, car les catholiques croient que la messe en elle-même aide le mort à progresser dans son état actuel. Nous croyons, au contraire, que le défunt est entre les mains de Dieu et n'a plus besoin de nous. Le service de commémoration, comme le service funéraire, nous aide à nous souvenir du défunt avec amour et respect, en célébrant l'espoir et les promesses que nous avons en Christ. Le Christ ressuscité doit toujours être l'image à mettre en avant dans ces cas.

Bien que le service de commémoration ne soit pas un service d'évangélisation, c'est l'occasion de recevoir la visite de nouvelles personnes qui ont connu le défunt et qui, dans ce sens, pourraient parfaitement contribuer à l'expansion de l'Église. Ce service sera très similaire au service funéraire dans son message et dans sa forme, mais « en mémoire ».

Bien que l'Église fasse mention de ces services, elle ne les recommande pas, mais ne les interdit pas non plus. La possibilité de ce ministère est abordée uniquement dans l'espoir de contribuer à la mission générale de l'Église dans les pays où cela pourrait contribuer à rapprocher davantage les gens de Dieu. L'application de ce ministère dépendra des traditions de chaque pays, des espoirs et des besoins des gens et de la disposition des ministres à mener le troupeau selon ce que l'Esprit Saint dicte.

Glossaire

Appel à la prêtrise : les appels à la prêtrise ne sont pas auto-initiés, mais doivent procéder de l'autorité administrative appropriée (le président de congrégation, le président de Centre de mission, l'apôtre). Les personnes qui ressentent un appel à la prêtrise peuvent discrètement se préparer en prenant certains des cours requis avant l'ordination.

Consentement commun : le principe de base dans la gouvernance de la Communauté du Christ. Chaque membre participe au processus de décision de l'Église.

Le président de congrégation : ce terme décrit pour notre Église ce que d'autres congrégations appellent souvent un « pasteur ». Le président de congrégation (souvent un ancien, mais il peut aussi être diacre, instructeur ou prêtre) est un membre de la prêtrise qui est élu par la congrégation pour servir bénévolement pendant une ou deux années. Les membres de la prêtrise ne reçoivent pas de salaire pour leur service à l'Église.

La réponse généreuse du disciple : terme utilisé pour décrire les devoirs financiers de chaque membre de l'Église, dont la contribution en dîme, à l'Église. Dans un sens plus large, la générosité peut aussi inclure la contribution de notre temps et de nos talents en service à l'Église et aux autres.

Ancien : dans le cadre de l'Église, il s'agit d'un office de prêtrise, et non d'une personne âgée.

Employés de l'Église : quelques salariés sont nécessaires pour que l'Église fonctionne efficacement. Cependant, le salariat dans l'Église n'est pas lié à l'ordination. La majorité des ordonnés servent sans recevoir de salaire.

Ministre : terme général utilisé en référence à ceux qui sont ordonnés à un office de prêtrise. Le terme peut aussi être étendu à tous les disciples du Christ : qu'il y ait ordination ou pas, tous ceux qui ont été baptisés doivent apporter un ministère.

Ministère : nous utilisons parfois ce terme pour décrire l'ensemble des membres de la prêtrise de l'Église. Ce terme désigne aussi des actes spécifiques que font les membres de la prêtrise ou d'autres personnes pour aider les autres, de manières spirituelles ou temporelles.

Ordre : ce terme fait référence aux groupes particuliers des membres de la prêtrise dans l'organisation de l'Église, spécifiquement à l' « Ordre des Évêques » et à l' « Ordre des Évangélistes ». Ce terme est aussi utilisé en rapport aux deux groupes de la prêtrise : la prêtrise d'Aaron et la prêtrise de Melchisédech.

Pasteur : nous avons emprunté ce terme à d'autres Églises, mais en faisant cela, nous avons créé des mauvaises compréhensions sur la direction de la congrégation et les offices

de prêtrise. La Communauté du Christ n'a pas de pasteurs au sens des autres Églises chrétiennes. Les communications de l'Église Mondiale utilisent souvent le terme de « pasteur » pour décrire celui qui préside la congrégation.

Pastoral : cet adjectif désigne le ministère de paix, de douceur et d'attention que les membres de l'Église et les autres fidèles de l'Église devraient s'offrir mutuellement. Cela ne désigne pas le travail fait par un pasteur, même si les « pasteurs » devraient offrir un « ministère pastoral ».

Prêtrise : ce terme est utilisé pour désigner les offices et les devoirs de l'ordination dans l'Église. Nous utilisons parfois ce terme pour désigner collectivement ceux qui ont été ordonnés.

Prophétie : il ne s'agit pas d'une prédiction de l'avenir, mais du défi qu'ont les membres du peuple de Dieu de comprendre plus pleinement leur relation à Dieu et leur objectif en tant que disciples de Jésus Christ.

Salaires : très peu de personnes dans l'Église reçoivent un salaire pour leur travail dans l'Église. L'ordination à la prêtrise n'équivaut pas à un emploi ou un salaire.

Intendance : terme souvent utilisé pour désigner la Réponse généreuse du disciple. Le terme d'intendance est utilisé dans un sens plus général pour décrire la responsabilité de chaque personne de prendre soin de tous les aspects de sa vie, dont le temps, les talents, le bien-être physique et émotionnel, etc. Ce terme fait aussi bien sûr référence à notre responsabilité de gérer nos finances et nos biens d'une bonne manière.

